LAMPARD « SI VOUS SAVIEZ COMME J'AI PRIS DU PLAISIR AVEC MOURINHO… » p. 38

france football

récit

SALA
L'ENRAGÉ JAUNE
p. 20

entretien

KHAZRI
« ICI, ÇA PUE LE FOOTBALL »
p. 26

technique

LES CLÉS DE LA DÉFENSE À TROIS
p. 16

rencontre

BAZDAREVIC-HADZIBEGIC
PARIS ENTRE AMIS
p. 34

MYSTÈRES RABIOT
p. 10

3,20 € | mardi 18 décembre 2018 | n° 3 788 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € • ANT 3,70 € • AUT 4,60 € • BEL/LUX 3,50 € • CAN 7 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,50 € • GB 3,20 £ • GR 4,60 € • GUY 4,30 € • ITA 3,50 € • MAR 36 MAD • NL 3,50 € • PORT CONT 4,60 € • REU 3,70 € • TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Johnny Fidelin/Icon Sport

M 04155 - 3788 - F: 3,20 €

événement
samedi 22 déc. 20 h 50
en direct
International Boxing Challenge
#lequipeBOXE
Feinte de frappe,
crochet du gauche, parade.
Non, il n'y a pas que du foot
sur la chaine L'Équipe.
suivez en exclusivité tous les combats d'Estelle Yoka Mossely
la chaine L'ÉQUIPE
DDB
disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 136 (Canalsat)

n° 3788

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10 joueurs qui n'aiment pas le foot

enquête
10 Rabiot, les clés du mystère

technique
16 La preuve par trois

récit
20 Finalement, Sala fait

décryptage
24 VAR : bien, mais doit progresser

l'invité
26 Wahbi Khazri : « Je ne crois pas être un feu de paille »

éclairage
32 Steve Mandanda, de « Fenomeno » à lambda

rencontre
34 Bazdarevic-Hadzibegic : si loin, si proches

portrait
37 Pau : le singulier Signor Novelli

témoignage
38 Frank Lampard, confessions intimes

analyse
42 Inter Milan : la route est encore longue

grand angle
44 Consultant : un métier d'avenir

48 **le grand débrief**

tour du monde
62 Hagi : le Cruyff des Carpates

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Cazarre

Édito

« Geppetto » Genesio

Il n'a pas la carte. Celle dont bénéficient certains de ses collègues, pourtant moins méritants (on tient à disposition, pour ceux que ça intéresse, une liste de techniciens hexagonaux plutôt bien notés et épargnés en dépit de performances parfois hasardeuses ou cahoteuses.) Le manque de reconnaissance, à commencer par celui de ses propres supporters, reste une injustice crasse tout autant qu'une énigme insondable.

Quel autre entraîneur national peut se targuer ces derniers mois d'avoir contribué à faire éclore des cadors comme Houssem Aouar ou Tanguy Ndombele ? Qui peut s'asseoir à son banc en lui disant que lui aussi a réussi à faire la nique, sur deux matches, à Pep Guardiola ? Qui d'autre a su résister aux pressions « amicales » de son président sans jamais donner le sentiment de se compromettre ? Parce qu'il aurait un physique passe-partout et une com' pas très bling-bling, Genesio ne serait donc pas *in* ? Voire *out* ? Trop normal, pas assez spécial. Le raccourci est forcément primaire. S'il était portugais, allemand, argentin ou italien, on louerait un savoir-faire – un peu vintage, avouons-le, mais rafraîchissant – épatant. Au lieu de cela, certains s'entêtent à le réduire à un pantin chanceux. Et si c'était lui le plus malin, « Geppetto » Genesio, à constamment tirer les ficelles du destin de ses Gones quand certains le voient en automate désarticulé ? Bien faire et laisser braire : la pancarte vaut toutes les cartes.

Et si c'était lui le plus malin à tirer les ficelles du destin des Gones quand certains le voient en automate désarticulé ?

Pascal Ferré

À nos lecteurs

En raison des fêtes de Noël, le prochain *France Football* paraîtra non pas le mardi 25 mais le mercredi 26 décembre.

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point du Jour, 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point du Jour, 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3 787 de *France Football*, daté du 11 décembre 2018, a été tiré à 81 355 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Richard Martin - Pierre Lahalle - Bernard Le Barsi, L'Équipe - Jackie Delorme/L'Équipe - Bernard Papon

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Nantes recrute pour recruter

Vieux serpent de mer du côté de la Jonelière et source de tracas depuis des années, la cellule de recrutement new-look du FC Nantes commence à prendre tournure, même si tout n'est pas encore ficelé. C'est Vahid Halilhodzic lui-même qui s'occupe de choisir les hommes qui vont la constituer, même s'il ne compte absolument pas se charger de cet aspect à terme afin de se concentrer sur sa tâche d'entraîneur – mis à part souffler quelques noms de joueurs qu'il désire, bien entendu. Le président, Waldemar Kita, a souhaité que son coach s'entoure d'hommes qu'il aura choisis. Le premier d'entre eux est déjà au club : il s'agit de Philippe Mao, qui avait assuré l'intérim il y a pile deux ans sur le banc de l'équipe première après le départ de René Girard. Le deuxième vient tout juste de s'engager avec le FC Nantes. Chérif Oudjani *(photo)* a signé en fin de semaine dernière. Halilhodzic et lui se sont côtoyés au début des années 1990 lorsque le Bosnien lançait sa carrière d'entraîneur. Il voue une confiance totale à ce recruteur de grande qualité, resté une dizaine d'années au LOSC avant que Marcelo Bielsa n'arrive avec son staff et ne chasse tous ceux qu'il ne connaissait pas. Depuis, Oudjani était l'œil de Southampton (Premier League) en France. Reste maintenant à trouver celui qui va chapeauter la structure. Le club a approché au moins deux personnes, sans succès pour le moment : l'ancien de la maison Bruno Baronchelli (ancien adjoint d'Halilhodzic) et Stéphane Pédron, ancien milieu de Laval, Saint-Étienne, Lens, Paris et Lorient, où il a supervisé les adversaires des Merlus. S'il n'y a pas urgence car les Canaris ne comptent pas se renforcer cet hiver (mais plus sûrement dégraisser), il manque encore cette pièce maîtresse au puzzle nantais. **A. T.** (avec **O. B.**)

on n'a pas compris

La C1 diffusée le week-end

Selon les informations des quotidiens allemand *Bild* et italien *Il Giornale*, l'UEFA et l'Association européenne des clubs (ECA) étudient la possibilité de déplacer les matches de Ligue des champions le week-end, à partir de 2024.
La raison ? Attirer encore plus de téléspectateurs et conquérir toujours plus le marché asiatique. Et qu'importe si c'est au détriment d'autres compétitions. Quid, en effet, des matches de Championnat des pays concernés ? Selon le média transalpin, ces derniers seraient déplacés en semaine !
Idéal pour vider les stades européens…
La copie est à revoir. Et vite !

on a aussi appris

Le beau geste de Kimpembe
Le défenseur du PSG n'oublie pas d'où il vient. Très attaché à son club d'Éragny (Val-d'Oise), le champion du monde a offert, de sa poche, pour 20 000 € de matériel à ses toutes premières couleurs.

Lekhal bientôt Fennec
En passe d'obtenir les papiers nécessaires, le milieu du Havre (L2) Victor Lekhal devrait rapidement être appelé en sélection algérienne.

Ounas sur le départ
Sous-utilisé à Naples, l'ancien ailier bordelais Adam Ounas va vraisemblablement demander à être prêté, mais devrait rester en Italie. À la Lazio ou la Samp ?

on n'a pas osé

« Ousmane Dembélé, vous avez l'heure ? »

on s'est souvenu

Au revoir Noah

Le Ballon d'Or *France Football* est en deuil. Le plus ancien membre de son jury est décédé la semaine dernière. À quatre-vingt-douze ans, Noah Klieger avait voté il y a quelques semaines pour la désignation du lauréat 2018, en compagnie de son collègue et ami Nadav Jacobi, membre de la rédaction du quotidien *Yedioth Ahronoth* dans lequel il écrivait encore. Il avait glissé son premier bulletin de juré israélien en 1995, lorsque le trophée avait opéré sa mue en devenant mondial, mais Noah était correspondant de *L'Équipe* et de *France Football* depuis beaucoup plus longtemps. Déporté durant la Seconde Guerre mondiale, Noah Klieger a connu mille vies et était devenu une référence et même une légende du journalisme de sport.

Thierry Gromik - Franck Seguin/L'Équipe

CHANGEONS D'AIR, LÀ, TOUT DE SUITE.

Avec des offres innovantes et l'installation de bornes de charge performantes partout sur le territoire, le groupe EDF veut permettre à 4 fois plus de véhicules de rouler à l'électricité d'ici à 4 ans en Europe. Et comme notre électricité est déjà faible en CO_2*, ça va nous aider à changer d'air.
Devenons l'énergie qui change tout.

EDF

Rejoignez-nous sur edf.fr/energie-des-vehicules

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

* En 2017, le mix énergétique du groupe EDF était composé à 77 % de nucléaire, 10 % d'énergies renouvelables, 8 % de gaz, 4 % de charbon et 1 % de fioul. Il est à 87 % sans émissions de CO_2 (émissions hors analyse du cycle de vie (ACV) des moyens de production et des combustibles) – Source EDF : « Indicateurs de performance financière et extra financière 2017 ».

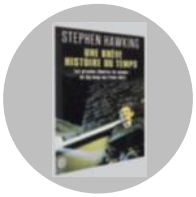
RCS PARIS 552 081 317

trois idées cadeaux pour

Kylian Mbappé

Il fête ses 20 ans cette semaine. « FF » se charge des cadeaux.

1.
60 ans de Ballon d'Or. Histoire de réviser pour être fin prêt, le moment venu.



2.
Une brève histoire du temps, de Stephen Hawking, idéal pour celui dont l'apparition dans le monde du football a fait office de big bang.

3.
Le jeu vidéo *Gran Turismo Sport.* Pour s'exercer en attendant de pouvoir passer le permis de conduire.

le portable de

Fabien Lemoine Lorient

Nombre de contacts :
Je fais beaucoup de tri. Disons 250.

La star de son répertoire :
Romain Hamouma. Mon grand pote *(NDLR : son ancien coéquipier à Saint-Étienne).*

Le contact qu'on n'imagine pas dans votre répertoire :
René Ruello. J'ai failli signer à Rennes quand il en est devenu le président *(en 2014).*

Le numéro le plus appelé :
Ma femme Justine.

Le numéro que vous n'appelez jamais :
Le président Ruello ! *(Rires.)*

L'appli favorite :
L'Équipe.

L'appli inutile :
Safari, puisque j'ai Google.

Nombre d'appels reçus :
Ma femme m'appelle trente fois par jour ! Non, je plaisante. Allez, sept ou huit.

Nombre d'appels passés :
Une dizaine.

Nombre de textos échangés :
Une petite dizaine.

itv sms

Alain Giresse

Sélectionneur de la Tunisie

« Viser les demies à la CAN »

Après le Gabon, le Sénégal et le Mali, la Tunisie. Motivé?

Il y a eu une coupure après le Mali, en octobre 2017. J'avais très envie de replonger dans un fonctionnement de sélection. Je connaissais déjà le président Wadii Jari, le courant est bien passé.

Comment allez-vous procéder?

Mon fonctionnement va différer du Gabon, où il a fallu construire, mais aussi du Mali et du Sénégal où on avait dû rebâtir un groupe. La Tunisie actuelle a déjà ses bases. Elle est deuxième nation africaine au classement FIFA. La Tunisie a pignon sur rue sur le plan continental.

Quand commencez-vous ?

J'ai déjà commencé ! Même si ce sera effectif le 1er janvier, je ne vais pas faire la sieste d'ici là ! J'ai suivi le match de l'Espérance de Tunis en Coupe du monde des clubs samedi, et je dispose d'une large base de données d'une trentaine de matches qui me permettent de m'imprégner des caractéristiques de mes joueurs.

Quel sera votre objectif lors de la CAN 2019 ?

Depuis la victoire de 2004, la Tunisie coince au niveau des quarts. On souhaite entrer dans le dernier carré, aller en demies. Et plus, si affinités !

l'info cachée

Monaco recrute Giroud

L'arrivée dans le staff de Monaco de Bob Tahri, vice-champion d'Europe du 3000 m steeple en 2010, devenu préparateur physique et chroniqueur à la chaîne L'Équipe, a été largement relayée. Mais c'est le nom d'une autre recrue qui interpelle. Le nouveau nutritionniste s'appelle Romain Giroud, frère d'Olivier, l'attaquant des Bleus. Entré au centre de formation d'Auxerre dans les années 1990, l'aîné de la famille s'est reconverti lorsqu'il a compris qu'il ne serait pas pro. Mais, entretemps, il avait côtoyé en équipe de France de jeunes David Trezeguet et… Thierry Henry.

Vincent Michel/L'Équipe - Pierre Lahalle - Étienne Garnier / L'Équipe

volkswagen.fr

Un jour, vous nous remercierez d'avoir brisé quelques-uns de vos plus beaux rêves.

Détecteur de fatigue.

La technologie analyse en permanence le comportement au volant et avertit le conducteur en cas de signes de fatigue afin de prévenir les accidents.

Volkswagen Innovations. Demain démarre aujourd'hui.

Volkswagen

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Volkswagen Group France - s.a. - R.C.S. Soissons B 832 277 370

Technologie disponible de série selon modèle. Les technologies d'aide à la conduite ne dispensent pas le conducteur d'être vigilant.

Volkswagen et DDB Paris remportent le 32e Grand Prix de la Publicité des Marques Magazine.

Une campagne autour de l'innovation à l'image d'un média qui, lui aussi, sous forme numérique ou sur papier, ne cesse d'innover pour s'adapter à son temps et gagner des lecteurs. www.grandprixdelapubmagazine.fr

Les 10... **joueurs qui n'aimaient pas le foot**

Ils font ou ont fait carrière dans le ballon, mais n'ont jamais vraiment aimé ça. Et pas toujours pour les mêmes raisons.

Texte **Olivier Bossard**

1 Javi Poves (Espagne)

La carrière professionnelle n'a pas duré longtemps. Sur le CV ? Trois rencontres de Coupe du Roi et onze minutes de Liga sous les couleurs du Sporting Gijon, après plusieurs saisons en Deuxième et Troisième Division espagnoles. Avant de tout envoyer valser, en 2011, « dégoûté » par un sport « où tout n'est qu'affaire d'argent et de corruption ». Le défenseur espagnol déteste le monde du ballon et le dit. « Le foot, c'est du capitalisme, et le capitalisme, c'est la mort. » Pendant sa courte carrière, il réclame son salaire en liquide, « pour ne pas alimenter la spéculation bancaire » et refuse une voiture offerte par son club. Parti faire le tour du monde, il apprend le wolof, tombe sous le charme des idées de Vladimir Poutine, lit *Mein Kampf*, guérit de la malaria et finit par ouvrir un café écolo à Madrid.

2. Espen Baardsen (Norvège)

Né aux États-Unis, Baardsen a joué pour la Norvège, pays d'origine de ses parents, sans jamais y avoir mis les pieds avant. En 1998, il fait même partie du groupe appelé à disputer la Coupe du monde en France. Passé par Tottenham et Everton, il décide pourtant de mettre un terme à sa carrière à vingt-six ans. « Je m'ennuyais. Une fois que vous avez joué en Premier League et disputé la Coupe du monde, vous n'avez plus rien à faire. Je me sentais insatisfait intellectuellement, je voulais parcourir le monde. » Pendant sa carrière, il profite de son temps libre pour dévorer des bouquins sur la finance et se fait embaucher par un fonds de gestion d'actifs à Londres.

3 Benoît Assou-Ekotto (Cameroun)

Le football ? Juste un boulot. « Quand je jouais en France, j'étais avec ma mère, mes potes, a expliqué l'international camerounais. Pourquoi serais-je venu en Angleterre, alors que je ne parlais pas un mot d'anglais, si ce n'était pas pour le boulot ? Moi, mon job, je le fais pour gagner de l'argent. Comme toutes les personnes sur terre. » Ou pas. Le défenseur pousse le vice jusqu'à ne pas connaître toutes les règles de son sport. « Cela ne m'a jamais intéressé. Je joue à l'instinct, tranquille, posé. Les consignes vous conditionnent et brident votre créativité. L'humain doit être libre de s'exprimer comme il l'entend. » Lui, surtout.

4 Carlos Vela (Mexique)

2014. L'attaquant mexicain refuse de jouer le Mondial. Ras le bol du foot. « La NBA est le seul sport que je regarde à la télé, avait-il expliqué à Canal +. Je n'aime pas ce qui entoure le footballeur en général. Je voudrais rentrer chez moi et être inconnu. Tout ça m'a fait perdre le goût pour ce sport. C'est pour cela que j'ai renoncé au Mondial. » En 2016, il simule une gastro pour éviter un entraînement et file à Madrid assister à un concert de Chris Brown. « Entre un film et un match, je regarde le film. » Mais, sur le terrain, le Mexicain demeure irréprochable et continue de planter avec le Los Angeles FC. « J'ai toujours dit que le foot n'était pas ma grande passion, mais il m'a beaucoup apporté. À la Real Sociedad, j'ai gagné une femme et un fils. »

Christophe Calais/L'Équipe - Alain Landrain/L'Équipe

5 Carlos Tevez (Argentine)

Pas facile, la vie de l'attaquant argentin. Il a connu la misère à Buenos Aires, a grandi chez un oncle parce que sa mère était alcoolique et que son père avait reçu une rafale de balles quand il avait cinq ans, a vu son meilleur ami tué par des policiers à la suite d'un braquage, vit avec une grave brûlure sur le cou après avoir été ébouillanté à l'âge de neuf mois, a refusé d'entrer en jeu pendant un match de C1, a expliqué « qu'il n'y avait rien à faire à Manchester » quand il jouait à City, a raconté avoir vécu ses sept mois en Chine comme « des vacances », et surtout n'a jamais franchement apprécié le ballon. « Si vous passez Barcelone-Real Madrid et que sur une autre chaîne il y a un tournoi de golf, je regarde le golf. »

6 Rodéric Filippi (France)

Un personnage à part. À Ajaccio, le défenseur débarquait à l'entraînement dans un utilitaire bleu racheté à EDF. Étonnant, même pour un joueur du Gazélec. « Il me fallait une voiture pas très chère et c'est super utile, avait-il expliqué à *L'Équipe*. Les autres sont beaux avec leurs Mercedes, mais il y a deux jours, quand un coéquipier a acheté une grosse télé, il était bien content que j'aie mon Kangoo. » Le Varois ne ressemble à personne. « J'adore jouer, mais le foot, à regarder, ça me fait chier. Que les mecs ne parlent que de ça dans le vestiaire, je trouve ça aberrant. Quand Jérémie Bréchet est arrivé, je ne le connaissais pas ! » Encore joueur, à Tours , en National, le défenseur a déjà pensé à sa reconversion. « Chauffeur poids lourds, ça pourrait me plaire, a-t-il expliqué à *So Foot*. Tu n'es pas dans un bureau, tu bouges vachement. Il y a pompier, aussi. »

7 Vincent Enyeama (Nigeria)

Sa mise à l'écart au LOSC n'a pas dû l'aider à changer d'avis sur le sujet. Le portier international nigérian n'est pas fan de son sport. Et le dit. « C'est mon métier, mais on ne me demande pas d'aimer ça. Ça m'emmerde de regarder les autres jouer. Je ne suis pas vraiment fan de foot. » Libre depuis cet été, le portier n'a pourtant pas abandonné l'idée de retrouver un club et continue de s'entretenir… seul.

8 Gabriel Batistuta (Argentine)

En neuf saisons, de 1991 à 2000, l'attaquant argentin de la Fiorentina a planté plus de 200 pions. Un exploit pour quelqu'un qui appréciait moyennement son sport. « Je n'ai jamais pensé devenir footballeur, avait-il dit à *FF*. J'ai toujours adoré jouer, mais je n'aime pas toutes les polémiques autour. » Lui se rêvait en médecin. « Je me suis seulement rendu compte que le foot pouvait me permettre de gagner de quoi manger. Je cherchais à prendre mes distances une fois ma journée terminée. »

9 Gérald Cid (France)

Sa décision a surpris. À vingt-sept ans, en 2010, le défenseur passé par Bordeaux décide de mettre un terme à sa carrière. « J'avais perdu la flamme de la compétition, a expliqué le joueur à *20 Minutes*. Il y avait plein de choses qui me pesaient : les déplacements, les mentalités, les supporters, les journalistes, la manière dont tout ça était géré. Je savais que ça n'allait pas, il fallait que j'arrête. » Sans regret. « On dit souvent que c'est bien de vivre de sa passion, mais moi, ce n'était plus ma passion. »

10 Nicolas Benezet (France)

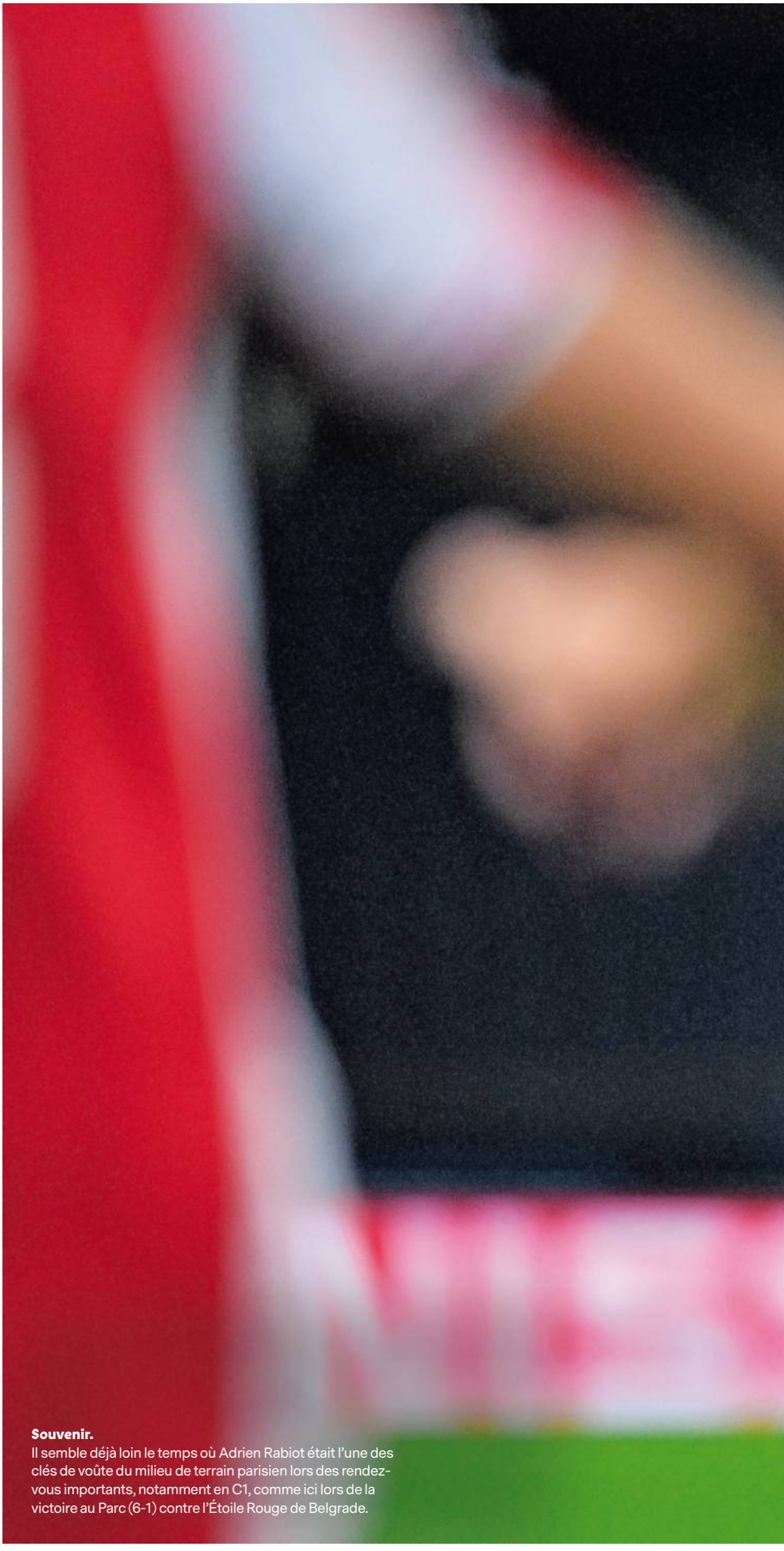
Le milieu guingampais garde une vraie distance avec le ballon. « Pour être franc, je ne m'intéresse pas vraiment au foot, a-t-il expliqué à *FF*. Disons que trop de foot tue le foot. Je suis déjà dedans toute la journée, je n'ai pas envie de rentrer chez moi le soir et de me replonger dedans. Je préfère regarder la télé ou attraper un bouquin. » Au centre de formation de Montpellier, déjà, il préfère filer dans sa chambre que de se poser devant un match. « Sauf pour l'équipe de France. J'ai pourtant toujours adoré jouer au foot. » Et toujours voulu en faire un métier. « Quand les profs me demandaient ce que je voulais faire, je leur disais : " Footballeur." Mais ils me disaient tous que ce n'était pas un métier. Alors je mettais pompier. » Pour faire plaisir. Même chose au centre. « Les gars s'amusaient à trouver des noms de joueurs de L1. J'étais à la rue. »

Philippe Caron/L'Équipe - Alain Mounic - Bernard Papon - Stéphane Mantey

Pourquoi Tuchel l'a-t-il relégué sur le banc ?

Si elle a défavorablement évolué ces dernières semaines, au point de voir le joueur le plus utilisé jusqu'en octobre se retrouver régulièrement remplaçant, la situation sportive d'Adrien Rabiot ne serait pas directement liée à celle, contractuelle qui, forcément, peut jeter le trouble sur les raisons de sa rétrogradation et donner des motifs de s'interroger. Impossible de l'écarter ou de l'occulter. Mais Thomas Tuchel l'a affirmé au début du mois : depuis la sanction qu'il a infligée à Adrien Rabiot pour son retard à la causerie d'avant-match à Marseille, ce sont des choix d'entraîneur, donc liés à des aspects tactiques et à ses performances, qui l'ont conduit à sortir son milieu de terrain de son onze de départ lors des rencontres les plus importantes (Lille en L1, les retours contre Naples, Liverpool et l'Étoile Rouge en C1). À son arrivée dans la capitale française, le technicien allemand croit beaucoup au joueur qu'il estime talentueux et intelligent pour comprendre ses idées et ses envies, voire partager une certaine sensibilité liée au jeu. Sachant le jeune homme marqué par l'épisode pré-Coupe du monde et connaissant la complexité des négociations pour la prolongation de son contrat, le successeur d'Unai Emery s'attelle à le remettre dans de meilleures dispositions par son attention, ses paroles et ses actes. Déjà enthousiaste au départ, Rabiot est vite séduit par la personnalité de son coach, sa pédagogie, son management et les rapports sains et directs qu'il a d'emblée installés. À la fin de l'été, on semble même se diriger vers un renouvellement de bail. Mais le très exigeant Tuchel, après avoir trouvé son milieu performant et conforme à ce qu'il en attend, commence à tiquer. À l'entraînement, où il reprend son joueur jugé un peu trop nonchalant lors d'un exercice. En match, où ses replis défensifs et son implication à la perte du ballon sont insuffisants, preuves vidéo à l'appui. Quatre jours avant le déplacement dans la cité phocéenne et la punition partagée avec Kylian Mbappé, c'est la réception de Naples, où le numéro 25 parisien n'est pas au niveau attendu et exigé (comme ses coéquipiers ce soir-là, serait-on tenté d'ajouter),

Ce sont des choix d'entraîneur qui ont conduit Tuchel à le sortir de son onze de départ.



Souvenir.
Il semble déjà loin le temps où Adrien Rabiot était l'une des clés de voûte du milieu de terrain parisien lors des rendez-vous importants, notamment en C1, comme ici lors de la victoire au Parc (6-1) contre l'Étoile Rouge de Belgrade.

Alain Mounic

Rabiot
Les clés du mystère

En fin de contrat en juin prochain, le milieu du Paris-SG a perdu sa place de titulaire en club et ne semble pas près de revenir dans les petits papiers du sélectionneur. *FF* décrypte une situation complexe.

Texte **Thomas Simon** et **Nabil Djellit**, avec **Dave Appadoo**, **Olivier Bossard** et **Antoine Bourlon**

qui provoque un véritable questionnement dans l'esprit de Tuchel. L'ancien coach du Borussia Dortmund est déçu, il s'interroge. L'attitude de Rabiot sur la pelouse ne lui a pas plu, son entrée en jeu sans impact au Vélodrome dans un contexte particulier non plus. L'entraîneur explique au joueur ses décisions qui le poussent sur le banc, au profit de Julian Draxler dans un premier temps, de Marquinhos ensuite, depuis l'échéance déterminante face aux Reds. Entre les deux hommes, les discussions, tactiques notamment, se font plus animées. Et Tuchel est amené à se prononcer au sujet d'une relation qui se serait refroidie, distendue, brouillée. « Je vais dire non, répond-il la veille d'un rendez-vous à Strasbourg après que le deuxième qualificatif lui a été suggéré. Mais, quand tu as des décisions dures dans le sportif, la relation n'est pas la même qu'avec les joueurs qui sont sur le terrain. Et quand il n'est pas sur le terrain, il n'est pas dans un bon état d'esprit, mais c'est normal. » Il l'est bien le lendemain à la Meinau, mais sans le brassard de capitaine, confié à Edinson Cavani en l'absence de Thiago Silva et de Marquinhos, alors que la hiérarchie qui semblait établie aurait dû voir Rabiot hériter de la fonction. Pour Tuchel, le moment n'était pas approprié. Et on repense alors à sa situation contractuelle compliquée.

Peut-il encore rester au PSG ?

C'est la question principale du moment et c'est sans aucun doute celle qui incite le plus à la prudence. Même les familiers du dossier prennent des pincettes et tout un tas de précautions avant de se risquer à livrer leur sentiment et une tendance. « Tout peut se passer, nous a indiqué une source proche de la direction parisienne, partagée au moment de se prononcer sur l'avenir immédiat d'Adrien Rabiot. Pour l'instant, je dirais 60 % pour un départ, 40 % pour une prolongation de contrat. » Lié jusqu'en juin 2019 à son club formateur avec qui il n'est plus tombé d'accord depuis sa première extension de bail fin 2014, au terme déjà d'un rapport de force qui l'avait privé de terrain, le joueur de vingt-trois ans pourra donc – si les choses restent en l'état – s'engager librement où il le souhaite pour la saison prochaine à compter du 1er janvier. Un éventuel accident industriel qui crispe le club parisien, mais une situation avantageuse pour Rabiot, suivie de près par plusieurs intermédiaires influents à l'international et par de nombreux cadors européens, parmi lesquels le FC Barcelone, Liverpool, Tottenham et la Juve, qui ont avancé leurs pions au cours des derniers mois. Déjà au forcing l'été dernier, le Barça, par l'intermédiaire de son directeur sportif Éric Abidal, lui a formulé une offre orale de 10 M€ par an et une prime à la signature du même montant. Véronique Rabiot, la mère et conseillère du joueur, a pris des informations sur quelques maisons. L'intérêt du club catalan, dont la priorité se nomme Frenkie de Jong (Ajax Amsterdam), également courtisé par le PSG, est double. « Ils sont intéressés par Rabiot, bien sûr, mais ils veulent aussi mettre un coup à Paris, explique notre habitué du contexte. Il y a une guerre ouverte entre les deux clubs. Le Barça a approché Thiago Silva, Marquinhos, Verratti et, ensuite, il a fallu les prolonger et les revaloriser. Puis, il y a eu l'épisode Neymar. Maintenant, c'est la réponse avec l'assaut Rabiot. » Nasser al-Khelaïfi, conscient de l'enjeu, qu'il soit sportif, financier ou d'image pour ce fleuron de la formation, a décidé de reprendre le manche alors que tout l'état-major parisien a été, à un moment ou à un autre, impliqué et concerné. Notamment Antero Henrique, le directeur sportif, qui était chargé de régler une affaire désignée comme prioritaire après son arrivée. Mais le clan Rabiot n'a jamais entretenu de bons rapports avec le dirigeant portugais, pour qui il a peu d'estime et avec qui il n'existe pas d'affect, ni d'historique. Le président du club champion de France estime d'ailleurs que la direction sportive en charge de ce dossier n'a pas fait assez vite, assez bien et assez fort. Le cas du natif de Saint-Maurice (Val-de-Marne) est un vrai sujet de frictions, de désaccords sur la ligne à adopter. De l'été dernier à cet hiver, Henrique a milité pour un transfert, histoire de sauver la face et une partie des meubles. Mais depuis le début, Rabiot est un sujet à part pour Nasser al-Khelaïfi (« NAK »), qui en fait désormais une question de principe et qui a décidé de mettre le paquet. « "NAK" ne veut pas qu'il parte, glisse un observateur du dossier. Ne vous étonnez pas si, dans les jours à venir, ils lui proposent un pont d'or… » Qui le placerait dans les plus hautes sphères du club alors qu'il touche aujourd'hui en brut ce que Thilo Kehrer

Rabiot est un sujet à part pour Nasser al-Khelaïfi, qui a décidé de mettre le paquet.

Enjeu. Derrière les sourires de façade, la crispation est réelle chez le directeur sportif Antero Henrique et son président Nasser al-Khelaïfi qui pourraient voir partir libre Rabiot en juin prochain s'il ne souhaite pas prolonger avec son club formateur d'ici au 1er janvier.

Franck Faugère

Franck Faugère

perçoit en net (250 000 € par mois). Mais, si l'on en croit l'entourage du joueur, en plus de ses arguments financiers, Al-Khelaïfi devra en avancer d'autres, d'ordre sportif et sentimental.

Comment en est-on arrivé là ?

La faute du joueur, « qui devrait plutôt se remettre en question » et de son entourage pour certains, la responsabilité du club, « qui a très mal géré le dossier d'un gars qu'ils avaient pour vingt ans s'ils voulaient », pour d'autres. Sans se mouiller, « chaque camp a des torts », nous a lancé un interlocuteur avant de couper court à la conversation. Un rapide retour dans le passé récent s'impose pour tenter de cerner ce qui se joue actuellement. En même temps qu'ils finissent par s'entendre au sujet d'une prolongation de contrat en octobre 2014, où tout ce qui a été demandé a été obtenu, les Rabiot et le PSG ont un accord de principe pour un prêt au mercato d'hiver. Mais, alors qu'un terrain d'entente a été trouvé entre le joueur, sa mère et Tottenham, les dirigeants parisiens ne tiennent pas leur promesse et provoquent la colère de sa représentante. Si cet épisode n'a pas débouché à proprement parler sur un climat de défiance, il a contribué à installer dans la tête du milieu de terrain ce que l'on pourrait résumer ainsi : cette attitude n'est pas digne d'un grand club et l'institution parisienne n'est pas irréprochable. Aujourd'hui, c'est à travers la différence de traitement qu'il ressent que ce constat perdure. Comme d'autres, les passe-droits accordés, notamment à Neymar, ont pu l'irriter. Cet agacement n'est pas tant dirigé contre ses coéquipiers, avec lesquels il entretient plutôt de bonnes relations, que contre sa direction, dont il esti-

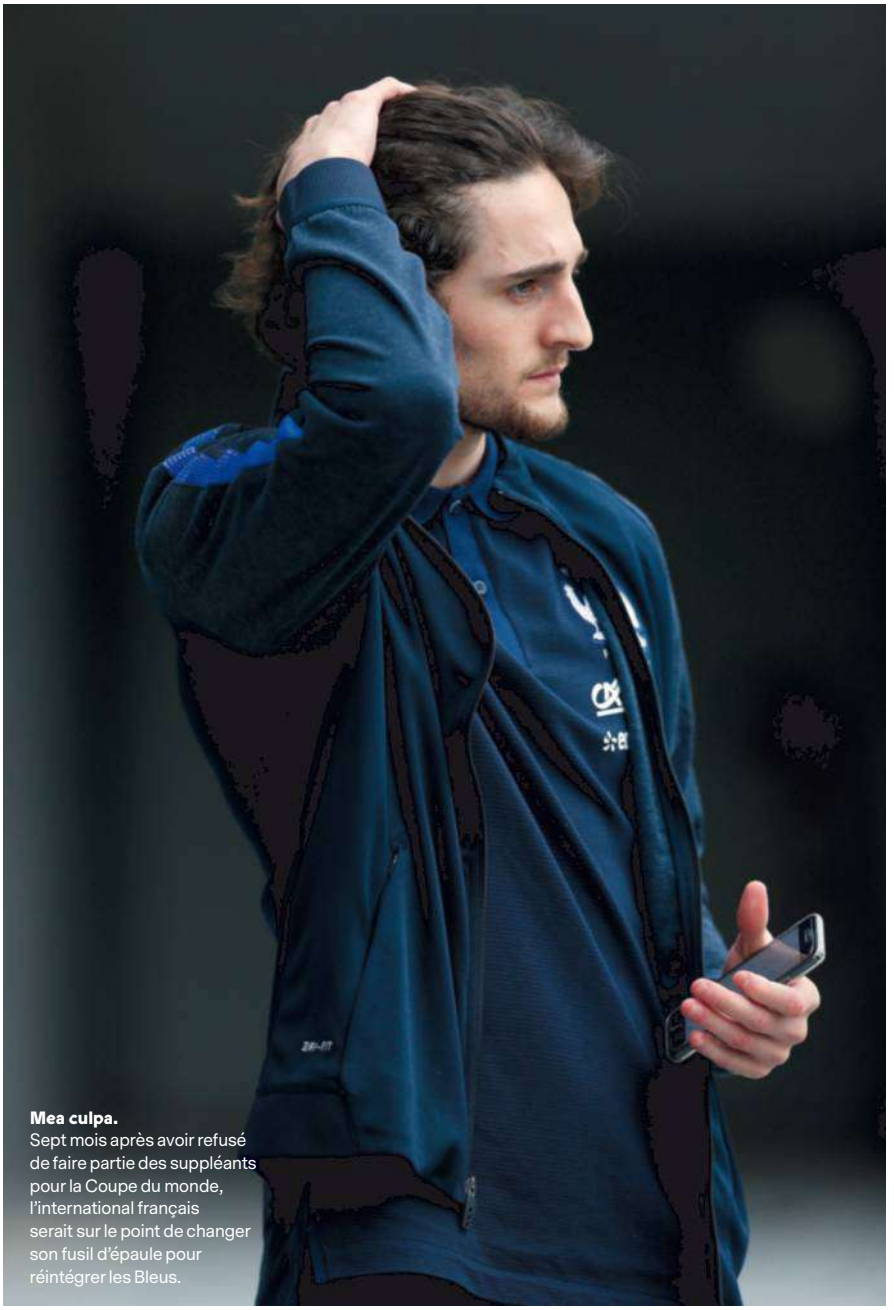
Ambition. En restant au PSG, le jeune milieu de 23 ans n'est pas convaincu de pouvoir s'offrir le palmarès de prestige qu'il vise.

Son entourage le dit pas pressé de trancher, mais précise qu'il sera le seul à décider.

me la vigilance et la sévérité d'un côté, les faveurs et largesses de l'autre, à géométrie variable. « Quelque part, ça ne lui paraît pas juste, avance-t-on autour de lui. Il a parfois eu l'impression d'être une cible facile. Et bien sûr que cela entre dans sa réflexion. » Sifflé par une partie des supporters qui, au Parc des Princes, manifeste un sentiment de déception et, pour certains, de trahison alors que le point final à cette histoire n'a pas été posé, Rabiot, qui a maintes fois exprimé son attachement à son club formateur et à un environnement – familial et amical – où il se sent bien, a semble-t-il pris de la hauteur avec cette animosité qui paraît prendre de l'ampleur. Son fort caractère, qu'on peut en partie rattacher à son histoire personnelle, est pointé du doigt. C'est ce qui lui complique parfois la vie mais c'est aussi ce qui lui a permis d'arriver chez les pros à dix-sept ans et de s'imposer progressivement dans un effectif renforcé à coups de noms et de millions. Dans l'équation, son ambition sportive tient une place centrale. Il n'est pas toujours convaincu de pouvoir s'offrir le palmarès de prestige qu'il vise avec son club actuel et ses paroles lâchées après la défaite (1-3) en huitièmes de finale aller de Ligue des champions face au Real Madrid en février – « le problème, c'est que c'est facile d'en mettre huit à Dijon ou quatre en Championnat, mais c'est dans ces matches-là qu'il faut être décisif » – ont encore un écho important aujourd'hui. « Ce n'est pas compliqué, c'est une question de valorisation et de statut, ajoute notre source proche de la direction. Rabiot veut être un cadre et avoir le salaire qui va avec. » Dans son entourage, on le dit pas pressé de trancher, mais on précise vite qu'il sera le seul à décider.

A-t-il un avenir chez les Bleus ?

Il n'est pas non plus question ici de tirer des conclusions hâtives, ni de présager de ce qu'il pourrait prochainement se passer. Mais, sept mois après le refus du joueur de faire partie des suppléants pour la Coupe du monde en Russie et plus appelé depuis, on y voit un peu plus clair à la lumière des propos tenus récemment par Didier Deschamps sur beIN Sports. « Je ne ferme pas la porte », a d'abord précisé – très vite – le sélectionneur avant de dévoiler le fond de sa pensée. « Mais j'ai l'impression que vous me parlez, quand on me pose cette question, d'un joueur qui a été très bon avec l'équipe de France. Si c'est le cas, regardez les cinq matches *(NDLR : six en fait)* qu'il a faits avec nous. Je n'enlève rien à la qualité d'Adrien Rabiot, ni à ce qu'il peut faire au PSG, même si depuis un certain temps c'est un peu plus compliqué pour lui sur le terrain et apparemment en dehors, mais ça, ce n'est pas mon histoire […]. Mais on ne parle pas d'un joueur qui a fait des performances de haut niveau à chaque fois qu'il a été avec nous. L'équipe de France vit. J'ai appelé d'autres joueurs qui ont répondu à mes attentes […]. Il y a de la concurrence. Je ne fais pas une fixation. Ce n'est pas une punition pour une punition. Je ne vais pas aggraver la situation mais il ne faut pas minimiser la décision qu'il a prise. Oh, on parle de l'équipe de France ! Ce que représente ce maillot et la décision qu'il a prise. Il n'a rien fait de mal, il y a toujours des choses plus graves. Mais, par rapport au message que je porte aux joueurs depuis que je suis devenu sélectionneur en 2012, ce que j'ai toujours considéré quand j'étais joueur, ce que représente ce maillot, avoir cette attitude et cette décision, non ! Maintenant, ce n'est pas une sanction. » On peut jouer sur les mots et parve-



Mea culpa. Sept mois après avoir refusé de faire partie des suppléants pour la Coupe du monde, l'international français serait sur le point de changer son fusil d'épaule pour réintégrer les Bleus.

Richard Martin

S'il est sollicité par Noël Le Graët, Rabiot devrait répondre favorablement à sa demande.

Il veut croire qu'il a lui aussi une histoire à écrire avec l'équipe de France.

nir au même constat. Chaque camp a sa part de ressentiment. Deschamps n'attendait pas d'excuses mais il ne les aurait pas trouvées superflues. Surpris et blessé, Rabiot, qui a découvert son statut devant sa télé, aurait aimé une démarche préventive et davantage d'humanité dans le traitement qui lui a été réservé. Là encore, les positions divergent. « J'ai fait en sorte d'avoir une communication avant, quand ç'a été décidé, ça n'a pas été possible, et depuis non plus », a déclaré « DD » lors de son intervention médiatique, alors que, de l'autre côté, on assure le contraire. Publiquement, Noël Le Graët, le président de la FFF, a plusieurs fois manifesté son intention de voir le joueur et de s'entretenir avec lui. Mais, quelques jours après avoir à nouveau formulé son souhait en marge de l'assemblée générale de la Fédération – « maintenant que l'équipe de France a fini son année, ma secrétaire va appeler le PSG et lui, pour le faire venir dans les meilleurs délais nous dire un petit bonjour » –, le contact n'a pas encore été établi entre les deux parties et aucun rendez-vous n'a été fixé. S'il est sollicité à ce sujet, Rabiot devrait répondre favorablement à la demande du patron du foot français. Il veut croire qu'il a lui aussi une histoire à écrire avec les Bleus et des titres à conquérir avec eux. C'est une envie et une volonté en même temps qu'un objectif. Mais il a conscience, et Le Graët également, que c'est Deschamps qu'il faudra convaincre sur le terrain et en dehors. Et que c'est lui qui décidera en fonction de ses critères et de l'évolution d'une situation pour l'instant figée sur des incompréhensions différentes mais partagées. **ⓕ T. S. et N. D., avec D. A., O. B. et A. B.**

Agacement. Les passe-droits accordés à Neymar ont fini par irriter le natif de Saint-Maurice.

Pierre Lahalle - L'Équipe

« Un départ serait une perte et un échec »

Quelle stratégie la direction du PSG doit-elle adopter vis-à-vis de la situation contractuelle de Rabiot ? Trois anciens de la maison répondent.

Vincent Guérin

Joueur du PSG (1992-1998)

« Ce n'est plus une histoire d'argent »

« Le PSG a déjà bien avancé sur le sujet. Il y a eu des propositions, des échanges et, quand vous en arrivez là, à six mois de la fin de son contrat, ça me semble très compromis. En termes de conditions, le PSG a dû mettre le paquet. Ensuite, il faut une volonté réelle du joueur de s'engager et de continuer. Et là, on ne la sent pas. C'est en ce sens que le doute est grand. Un départ serait une perte et un échec, oui. Mais un échec relatif car cela implique aussi sa volonté. Rabiot est quand même un titi parisien. Ce ne sont pas les quelques sifflets ponctuels au Parc qui vont faire échouer les négociations. C'est un joueur de Paris, qui a franchi les étapes ici, qui a du potentiel mais qui n'est pas encore arrivé à maturité, qui est un peu cyclique, qui manque de constance à la fois dans son comportement sur le terrain et dans ses prises de parole extérieures. Ce n'est pas toujours très limpide et très cohérent. On a du mal à comprendre la stratégie. À ce niveau-là, ce n'est plus une histoire d'argent. Enfin, si c'en est une, c'est qu'on n'a rien compris. Les autres clubs vont être dans les mêmes eaux et, pour lui, ce n'est pas un dernier contrat. Il faut construire sa carrière, il est devant un choix important. »

Laurent Fournier

Joueur (1991-1994 et 1995-1998), puis entraîneur du PSG (février à décembre 2005)

« Paris doit tout faire pour le garder »

« Le PSG doit faire tout ce qui est nécessaire pour le garder. Il faut le mettre dans les meilleures dispositions pour qu'il reste. C'est dommage de ne pas avoir fait les efforts avant. Pour son potentiel, surtout, plus que pour ce qu'il représente. Rabiot, en pleine confiance, c'est quand même très bon au milieu. Il a un caractère difficile mais il en faut dans le foot. Il a des ambitions, il a envie d'être dans les meilleures conditions. Après, il y a les choix du coach et, peut-être, un problème de salaire ou d'état d'esprit par rapport à tout ce qui s'est passé. Mais qui n'a pas fait d'écarts durant sa carrière ? Les siens sont sûrement moins pardonnés qu'à d'autres, d'ailleurs. Là, on a l'impression qu'il est mis à l'index. Je pense que c'est plus une question de bien-être que d'argent, qu'il a besoin d'être davantage considéré. Le club doit lui montrer de l'intérêt. Après, est-ce que le PSG a vraiment envie de le garder ? Est-ce que Thomas Tuchel en a besoin pour son système ? »

Francis Graille

Président du PSG (2003-2005), actuellement à la tête de l'AJ Auxerre

« Il faut aussi penser à l'équilibre du vestiaire »

« Il est très difficile et délicat de juger cette situation de l'extérieur. Il faut être au cœur des discussions pour en connaître

le contenu exact. Quand on a un bon joueur issu du club, on doit tout faire pour le garder. C'est toujours très gênant de perdre un élément du cru qui n'a pas encore totalement éclaté au plus haut niveau et qui incarne un peu le succès de la formation des jeunes. C'est aussi une question d'image et de signe fort envoyé à ceux qui sont formés au club. Mais je ne peux pas me mettre à la place de Nasser ou des personnes qui négocient avec lui. Se plier en quatre pour Rabiot ? Je ne sais pas ce qui est indécent ou pas dans les demandes. Il faut aussi penser à l'équilibre, notamment celui du vestiaire. Le président doit entrer dans la danse le plus tard possible, mais quand il y a une situation de blocage, on se retrouve à un moment ou un autre avec lui. Ce n'est pas qu'il a une parole et un poids plus importants, mais quand c'est bloqué et qu'il y a encore une volonté d'aboutir de part et d'autre, c'est lui qui peut débloquer les choses. » ⓕ **T. S.**

La preuve par trois

La L1 reste un Championnat où on préfère défendre à quatre. Mais les exceptions à la règle, durables ou ponctuelles, existent. Et parfois, ça marche.

Texte **Patrick Urbini**

Culturellement, la défense à trois et la Ligue 1 font deux. Première tentative d'explication ? Sa connotation y est avant tout défensive, donc négative. Sous-entendu, qui dit trois, pense le plus souvent cinq, bloc bas, couverture renforcée et réduction d'espaces. Deuxième handicap ? Elle a rarement séduit et convaincu les meilleurs techniciens français sur le long terme, sans doute aussi parce qu'elle réclame des profils bien précis, sur les côtés comme dans l'axe, pour être réellement efficace. De la qualité technique, du volume physique, de la vitesse, de la polyvalence et du sens tactique. Surtout, les effets de mode qu'elle suscite à intervalles réguliers, notamment au lendemain d'une grande compétition, sont, par nature, passagers. Malgré tout, un quart des équipes de L1 en moyenne a débuté au moins un match cette saison avec trois défenseurs axiaux.

Trio. À l'image de la solidité affichée par ses trois défenseurs centraux Hilton, Congré et Mendes, Montpellier est devenu aujourd'hui l'équipe la plus hermétique après le Paris-SG.

UN VRAI LOGICIEL DE JEU

Cela fait maintenant quinze mois que Montpellier a adopté la défense à trois et que son entraîneur assume son choix. Depuis l'enchaînement de ses deux matches contre le Paris-SG (0-0) et à Monaco (1-1), les 23 et 29 septembre 2017, où Michel Der Zakarian avait décidé de mettre en place un 5-3-2 avec un trio axial Mendes-Hilton-Congré. Résultat ? Son équipe est désormais la meilleure défense de L1 après celle du PSG, celle aussi qui concède le moins de tirs cadrés cette saison (3,19 en moyenne par match), mais pas que. Si elle maîtrise bien aujourd'hui cette organisation de jeu, celle-ci lui permet aussi de marquer davantage de buts qu'au printemps dernier et d'être plus performante à la récupération et en attaque rapide, pour peu qu'elle ne joue pas trop bas et qu'elle trouve bien la profondeur. Nice et Strasbourg s'y sont mis aussi l'été dernier et y ont trouvé, semble-t-il, leur bonheur. Pour Thierry Laurey, d'ailleurs, le thème d'une saison varie souvent. Il y a deux ans, l'année de la montée, c'était « beaucoup d'impact athlétique, jeu assez direct et coups de pied arrêtés ». La saison passée ? « Il fallait proposer davantage de jeu pour exister en L1, être meilleur dans l'utilisation du ballon mais aussi poser d'autres problèmes à nos adversaires. » D'où une préférence pour le 4-4-2 en losange. Depuis la dernière demi-heure du match à Nantes (3-2), début septembre, c'est surtout 5-4-1 ou 5-3-2. « On ressort mieux les ballons ainsi », avoue le coach alsacien. « C'est un système qui convient bien à nos qualités », explique Kenny Lala, le latéral droit, et qui permet de mieux attaquer sur la largeur.

UNE ARME TACTIQUE POUR RÉUSSIR DES COUPS

Tous les entraîneurs aiment bien surprendre leurs joueurs et les sortir, par moments, de leur bulle de confort. Mais le plus souvent, c'est d'abord l'adversaire qu'il faut chercher à embrouiller pour se donner une meilleure chance de gagner des matches. Thierry Laurey, qui avait permis à Strasbourg d'assurer son maintien la saison passée à l'avant-dernière journée en sortant de son chapeau un 5-4-1 contre Lyon

Sylvain Thomas / L'Équipe

(3-2), reconnaît : « Quand on n'a pas la maîtrise du PSG ou de Lyon, on est obligés de tenter des coups. » Parfois, passer à trois ou à cinq derrière se justifie, correspond aux qualités des joueurs à disposition et permet de réussir une grosse perf ou simplement d'embobiner un adversaire à sa mesure. Stéphane Moulin, l'entraîneur d'Angers, nous racontait la saison dernière : « Un jour, on va à Caen, je suis obligé de remplacer un gars malade dans la nuit, et ils ne s'attendaient pas à ce qu'on joue à cinq, puisqu'on jouait toujours pareil, en 4-3-3. Il leur a fallu un petit temps d'adaptation et cela a suffi pour qu'on mène rapidement 2-0. » Parfois aussi, la manœuvre échoue, faute essentiellement de repères, de temps et de qualité. Exemples récents ? Guingamp, version Antoine Kombouaré, balayé à Nantes (0-5) et abandonnant son 5-4-1, juste après l'heure de jeu, à 0-2. Ou encore Rennes, modèle Sabri Lamouchi, dynamité chez lui par Strasbourg (1-4) et laissant tomber son 3-4-3 dès la mi-temps à 1-2. Reste cette constante, souvent vérifiée : le meilleur moyen de contrer une équipe jouant à trois ou à cinq défenseurs consiste d'habitude à calquer son propre schéma sur le sien. La preuve ? La moitié des adversaires ayant affronté Montpellier cette saison (Dijon, Saint-Étienne, Strasbourg, Nice, Guingamp, Toulouse, Angers et Rennes) se sont adaptés et lui ont fait perdre quatorze points possibles (2 victoires, 4 nuls, 2 défaites).

Duo.
À Bordeaux, quels que soient l'adversaire et les circonstances, Ricardo reste fidèle à une défense à quatre et à sa charnière centrale Koundé-Pablo.

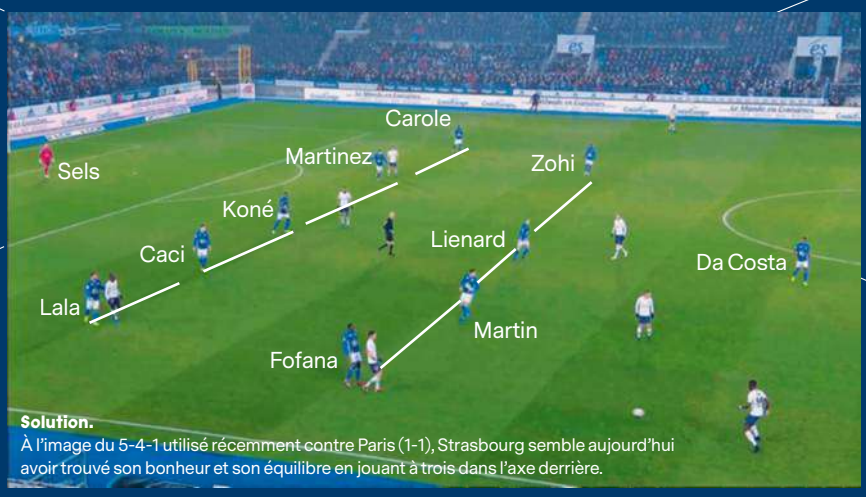
UN SIMPLE REMÈDE À LA MÉLANCOLIE

Une fois qu'on a tout essayé ou bien lorsque le temps se gâte sérieusement (trop de buts encaissés, trop de matches perdus, trop de fragilité à la perte dans les phases de transition…), la défense à trois demeure un ultime recours pour sécuriser l'axe, trouver le bon équilibre et se rassurer, parfois même le remède le plus efficace à la mélancolie. Rien à voir, donc, avec le degré de sophistication du système mis en place par Thomas Tuchel en Ligue des champions avec Paris (3-3-4 avec le ballon, 4-4-2 à la perte). Après des débuts compliqués (un point en trois matches, dont deux à domicile), c'est la solution qui a permis ainsi à Patrick Vieira de vite remettre Nice à flot et de lancer sa saison. Idem pour Angers, qui a pu enrayer une série de cinq matches sans victoire, début novembre, et retrouver depuis davantage de consistance. Mais jouer à trois ou à cinq derrière peut être, simplement, une manière de mettre davantage de taille en défense si besoin est, de mieux gérer la profondeur, de masquer ses défauts, ou, inversement, de presser et récupérer plus haut, voire de nourrir une vraie ambition offensive tout en restant protégé dans l'axe. Pour certains encore, comme Dijon, Monaco ou Saint-Étienne à un moment, cela peut aussi tourner au fiasco. Comme dit Thierry Laurey : « Quel que soit le système, c'est toujours la détermination que tu y mets qui fait la différence. »

Les quatre familles

Les adeptes
- Montpellier
- Nice
- Strasbourg

Les convertis
- Paris-SG
- Angers
- Toulouse



Solution.
À l'image du 5-4-1 utilisé récemment contre Paris (1-1), Strasbourg semble aujourd'hui avoir trouvé son bonheur et son équilibre en jouant à trois dans l'axe derrière.

Les occasionnels
- Dijon
- Guingamp
- Lyon
- Amiens
- Saint-Étienne
- Monaco
- Marseille
- Caen
- Rennes

Les réfractaires
- Bordeaux
- Lille
- Nantes
- Nîmes
- Reims

Cette saison, seules trois équipes de L1 ont débuté plus de 75 % de leurs matches avec trois défenseurs centraux : Montpellier, Nice et Strasbourg. Si certaines se sont converties – durablement ? – à cette organisation de jeu au cours de l'automne (Paris-SG, Toulouse ou Angers), plus de la moitié, donc, ne l'utilisent pas ou bien n'y ont recours que ponctuellement. À l'exception de l'Italie, où huit équipes jouent d'habitude dans ce système (l'Atalanta, Bologne, Frosinone, le Genoa, la Lazio, SPAL Ferrare, le Torino et, depuis deux mois, l'Udinese), la tendance est identique dans les trois autres grands Championnats européens. Les seuls véritables adeptes répertoriés ailleurs aujourd'hui ? En Angleterre : Wolverhampton et, selon les périodes, Huddersfield, voire Arsenal ces derniers temps. En Allemagne : Augsbourg, Francfort, Hoffenheim et Schalke 04. Et en Espagne : Gérone, le Betis et le FC Séville, plus, récemment, Leganés et Levante. Conclusion ? La carte du territoire que dessinent en creux ces clubs ne coïncide vraiment pas avec les places fortes actuelles de la Ligue des champions.

Romain Perrocheau/L'Équipe

Patrice Garande
« Pourquoi vous vous mettez derrière ? »

Jouer à trois (ou à cinq) déclenche souvent des réflexes purement défensifs chez les joueurs. Témoignage de l'ancien entraîneur de Caen sur sa propre expérience.

Comment bousculer les habitudes et les repères tactiques d'une équipe quand vos joueurs ne possèdent pas la qualité individuelle, l'expérience et le savoir-faire de ceux du PSG ? À l'occasion du long entretien qu'il nous avait accordé la saison passée dans son bureau du stade d'Ornano pour parler de son métier *(Voir* France Football *du 17 avril 2018)*, Patrice Garande nous avait raconté cette anecdote, révélatrice des mentalités de la L1. Verbatim.

« Changer de système et passer, par exemple, du 4-4-2 au 5-3-2, ce n'est pas compliqué à mettre en place pour un entraîneur. Ce qui est compliqué, c'est de convaincre les joueurs, de les persuader du bien-fondé de sa démarche et de trouver les bons arguments. C'est toujours pareil : vous pouvez mettre en place ce que vous voulez, si après vous perdez le week-end…

Indépendamment de ce que peut être leur performance individuelle ou collective. Et si vous perdez trois fois de suite en jouant à cinq derrière, je ne vous raconte pas ! Ils ne vont pas analyser si, à l'intérieur de cette organisation, ils ont été bons ou pas : ils voient juste le résultat et la conséquence. Donc, l'idée de départ, c'est toujours de chercher à convaincre les joueurs.

La première fois qu'on a décidé de jouer de cette façon, pour un match à Geoffroy-Guichard, voilà comment cela s'est passé. Déjà, il y avait deux façons de s'y prendre. Soit, tu leur disais : "On va à Saint-Étienne, on va jouer en 5-4-1." Tu prenais alors une vidéo, un paperboard et tu expliquais. Ensuite, on va sur le terrain et on fait. Moi, j'ai procédé autrement, en voulant susciter leur réflexion et en faisant en sorte que les réponses viennent d'eux. J'ai dit à mon staff : "On va jouer en 5-4-1 à Saint-Étienne, pour des raisons très précises." Ils m'ont répondu : "O.K., bon, on met en place ?" Puis, j'ai expliqué à mon adjoint : "Tu prends telle équipe et tu joues comme Saint-Étienne." Et moi, mon équipe, je ne lui donne aucune consigne particulière. Juste : "On joue à cinq. Axe droit, axe, axe gauche, piston à droite, piston à gauche, deux milieux là, deux autres là et une pointe. À partir de là, vous n'avez qu'un objectif : gagner le match." Simplement cela. »

Incompréhension.
Quand un entraîneur laisse ses joueurs réfléchir par eux-mêmes, la réponse au message qu'il veut faire passer est parfois surprenante.

« ON VA JOUER HAUT, ON VA PRESSER »

« On fait donc l'opposition, et là, toute l'équipe se met aussitôt dans les dix-huit mètres… Les mecs se sont dit : "On joue à cinq, c'est donc que le coach veut aller là-bas pour ne pas prendre de but et faire un 0-0 des familles…" À la mi-temps, j'arrête le match et je leur demande : "Mais pourquoi vous vous mettez derrière ? Je vous ai demandé ça ?" "Ben, coach, on joue à cinq…" Je n'ajoute rien, en seconde mi-temps ils montent un petit peu le bloc, mais c'est une catastrophe. Après, je discute avec certains, notamment Rémy *(Vercoutre)*, et je lui dis : "Tu ne peux pas les faire sortir ? Ils restent tous plantés devant toi." Il me dit : "Mais tous les joueurs, moi y compris, on pensait que vous ne vouliez pas prendre de but." Je lui réponds alors : "Non, c'est pour gagner ! On va jouer haut, on va presser, et je vous le dis : on va gagner. Vous n'avez pas compris ça ?" Lui : "Désolé, coach, mais non."

Le lendemain, on se retrouve tous, et je leur fais la causerie d'avant-match : "Vous vous êtes mis comme ça, hier. Voilà comment on va jouer, comment on va faire et pourquoi on va le faire." Un truc carré et précis, très didactique.

Et d'un seul coup, les mecs ont brusquement entendu : "On joue à cinq, en 5-4-1, on va jouer haut, presser et pour gagner. Et ç'a a fait tilt."

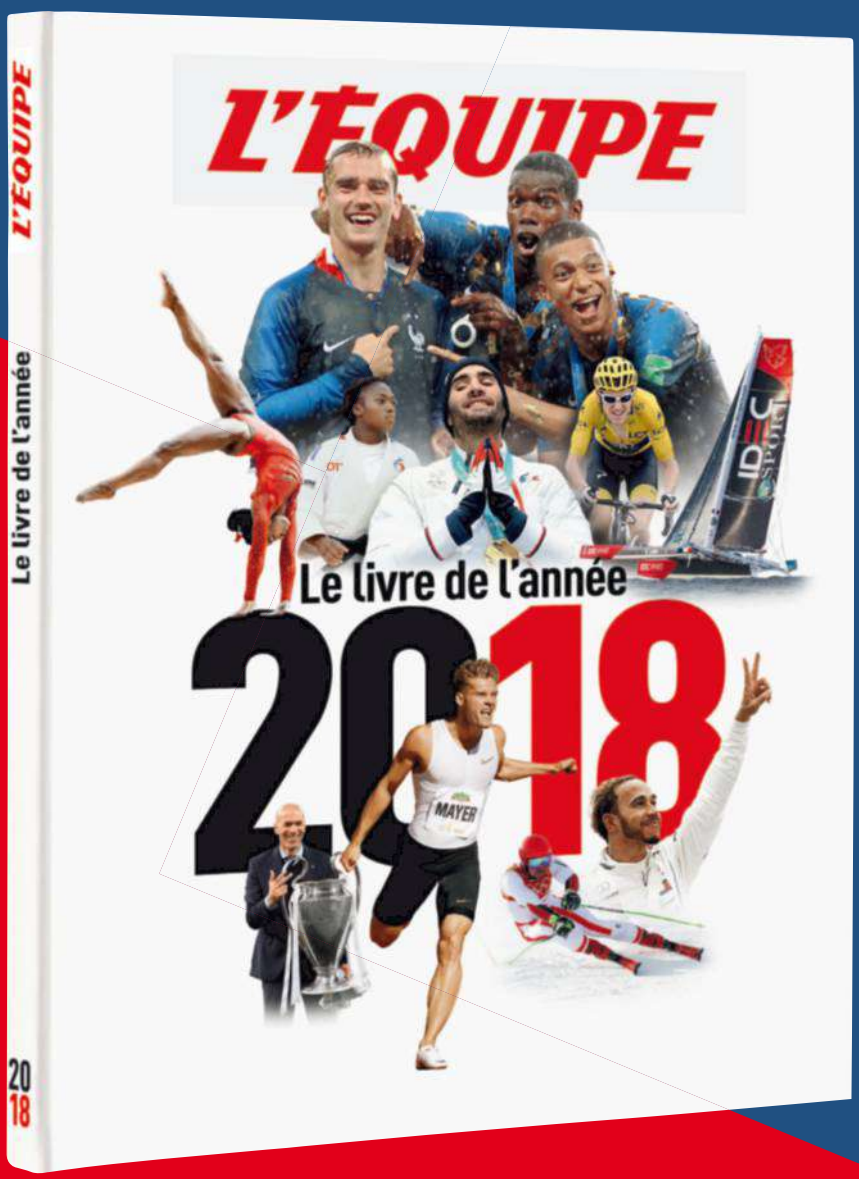
La fin de l'histoire ? On est allés à Saint-Étienne et on a gagné 2-1… Autrement dit : si tu ne dis rien, à part "on joue à cinq", les joueurs pensent tout de suite : "On joue défensif." Alors que l'idée ce n'est pas ça, en tout cas pas toujours, et que tu n'es pas forcément plus costaud, d'ailleurs, en jouant à trois dans l'axe plutôt qu'à quatre derrière.

N'importe comment, ce n'est pas parce que l'animation est différente que les principes de jeu, eux, changent. Le problème, quand tu joues à trois, c'est que si les trois en question ne sont pas trop rapides, ils vont vouloir jouer instinctivement un petit peu plus bas parce qu'ils savent qu'ils seront battus dans la profondeur et qu'ils ne pourront pas rattraper les coups.

Et là, dans les têtes, ça modifie parfois beaucoup de choses… » ⓕ **P. U.**

Philippe Montigny/L'Équipe

nouveau !



le livre de l'année

192 pages. 19,50 €

L'ÉQUIPE

chez votre marchand de journaux, en librairie et sur www.lequipe.fr/editions

Finalement, **Sala** fait

En tête des buteurs de Ligue 1, l'attaquant argentin du FC Nantes a emprunté un itinéraire jalonné de circonspection et de défiance avant d'acquérir du respect et de la reconnaissance.

Texte **Thomas Simon**

Le début de l'histoire française d'Emiliano Sala (28 ans) laissait supposer la suite ; aujourd'hui il permet même de deviner le passé. Pour l'Argentin, rien d'immédiat ni d'évident, mais du temps pour voir, apprendre, travailler et progresser, sans jamais détourner le regard de la destination, sans jamais s'attarder sur le point d'arrivée. Le schéma, similaire à la virgule près, n'a cessé de se répéter, étape après étape.

À Bordeaux, les premières railleries

Sala approche de ses vingt ans lorsqu'il débarque à Bordeaux à l'automne 2010, après avoir fait ses gammes au Proyecto crecer (« Projet pour grandir »), la structure de formation située à San Francisco Cordoba, en Argentine, avec laquelle les Girondins ont un partenariat depuis 2004. Après deux périodes de découverte et de mises à l'épreuve pas totalement satisfaisantes, la grande carcasse du natif de Cululù, avec ses longues guiboles et l'énergie de l'espoir qu'elles dégagent à chaque foulée, finit par convaincre les décideurs bordelais, et notamment Patrick Battiston, le directeur du centre et entraîneur de la réserve. « Il avait un potentiel qu'il fallait façonner. Il était volontaire, avec de l'envie, de la générosité, de la détermination mais il avait pas mal de travail à effectuer, notamment avec son corps, dans la fluidité de sa gestuelle, de ses mouvements. Il était un peu maladroit, mais heureusement qu'on ne s'arrête pas à ça. » Aux impressions immédiates, souvent réductrices et parfois trompeuses. « Lors de son premier match, il avait raté une occasion immanquable devant le but grand ouvert, raconte Battiston. Ça l'avait beaucoup affecté. Il était aussi un peu raillé pour son style. Mais chacun a le sien et, franchement, ces moqueries m'agacent. Ce n'était pas évident mais il s'était tout de suite mis dans la peau de quelqu'un qui voulait réussir. On peut compter sur lui. Lorsqu'il entre sur le terrain, il a une seule ambition : être efficace pour les siens, de quelque manière que ce soit. Sa réussite, il est allé la chercher. » Loin de Bordeaux, qui l'a envoyé s'aguerrir et s'épanouir ailleurs et avec qui il n'aura évolué qu'à onze reprises dans l'élite pour un seul but, sur penalty, contre Monaco (4-1), le 17 août 2014.

À Orléans, les cancans puis l'élan

D'abord réticents, les Girondins, également sollicités par un club de Deuxième Division espagnole, finissent par accepter le prêt réclamé à l'été 2012 par Orléans, pensionnaire de National, une volonté formulée avec force par Olivier Frapolli, promu numéro 1 de l'équipe première. « Lors d'un week-end pour voir mes filles aux Haillan, j'étais allé regarder jouer la réserve bordelaise et j'avais bien aimé Poundjé et Sala. Alors, quand il m'a fallu un second attaquant, j'ai pensé à lui. » Très vite, la curiosité cède la place aux bruits des cancans.

Monsieur 50 %

Il suffit parfois d'emprunter d'évidents raccourcis pour aller très vite où l'on désire se rendre. Nantes a inscrit vingt-quatre buts depuis le début de la saison et Emiliano Sala, auteur d'un doublé (contre Guingamp, le 4 novembre [5-0, 12e journée]) et d'un triplé (contre Toulouse le 27 octobre [4-0, 10e journée]) depuis le début de l'actuel exercice, s'est chargé d'en marquer la moitié (12). Les Canaris comptent vingt points après seize matches joués et ils en doivent huit à leur avant-centre argentin, dont les quatre réalisations face au Stade Malherbe de Caen (1-1), Racing Club de Strasbourg (3-2), Amiens (2-1) et Rennes (1-1) ont influé directement sur le score final et les unités à distribuer. Très rapidement, on comprend et, surtout, on saisit le poids et l'importance du buteur sud-américain dans le bilan comptable du club de Loire-Atlantique. Ses deux passes décisives, et notamment celle délivrée à Majeed Waris qui a permis d'arracher l'égalisation et le point du nul devant le SCO Angers (1-1), ont également pesé et augmenté ce pourcentage d'implication (14 buts sur 24, soit 58 %) dans le réalisme offensif nantais. Cet impact direct dans les résultats de Sala, qui frappe plutôt après le repos (8 de ses 12 réalisations ont été inscrites en seconde période, dont 4 dans le dernier quart d'heure, temps additionnel compris), se manifeste de façon durable et s'inscrit dans le temps. Entre janvier et mai 2018, l'Argentin avait déjà inscrit cinq buts, dont trois qui avaient permis à Nantes d'empocher cinq points. Ces chiffres dessinent une tendance qui pourrait être amenée à durer. ⓕ **T. S.**, avec **F. M.**

Éclosion.
À Nantes, Emiliano Sala a enfin trouvé le nid idéal pour faire parler ses talents de goleador, ici devant le gardien de l'OGC Nice, Walter Benitez. Qu'il est loin l'échec bordelais et le passage en National sous le maillot d'Orléans avec lequel il a inscrit dix-neuf buts en 2012-13 !

Vincent Michel/L'Équipe - Romain Perrocheau/L'Équipe - Fabien Le Marié /Adrien Richard

« Dans l'entourage du club, ça parlait pas mal, ses premiers pas ont été compliqués. Quand on a eu Nicolas Pépé, par exemple, on voyait tout de suite ses qualités. Avec Emiliano, ce n'était pas évident. Il a fallu du temps pour que ça se mette en place. Ce n'était pas le plus esthétique, il était un peu pataud. Ce qu'on a vu au début, c'est sa grinta, ses qualités de combattant. Sa première préoccupation n'était pas de toucher beaucoup de ballons et on a surtout travaillé tout ce qui est jeu combiné. C'était l'une de ses faiblesses. Ensuite, au quotidien, on a découvert son talent de buteur. » Sala s'accroche et se révèle. Ses dix-neuf réalisations en trente-sept matches lui apportent un début de reconnaissance – « c'était le chouchou du public » – en même temps qu'elles légitiment son choix de quitter le club en fin de saison.

« En discutant avec lui de son parcours, il m'avait parlé de l'éloignement, se remémore Frapolli. C'était un affectif qui avait besoin d'être compris. » Et comblé. « Il était le premier à tacler, à défendre, à mettre des coups aux défenseurs, il ne rechignait jamais à fournir des efforts pour l'équipe. Mais il n'était pas content s'il n'avait pas marqué. La victoire ne lui suffisait pas, il lui fallait les buts. » Et les buts, comme on dit chez lui, c'est de l'amour.

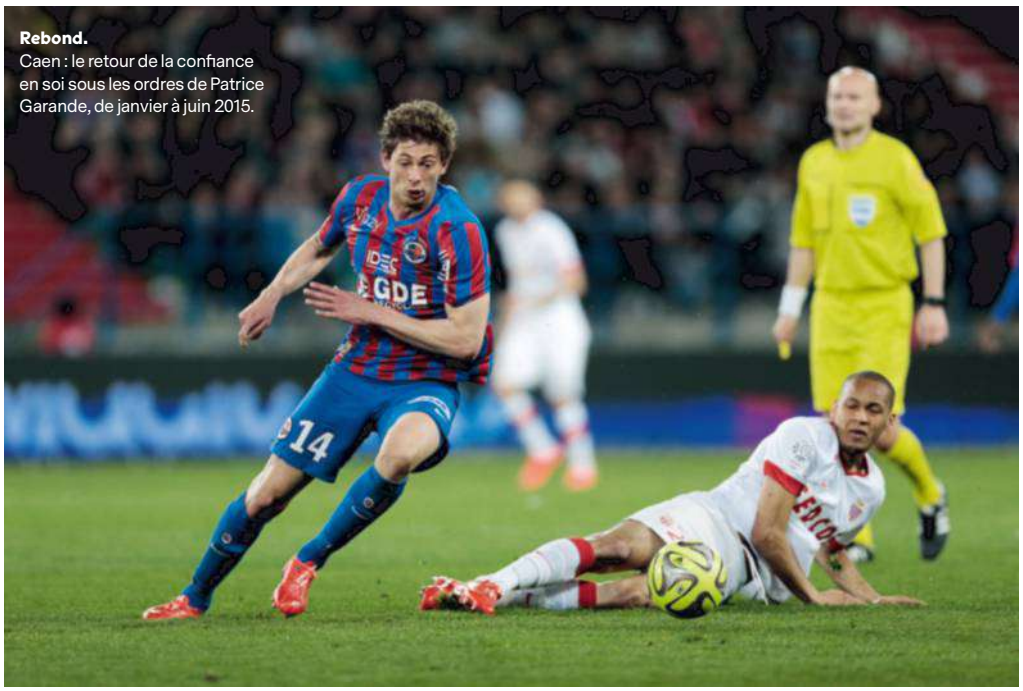
« Il a du caractère, mais ce n'est pas un caractériel, poursuit Olivier Frapolli. Je me souviens d'un petit penaltygate. Avec Nicolas Belvito, j'avais deux attaquants qui voulaient marquer. Et on ne peut pas avoir deux lions sur la même colline. Lors d'une rencontre, on a obtenu un penalty et ils se sont un peu disputés pour le tirer. Il y a eu des gestes d'humeur. Je les ai réunis pour leur dire de se mettre d'accord à ce sujet, car, sinon, je choisirais un troisième homme. Ils se sont vite mis d'accord. »

Confirmation.
À Niort, en L2, en 2013-14, l'attaquant argentin brillait : dix-huit réalisations en trente-sept matches. Une marche de plus vers la reconnaissance.

À Niort, bien dans sa peau de Chamois

S'ils tentent leur chance pour prolonger l'expérience, les Orléanais doivent s'incliner devant la volonté de Sala de franchir un nouveau palier. Karim Fradin, alors directeur sportif et manager général de Niort, harcèle de coups de fil Alain Deveseleer, le directeur général des Girondins, et finit par obtenir le prêt souhaité pour la saison 2013-14. « Même s'il est réservé, j'ai senti une grande confiance en lui lors de notre première rencontre, raconte le président des Chamois. Il était persuadé de réussir. » Un optimisme pas forcément partagé dans le club et son entourage. « L'entraîneur Pascal Gastien a débarqué dans mon bureau pour me dire qu'il n'avait pas le niveau pour la L2, qu'il était catastrophique techniquement. J'ai répondu qu'il était un peu rustre de ce côté-là mais qu'il possédait tout le reste. Ça résume bien la pensée des techniciens quand ils le voient. Oui, Sala s'en fout de la passe à dix, mais ce n'est pas un bourrin ! Et puis, s'il était technique en plus de ce qu'il a déjà, il n'aurait pas signé chez nous mais au Real. » Le coach de l'époque admet qu'il était « effectivement sceptique au début, il y avait pas mal de travail », mais précise vite : « Il restait sur plusieurs rencontres sans marquer et Karim Fradin lui avait demandé de courir moins pour marquer plus. Alors moi, je lui ai demandé de continuer à se dépenser comme il le faisait. Il avait besoin de ça pour être bien. Techniquement, il n'était pas encore prêt pour se contenter d'attendre le ballon dans la surface. » Les points de vue semblent désormais se rejoindre. « Il ne pensait pas à lui, reprend Fradin. Il se retrouvait parfois à défendre pour dix. Je voulais qu'il se focalise sur ce qu'il devait faire et ce qu'il sait faire le mieux : mettre des buts. Pourtant, il ne faut pas le dénaturer, sinon il n'existe plus. » Pour son ex-partenaire Florian Martin, il est le « Carlos Tevez des Deux-Sèvres ». Un rapprochement qui peut faire sourire mais aussi avoir du sens. « En stage à Boca Juniors, j'avais vu des joueurs affamés devant le but, se rappelle Pascal Gastien. Il est comme eux, animé par la volonté d'aller plus haut. Il est ambitieux, fiable et précieux, il veut progresser et s'en donne les moyens. » Pourtant, ses vingt et un buts toutes compétitions confondues ne séduisent toujours pas.

« En France, on dénigre ce type de buteur, on veut des attaquants parfaits, regrette Fradin. Pourtant, on a été champions du monde avec Guivarc'h puis Giroud. Sala, il faut arrêter de se focaliser sur ses défauts et insister sur ses qualités. Pour nous, c'était un cadeau. »



Rebond.
Caen : le retour de la confiance en soi sous les ordres de Patrice Garande, de janvier à juin 2015.

À Caen, il se vide les tripes

Revenu à Bordeaux à l'été 2014 avec la ferme intention de s'y imposer, mais titularisé quatre fois seulement en Championnat par Willy Sagnol, Emiliano Sala doit à nouveau quitter la Gironde pour donner du sens à ses sacrifices. Fin janvier 2015, Caen saute sur l'occasion. « Il ne jouait pas, alors je lui ai dit que ce serait le cas chez nous et qu'il marquerait, raconte Patrice Garande. Nous avions un jeu plutôt vertical avec pas mal de centres. Je lui ai également confié que j'aimais son style et qu'avec lui notre équipe serait plus forte. J'ai senti qu'il avait besoin

Vincent Michel/L'Équipe - Richard Martin

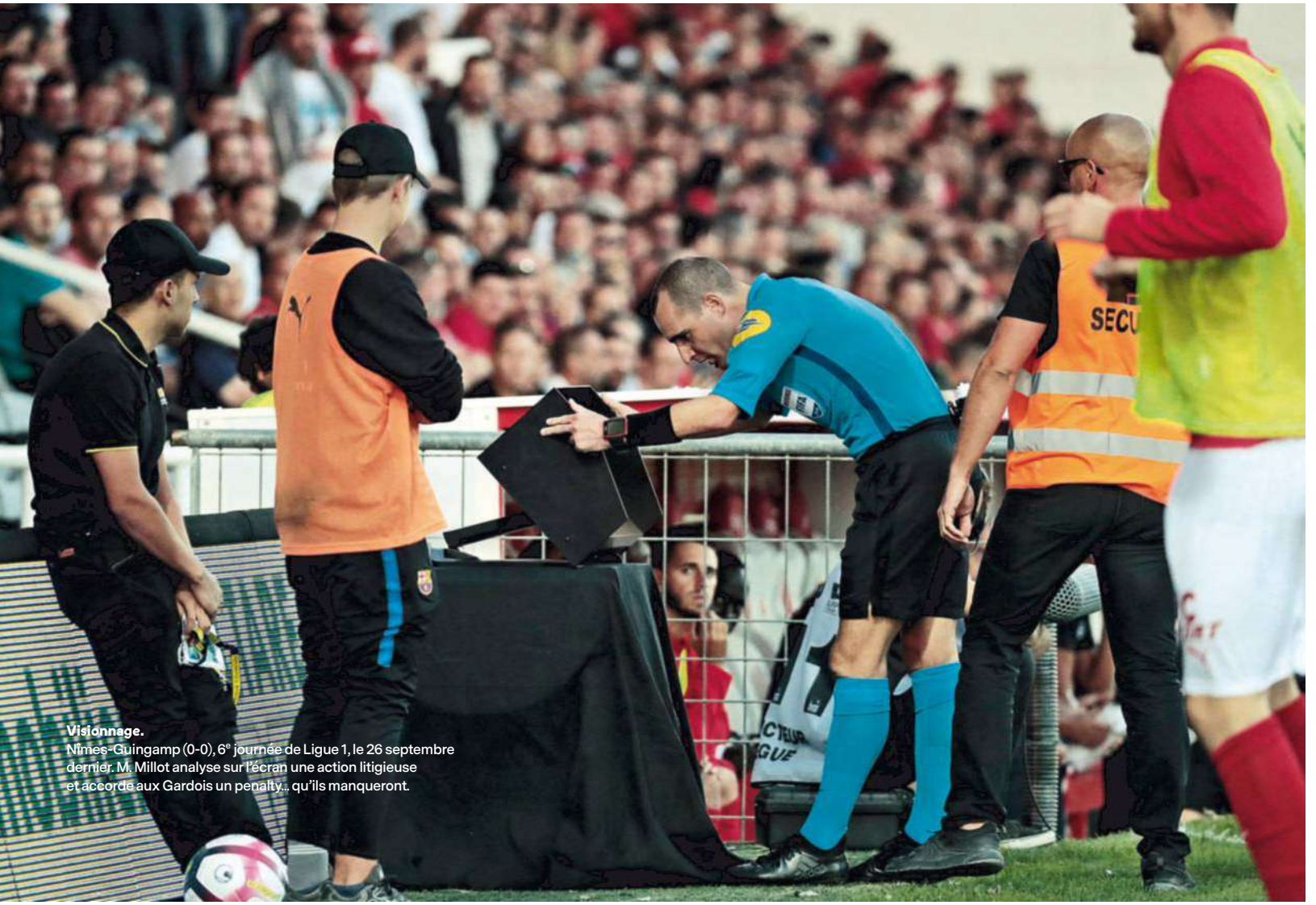
Abnégation.
Emiliano Sala cultive le goût de l'effort, y compris défensif, quitte à perdre parfois un peu de spontanéité devant le but adverse.

Pierre Lahalle

d'un tel discours. » Ce premier contact est important et, en l'espace de cinq mois, Sala se dévoile et claque cinq fois, avec notamment quatre buts lors de ses trois premières titularisations, face au PSG, Lens et l'OM. Même Marcelo Bielsa, alors coach des Marseillais, glisse quelques mots pour son compatriote : « C'est un joueur de référence, il est opportuniste et intuitif, avec une grosse présence physique. » Un profil qui parle et qui plaît à son coach caennais. « "Bati", comme je l'appelais en référence à Batistuta, son modèle, ce n'est pas un attaquant mais un avant-centre, explique Garande. C'est un guerrier, un combattant, qui donne sa vie sur le terrain. Vous pouvez partir à la guerre avec un gars comme ça. Mais ce n'est pas que ça. C'est sûr, ce n'est pas un monstre de technique, mais c'est un bon footballeur qui a les qualités qu'il faut à son poste. Il possède les caractéristiques et la technique devant le but des avants-centres argentins que j'adore. Il peut aussi être comparé à Cavani, même si celui-ci est uruguayen. » Ce style qui lui colle au corps et qui suscite encore trop souvent le mépris plutôt que la confiance. Et pourtant… « J'ai toujours eu l'impression qu'il ne doutait pas, conclut l'ex-technicien du Stade Malherbe. Dans son jeu, il peut louper huit fois, il va tenter une neuvième. Certains joueurs sont beaux et élégants, peut-être que "Bati" n'est pas dans ce registre-là, et alors ? Mais ce n'est pas un peintre non plus, faut pas exagérer ! Demandez aux défenseurs s'ils passent une bonne soirée face à lui… »

À Nantes, il flingue les clichés

Ceux qu'il affronte depuis maintenant quatre saisons avec Nantes peuvent en témoigner : s'il a dû et doit toujours prouver pour se voir accorder du crédit, celui qui peut entrer dans la catégorie des sous-cotés ne laisse aucun répit à ses adversaires. « Sa grinta, sa générosité, sa façon de se dépouiller, c'est son ADN. Il ne peut pas faire autrement », souligne Michel Der Zakarian, qui l'a dirigé lors de son premier exercice en Loire-Atlantique au cours duquel il inscrira six buts en Ligue 1. Les deux suivants à deux fois douze buts, et encore plus celui en cours (12 en 15 apparitions), lui ont donné épaisseur, constance et consistance. Dans un contexte nantais qui a pu manquer de clarté à son égard et qui, par extension, ne paraît pas le plus propice à sa sérénité, Sala a su entendre la critique pour avancer. Sans se renier, ni soustraire ses particularités, il est parvenu à ajouter des aptitudes qui lui manquaient. « C'est un gros travailleur, il est beaucoup mieux dans son jeu dos au but, ses remises, la finition, estime l'actuel entraîneur de Montpellier. Il est aussi mieux servi qu'à mon époque. Il a la rage et, dans son rôle, il est bon. Sa réussite actuelle n'est pas étonnante. L'esthétique ? Moi, je n'en avais rien à faire. » De toute façon, les moqueries et le mépris ne l'ont jamais atteint. Mais les clichés ont la peau dure et l'opinion générale qui l'entoure est résumée par un familier du décor canari : « Diego Costa, avant de dire que c'est un animal, on dit que c'est un top buteur. Pour Sala, c'est encore le côté lutteur qui revient en premier. » Mais, s'il poursuit sur sa lancée, la tendance qui s'était ancrée pernicieusement dans les esprits pourrait bien s'inverser. De nos jours, encore plus qu'avant, ce sont les chiffres qui parlent le plus fort. Et ceux-là ne mentent pas. **T.S.**



Visionnage.
Nîmes-Guingamp (0-0), 6e journée de Ligue 1, le 26 septembre dernier. M. Millot analyse sur l'écran une action litigieuse et accorde aux Gardois un penalty… qu'ils manqueront.

VAR
Bien, mais doit progresser

Après une demi-saison d'utilisation, quel est le bilan de l'arbitrage vidéo ? Globalement positif, il peut encore être meilleur.

Texte **Patrick Sowden**

Frédéric Mons

Le VAR, introduit cette saison en L1, n'aura pas perdu de temps pour se mettre en évidence. Match d'ouverture, Marseille-Toulouse, et premier but de la compétition inscrit sur penalty, accordé après que l'assistance vidéo a signalé à Ruddy Buquet une main d'Amian qui lui avait échappé. Le Vélodrome est ravi, les Toulousains moins, mais Alain Casanova est fair-play : « Il y a deux jours, j'ai dit que j'étais pour le VAR, je ne vais pas me renier maintenant, même si c'est contre nous. » L'avis de l'entraîneur du TFC résume plutôt bien la tonalité des réactions des différents acteurs de la L1 depuis bientôt une demi-saison. Le milieu du foot, à part quelques irréductibles comme Michel Platini, a suffisamment réclamé le recours à l'assistance vidéo pour ne pas retourner sa veste au premier désagrément. Même si on a pu s'apercevoir que le VAR n'était pas le remède universel, la panacée terrassant toutes les injustices. « On avait dit au préalable que le VAR ne réglerait pas tout, que dans certains cas, notamment les contacts ou les mains dans la surface, les problèmes d'interprétation demeureraient, et ça s'est évidemment vérifié, estime l'ex-arbitre Joël Quiniou. Mais son apport est largement positif : il y a moins de polémiques, les arbitres ont gagné en sérénité, le comportement des acteurs aussi a évolué, avec moins de simulations, de tricheries, de contestations. »

« L'ÉNORME ERREUR EST IMPOSSIBLE AUJOURD'HUI »

Un avis globalement partagé. Bruno Derrien, ex-arbitre, parle de « bouée de sauvetage pour les arbitres ». « L'énorme erreur est impossible aujourd'hui. Reste la zone grise, tout ce qui est sujet à interprétation. Ça faisait débat avant, ça continuera. » Après un but refusé à Guingamp qui aurait permis de mener 2-0 et la défaite finale des Bretons 3-1 face au PSG, le président d'En Avant, Bertrand Desplat, avait émis les premières critiques dès la 2e journée : « L'interruption dure longtemps, trop longtemps. Et finalement, l'arbitre, en son âme et conscience, décide qu'il n'y a pas but. Je pense qu'il y a une chance sur deux que le but soit accordé parce qu'on est dans une zone grise. » Le débat sur l'uniformisation des décisions arbitrales a encore de beaux jours devant lui. Après le nul des Verts contre Amiens (0-0, 4e journée), Jean-Louis Gasset s'en était ému : « Tout le monde doit être arbitré de la même manière. Le VAR était censé réduire des polémiques d'arbitrage. Il faudra en discuter. » Après Lille-Reims (1-1) et le penalty accordé il y a dix jours au LOSC dans le temps additionnel, c'est le président rémois Jean-Pierre Caillot qui s'emporte : « Qu'on ne me ressorte pas que ça s'équilibre sur une saison ! Malgré son coût exorbitant, je veux bien du VAR, à condition que cela fasse avancer le football. Ce système a été mis en place pour éliminer les erreurs, elles sont toujours là. Il devait servir à éliminer le sentiment de frustration, mais celui-ci est amplifié car on ne peut même plus se dire que l'erreur est humaine au regard des moyens engagés ! » Et de balancer l'argument ultime : « Si c'est Paris à la place de Reims, siffle-t-on penalty ? »

IL Y AURA TOUJOURS DES BONS ARBITRES ET DES MÉDIOCRES

Le président Caillot regrette surtout que l'arbitre (M. Delajod) n'ait pas pris le temps d'aller regarder les images. Un arbitre, confiné à l'anonymat car la direction technique de l'arbitrage (DTA) refuse de s'exprimer avant d'avoir débriefé la première partie de saison, explique le process : « Le VAR *(NDLR : l'arbitre dans le car)* n'intervient que s'il considère que la décision de l'arbitre est clairement erronée et préconise alors de vérifier par lui-même. Pour Lille-Reims, le VAR a estimé que la décision de l'arbitre n'était pas clairement erronée au vu des images, qu'une interprétation était possible puisqu'on est dans cette fameuse zone grise et n'a donc pas interpellé l'arbitre central. » Consultant de la chaîne L'Équipe, l'ancien gardien du PSG et de l'OM Jérôme Alonzo est pragmatique. « Un arbitre ne peut-il faire confiance à son doute ? Il siffle en son âme et conscience et profite de son joker, le VAR, pour vérifier. » Un argument balayé par notre arbitre anonyme : « Quand un arbitre siffle, il est convaincu de sa décision, ou alors il n'est pas apte à opérer au haut niveau. Si le VAR ne l'interpelle pas, il n'a aucune raison de douter. » Moralité : VAR ou pas, on aura toujours des bons arbitres et des médiocres… sur le terrain et dans le car. « Dans certains cas, c'est insoluble, poursuit Alonzo. Main volontaire ou pas, anormalement décollée ou pas, etc. L'image ne révèle pas toujours une seule vérité. On est cinq devant la télé, on sera cinq à avoir un avis différent. J'imagine que c'est la même chose dans le car. Peut-être, d'ailleurs, vaudrait-il mieux qu'il n'y ait qu'un assistant vidéo, car plus on multiplie les intervenants, plus on multiplie les avis, plus il est difficile de trancher. »

« Je préfère attendre quelques secondes de plus et avoir une décision juste à l'arrivée. »

Olivier Dall'Oglio, entraîneur de Dijon

DES ANCIENS À LA RESCOUSSE ?

Dans le car, ils sont quatre : le VAR, le VAR assistant et deux techniciens, un pour sélectionner les meilleures images, l'autre pour assurer la liaison audio avec l'arbitre central. Un minimum, car quand le VAR regarde les images, l'adjoint doit continuer à suivre le direct. En interne, on conçoit qu'il faut tendre vers une réduction du temps d'intervention, même si un arbitre nous dit en souriant : « Peut-être perd-on parfois un peu de temps, mais moins que les équipes qui prennent tout leur temps pour effectuer un remplacement… » Olivier Dall'Oglio, l'entraîneur de Dijon, qui ne se plaindra pas d'avoir vu le VAR annuler deux buts à Bordeaux (0-0), reste pragmatique : « C'est parfois un peu long, mais je préfère attendre quelques secondes de plus et avoir une décision juste à l'arrivée. Je ne comprends pas ceux qui râlent parce qu'on refuse un but pour un hors-jeu d'un centimètre. Personne ne remet en cause la photo-finish en athlé. Même si c'est cruel, la technologie permet d'être précis. À terme, le VAR devrait d'ailleurs obliger le Board à être plus précis en matière de règlement, notamment sur la question des mains afin de réduire le plus possible la part d'interprétation. » Enfin, faut-il demander à un arbitre en activité d'être assistant vidéo d'un arbitre central avec qui il est, d'une certaine manière, en compétition puisqu'ils sont notés ? « On m'a avancé cet argument après Lille, raconte Jean-Pierre Caillot. Quel serait l'intérêt du VAR de venir en aide à un jeune arbitre qui est un rival ? Pourquoi ne pas confier l'assistance vidéo à d'anciens arbitres ? » C'est déjà le cas car la DTA a demandé à messieurs Coué, Castro et Bré de reprendre le sifflet dans le car régie en assistant le VAR qui, lui, est en activité. Alonzo a une autre idée. « Pourquoi ne pas demander à des joueurs sans activité ? Ou alors mêler deux collèges indépendants, anciens arbitres et anciens joueurs ? Qui mieux qu'un joueur sait ce qu'il se passe dans une surface ? » L'idée est transmise à la DTA.

Wahbi Khazri
« Je ne crois pas être un feu de paille »

Texte **Patrick Sowden**, à Saint-Étienne
Photo **Bernard Le Bars**/L'Équipe

Reconverti avant-centre à Rennes, où il s'est relancé, l'international tunisien confirme à Saint-Étienne. Longtemps sous-coté, le Corse donne aujourd'hui sa pleine mesure. Y compris en interview.

« On dit que Jean-Louis Gasset fait son équipe en commençant par écrire votre nom sur la feuille de match.
Je ne sais pas si c'est vrai, mais si c'est le cas, c'est flatteur. À moi de ne pas le décevoir. Nous sommes très proches. Il sait qu'il peut me parler sans prendre de pincettes et je peux en faire de même. Il existe énormément de respect entre nous. C'est le type de relation que j'aime, que je recherche.

Rennes connaît une saison compliquée et vient de se séparer de Sabri Lamouchi. On imagine que vous ne regrettez pas votre choix d'avoir quitté la Bretagne pour le Forez.
La situation de Rennes n'entre pas en ligne de compte, et je ne veux pas comparer. Je me contente de dire que je suis heureux d'être ici parce que je m'épanouis, parce que j'ai vraiment été bien accueilli par tout le monde, staff, joueurs, dirigeants, supporters, et ça aide beaucoup. Je prends du plaisir, j'essaie d'en donner, je me sens bien. Comment ne pas être content de mon choix ?

La personnalité de Jean-Louis Gasset a-t-elle compté dans ce choix ?
Le coach est l'élément clé de ma venue ici. J'avais déjà eu des échos quand j'étais à Bordeaux, où il avait laissé un très bon souvenir de son passage avec Laurent Blanc *(NDLR : de 2007 à 2010)*. On a eu l'occasion de se croiser et de discuter, sans plus. Et tout ce que j'ai entendu à son propos est confirmé depuis que je travaille avec lui. C'est quelqu'un d'extraordinaire, humainement très chaleureux. Je n'oublie pas que c'est lorsqu'il était au PSG avec Blanc que le club a joué selon moi son meilleur football sous l'ère qatarie. Il connaît le football sur le bout des doigts. Quand il dit quelque chose, ça se vérifie toujours.

La relation humaine avec un entraîneur est essentielle à vos yeux ?
Je crois que ça compte pour tous les joueurs

Bio express

Wahbi Khazri
27 ans. Né le 8 février 1991, à Ajaccio (Corse-du-Sud). International tunisien (42 sélections, 14 buts). 1,80 m ; 76 kg.
Parcours
Bastia (2008-2014), Bordeaux (2014-janvier 2016), Sunderland (janvier 2016-août 2017), Rennes (septembre 2017-2018), Saint-Étienne (depuis juillet 2018).
Palmarès
Championnat de L2 2012.

Attrait.
Jean-Louis Gasset désirait la venue de Wahbi Khazri. L'international tunisien souhaitait travailler avec le coach des Verts. Voilà ce qu'on appelle une association naturelle.

de foot. C'est important de se sentir aimé, c'est comme ça qu'on s'exprime le mieux. Pour moi, l'affect est important. J'ai eu cette relation à Rennes avec Lamouchi, et ça m'a sûrement aidé à réaliser la saison que j'ai vécue là-bas. Je vis ça aussi aujourd'hui. J'ai vraiment senti que tout le club me voulait. Quand c'est le cas et que le club se donne les moyens de t'attirer, cela montre ton importance.

C'est une forme de reconnaissance. On serait tenté de dire "enfin". On éprouve le sentiment que vous avez été longtemps sous-coté, et que vous avez changé de statut depuis quelques mois.
C'est aussi mon avis. Mais on ne peut pas aller contre le regard des autres. Sous-coté, oui, parce qu'il y a eu des moments où je faisais de bonnes choses et j'avais le sentiment qu'on ne les voyait pas. Mes stats plaident pour moi. J'ai souvent fait mes trente matches par saison, marqué une dizaine de buts sans être un pur attaquant. Je suis heureux de ma carrière, je ne me prends pas la tête. Pour moi, l'essentiel est que je remplisse le rôle qu'on me donne pour aider l'équipe.

Vous regrettez qu'on n'ait pas plus tenu compte de vos stats, de votre investissement, qu'on ne vous ait pas donné davantage de responsabilités ? Vous avez une explication à cet état de fait ?
Chacun son opinion, la mienne, je la garde. Je respecte ces choix, même si ça ne m'a pas empêché d'avoir parfois eu le sentiment de ne pas être utilisé à ma juste valeur. Je ne crois pas être un feu de paille. On me demande d'être décisif, de marquer, d'aider à marquer, je pense l'être. Mais je le répète : franchement, je ne vais pas me plaindre de ma carrière jusqu'à présent. Je me régale. Après ma bonne saison à Rennes, j'ai disputé une Coupe du monde où j'ai marqué deux fois et délivré deux passes décisives. Un souvenir exceptionnel.
La malchance de la Tunisie a été de tomber sur deux adversaires nettement au-dessus de nous qui finissent troisième et quatrième du Mondial *(la Belgique et l'Angleterre)*. On a fait le maximum, personne n'a triché.
Et aujourd'hui, je suis content de ce que je fais à Saint-Étienne. Honnêtement, je n'ai aucune raison de me plaindre. Et, en continuant à bosser sérieusement, je me dis que je peux continuer à regarder en haut.

« Comment ne pas être content de mon choix ? »

Cet été, l'OM était en quête de son "grantatakan", et l'est toujours d'ailleurs. Que votre nom n'ait jamais été évoqué est-il la démonstration que vous n'êtes toujours pas reconnu à votre juste valeur ?
Non. Je n'ai pas été contacté par l'OM, et ce n'est pas à moi de mettre mon nez dans le recrutement de Marseille. Chacun sa vision des choses. Rudi Garcia est un grand entraîneur, il cherche un profil, je ne suis pas celui-là, et voilà. Ce n'est pas moi le "grantatakan". D'ailleurs, je ne suis pas très grand ! *(Sourire.)* Je ne suis sans doute pas le type de joueur que Marseille recherche. Jean-Louis Gasset, lui, était intéressé, et me voilà à Sainté. C'est simple, le football.

Donc, vraiment aucun regret ?
Zéro regret, cent pour cent de bonheur. Je pense avoir encore une belle marge de progression, je n'ai que vingt-sept ans. J'ai connu le National, la Ligue 2, la Ligue 1, la Premier League, une Coupe du monde, la Ligue Europa. Il ne me manque que la Ligue des champions. Voilà mon ambition aujourd'hui, connaître cette compétition.

Vous évoquez vos débuts en National, à Bastia. Vous êtes né en Corse. Ça compte dans ce que vous êtes aujourd'hui ?
Énormément. Quand vous avez connu ce genre de débuts, vous savourez la suite. Le National, c'est du combat sur des terrains parfois catastrophiques, dans des stades un peu bizarres. La L1, après, c'est du plaisir, surtout quand tu es à Geoffroy-Guichard avec l'un des meilleurs publics de France. Ça donne des frissons. Mais ces débuts m'ont fait beaucoup de bien, ça m'a fait grandir. Avec Bastia, on finit champion de National, de

Laurent Arguesvolles/L'Équipe

« Mon ambition aujourd'hui : connaître la Ligue des Champions. »

Ligue 2. On avait un groupe extraordinaire, un public incroyable. Ça marque à la fois l'homme et le joueur. La Corse fait partie de moi. Si j'en suis là aujourd'hui, je le dois beaucoup au petit club de mes débuts, la JS Ajaccio, et surtout au Sporting.

Vous êtes très lié au Sporting Bastia, au point de l'avoir soutenu financièrement cet été.
Oui, c'est un lien fort. Je dois presque tout au Sporting. C'était ma seconde famille. C'est pour ça que le voir relégué *(en National 3),* ça fait mal. C'est un club qui mérite d'être dans l'élite. Une terre de football, l'un des rares clubs français à avoir disputé une finale de Coupe d'Europe *(la Coupe de l'UEFA en 1978 contre le PSV Eindhoven, [0-0, 0-3]).* Il y a eu de grands joueurs, *(Claude)* Papi, *(Johnny)* Rep, *(Roger)* Milla… Peu de clubs peuvent se vanter d'une telle histoire. J'ai connu beaucoup de péripéties là-bas, une descente, deux titres d'affilée, des hauts, des bas. De mes débuts à Bastia à quatorze ans à ma signature à Bordeaux quand j'en avais vingt-trois, ce sont des années qui sont pour beaucoup dans le joueur que je suis aujourd'hui.

C'est ce qui fait que vous êtes tellement attaché à la notion de club ? Ce qui explique que les supporters vous regrettent quand vous partez, comme à Bordeaux ou à Rennes ?
Je ne triche pas, je donne tout, et je pense que les gens le ressentent. Je sais ce que je vaux. J'ai mes défauts, mais je donne toujours le maximum pour le club dans lequel je suis. L'an dernier, j'étais prêté à Rennes et j'étais vice-capitaine, je pense que cela signifie quelque chose. Partout où je passe, j'essaye de transmettre certaines valeurs, de démontrer chaque jour combien c'est important de ne pas tricher. L'union dans un club, c'est essentiel pour avancer. Regardez le Real Madrid. Ils ont les moyens d'acheter tous les joueurs qu'ils veulent, mais s'ils viennent de gagner trois fois d'affilée la Ligue des champions, c'est parce qu'ils avaient un coach exceptionnel, Zizou, qui a su entretenir cet esprit de groupe, ce côté famille. C'est dans les moments difficiles que tu vois une famille. Je ressens ça à Sainté. Contre Nantes *(30 novembre),* on est à 0-0 à la pause. Dans d'autres stades, on se serait fait siffler. Ici, on vous encourage, on vous motive et on marque trois buts dans le dernier quart d'heure. À l'arrivée, tout le monde est heureux. Je retrouve la ferveur que j'ai connue à Bastia. Saint-Étienne, ça pue le football, les gens adorent ça. J'ai vécu la même chose à Sunderland où, chaque week-end, le stade est plein, que tu joues contre le premier ou le dernier.

Vous disiez n'éprouver aucun regret. Votre expérience en Premier League n'en est pas un ?
Non. Ce qui a été important, c'est que, durant

Confirmation.
Lors de la Coupe du monde en Russie, l'international tunisien a brillé en inscrivant deux buts et en délivrant deux passes décisives.

Richard Martin

Efficacité.
À la pointe de l'attaque stéphanoise, l'ancien Bordelais, ici devant le milieu guingampais Ludovic Blas, signe une excellente première partie de saison avec déjà huit buts. À seulement une unité de son meilleur total en L1 sur un exercice (Bastia, 2011-12 et Rennes, 2017-18).

les six mois où j'ai joué là-bas *(en 2016)*, j'ai été confronté à de grosses équipes, de grands joueurs, j'ai vu que je pouvais un peu rivaliser. Ça donne encore plus envie de bosser pour rejoindre ce genre d'équipes un jour, qui sait ? Tant qu'on ne se confronte pas aux meilleurs, on peut tout se dire, on peut parler, mais on ne sait rien.

Vous avez su rebondir à Rennes. Avez-vous été surpris que le club breton ne vous garde pas, et que le président Létang déclare que vous avez fait un choix financier ?
Surpris, non, dans la mesure où dans le foot, aujourd'hui, il n'y a plus grand-chose de surprenant. Concernant ce qu'a déclaré le président rennais, je ne vais pas revenir dessus. J'ai dit ce que j'avais à dire car je n'ai pas envie qu'on pense cela de moi. Je me dis que si beaucoup de supporters me regrettent dans mes clubs précédents, c'est que j'ai la conscience tranquille et que je fais honneur aux clubs dans lesquels j'évolue. Et je dois beaucoup à Lamouchi, avec lequel ma relation était parfaite. Mais lui non plus n'est plus là.

Puisque plus rien ne vous surprend dans le football, vous ne devez pas l'être de son départ…
J'ai mon avis, je le garde pour moi. Un joueur doit savoir s'adapter, car les changements de coach, c'est devenu classique. Après, c'est vrai qu'il existe des endroits où ça change plus qu'ailleurs. Mais ça, il faudrait demander l'explication aux dirigeants. Moi, mon intérêt, c'est de réussir une belle saison avec Saint-Étienne. Je laisse Rennes en Bretagne.

« Je ne triche pas, je donne tout, et je pense que les gens le ressentent. »

En quoi Sabri Lamouchi a-t-il été important à cet instant de votre carrière ?
Il m'a installé au poste que j'occupe désormais, en pointe. C'est dans ce rôle que je me suis épanoui à Rennes, puis en Coupe du monde, et maintenant à Saint-Étienne. Je crois que cela a été un déclic, et ça sans doute changé le regard qu'on porte sur moi.

Pourquoi n'est-ce pas venu plus tôt ?
Il faudrait le demander à mes anciens coaches.

Quand Lamouchi vous a parlé de cette reconversion, vous en avez pensé quoi ?
La première fois, c'était à l'occasion du derby contre Nantes *(14e journée)*. Il m'a titularisé à ce poste sans m'en avoir parlé au préalable, sans qu'on ne l'ait jamais travaillé à l'entraînement. Il m'a simplement dit qu'il était persuadé que je pouvais être performant. Je marque un doublé et on gagne 2-1. Il faut toujours de la

Alex Martin/L'Équipe

« Rémy Cabella est davantage un créateur et moi un finisseur. »

réussite dans le foot, là j'en ai eu d'entrée. Évidemment, la confiance vient vite à partir du moment où vous débutez de cette manière.

Vous appréciez ce poste, maintenant ?
J'ai envie de dire que je n'ai plus envie d'en connaître d'autre. J'ai cette faculté d'être assez adroit devant le but avec mon pied droit, du coup, ça me correspond bien.

Ç'a été immédiat ?
Avec un doublé pour débuter, ç'aurait été difficile de faire la fine bouche. Jusque-là, j'avais joué à pas mal de postes, en 8, à droite, à gauche, en 10, devant… Je n'ai jamais été figé à une position. Pour un coach, ça compte. En plus d'avoir progressé physiquement et tactiquement, dans ma réflexion sur le terrain – on appelle ça la maturité –, ce nouveau rôle me donne la liberté de tenter beaucoup de choses, même si ça ne réussit pas toujours. Les efforts défensifs nécessaires, je les fais naturellement, mais derrière, on me laisse libre d'oser, de tenter, de jouer. Et je crois que c'est dans ce registre-là que je suis meilleur. C'est un poste compliqué à contrôler pour l'adversaire. Je suis attaquant, mais je ne suis pas cantonné dans un rôle trop précis, trop délimité. C'est difficile pour un défenseur de suivre un joueur qui bouge beaucoup, qui change de zone. Je suis certain que, parfois, il ne sait pas où je suis, il me cherche. Ça perturbe et ça profite à d'autres, qui peuvent s'engouffrer dans les espaces, dans les intervalles que je laisse.

C'est dans ce registre que le coach Gasset vous voulait ?
Non, je crois qu'au début, il pensait davantage à moi pour jouer sous l'attaquant. On a discuté, et c'est venu naturellement. Maintenant, je ne suis pas figé dans ce rôle. Robert *(Beric),* Loïs *(Diony),* le jeune Makhtar *(Gueye)* peuvent évoluer à ce poste, ce sont de purs attaquants. Il y a des matches où on dézone un peu tous.

On vous imaginait plutôt dans le rôle que tient Rémy Cabella.
Il y a des matches où je suis plus bas et Rémy plus haut. C'est bien d'avoir cette liberté. De plus en plus de grandes équipes optent pour des schémas plus souples, car ça perturbe l'équipe adverse. Ça suppose d'avoir un bon QI football. De comprendre ce qu'on doit faire en fonction du mouvement de son partenaire. Il a fallu un peu de temps, trouver les automatismes, mais ça prend forme. Il fallait travailler, ne pas s'énerver, ne pas écouter les bêtises qu'on entendait en début de saison comme quoi on ne pouvait pas jouer ensemble Rémy et moi, des conneries de ce type. On est d'autant plus compatibles que Rémy est davantage un créateur et moi un finisseur.

Avec le point commun de bien aimer le ballon tous les deux !
Moi un peu moins que lui ! *(Rires.)* Rémy est plus dans le dribble, j'ai davantage épuré mon jeu. Je l'ai simplifié pour être efficace dans la zone de vérité. C'est la maturité qui fait ça, la prise de conscience que mon rôle est d'essayer autant que possible d'être décisif, efficace. Tout le monde a dit, en début de saison, que cette équipe était belle sur le papier. Il faut un peu de temps, on a pris nos marques, et aujourd'hui, on est là, dans la bagarre. Il y a encore des petits détails qui nous coûtent cher, un manque d'agressivité sur les coups de pied arrêtés, de concentration. Il nous manque encore un petit quelque chose. Pourtant, si une équipe mérite de gagner à Lyon, c'est nous *(1-0 pour l'OL).* Et à Bordeaux *(3-2 pour les Girondins),* s'il n'y a pas un "gilet jaune" *(l'arbitre M. Turpin)* qui met son grain de sel, pareil. Si on gomme ça, on ne devrait pas être loin en fin de saison. Parce qu'à part Paris, personne ne se détache. Ça va être une belle bataille. » **P. S.**

Plaisir.
« Je suis heureux de ma carrière, je ne me prends pas la tête. »

Bernard Le Bars/L'Équipe

Making of

- **Lieu** Centre d'entraînement de l'ASSE à l'Etrat.
- **Durée** 45 minutes.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro.
- **Tenue** Sweat, bonnet.
- **Niveau de connivence avec l'interviewer** Aucune, première rencontre.
- **La note qu'il se met** « Sur 10 ? 8,5. »
- **La note qu'on lui met** 7 sur 10.
- **Les trois interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Zinédine Zidane, Pep Guardiola, Neymar. »

Steve Mandanda
De « Fenomeno » à lambda

Loin de son niveau d'antan, le portier historique de l'OM est redevenu ordinaire. Simple passage difficile ou fin de règne ?

Texte **Johan Tabau**

C'est toujours la même image. La même rengaine qui fait nerveusement sourire les supporters olympiens. Steve Mandanda vient de prendre un but. Sur son visage, l'expression est figée. Le natif de Kinshasa et sa mine déconfite sont devenus un running gag. Regard hagard, tristesse incommensurable, apathie agaçante… Le gardien de l'OM semble porter sur ses jadis solides épaules toute la misère du monde. Il est loin le temps du Mandanda impérial, capable de pousser une gueulante contre ses coéquipiers et de se relever, la tête haute, d'une erreur individuelle. Plus que son niveau inquiétant et les nombreux buts encaissés depuis le début de la saison, c'est son attitude qui pose question. Même si Rudi Garcia protège du mieux qu'il peut son gardien : « Il est de mieux en mieux. On a besoin d'un grand Mandanda pour atteindre le podium et la Ligue des champions. » Les chiffres ne trompent pas : vingt buts encaissés en douze rencontres toutes compétitions confondues, à peine 62,8 % d'arrêts, ses plus mauvaises statistiques à l'OM, et des erreurs qui coûtent des points. Assurément, l'international français se montre beaucoup moins décisif que par le passé.

« QU'IL ARRÊTE DE CULPABILISER »

Christophe Lollichon, ancien entraîneur des gardiens à Chelsea et à Rennes, n'y va pas par quatre chemins : « Est-ce qu'il a toujours envie ? C'est une vraie question à se poser. » L'ancien mentor de Petr Cech décèle une faille psychologique chez Mandanda. « On a l'impression qu'il ressent une véritable souffrance quand il concède un but. Encore plus quand sa responsabilité est engagée. Il faut l'aider à comprendre qu'il ne faut pas tout remettre en cause : sa carrière est formidable, son bilan extraordinaire. Il doit retrouver la confiance. Qu'il arrête de culpabiliser à outrance. » Malgré son titre de champion du monde et son empreinte historique au club, le numéro 30 de l'OM n'est pas du genre à laisser filer les choses. Impliqué et professionnel, il a en revanche du mal à gérer les moments de crise et se remet beaucoup trop en question. Élie Baup, ancien gardien et ex-entraîneur de Mandanda à l'OM entre 2012 et 2013, le concède. « Steve, c'est quelqu'un de très, voire de trop exigeant, souligne-t-il. Il est dur avec lui-même. Je me rappelle qu'il me parlait souvent de l'équipe de France comme d'un objectif, même si Hugo Lloris était devant lui. Dans sa tête, il ne lâche jamais l'affaire. Il n'abandonne jamais, et ça peut lui jouer des tours. Quand j'ai vu son erreur à Amiens *(NDLR : Mandanda avait relâché un centre d'Otero, repris par Dibassy)*, j'ai pensé à lui. Les fautes de main, ça le rend dingue. »

LE BRASSARD LUI MANQUE

L'international français n'a jamais caché la déception de son expérience à Crystal Palace lors de la saison 2016-17. Il n'aurait pas encore réellement avalé cet échec. « Ça lui a fait mal, abonde Baup. Une saison quasi blanche à son âge et avec le statut qu'il avait, c'est compliqué à encaisser. » Lollichon : « Son passage en Angleterre l'a blessé. Marqué. Il doit désormais verbaliser cette souffrance pour l'exorciser. » Depuis ce voyage outre-Manche, la spirale physique et psychologique est clairement négative. En 2017, de retour du côté du Vélodrome après dix petits matches toutes compétitions confondues avec les Eagles, Steve Mandanda a dû encaisser une autre déconvenue. Le brassard de capitaine ceint désormais le biceps de Dimitri Payet. En mai dernier, dans ces colonnes, il n'avait pas masqué sa déception : « Je pense que je pèse toujours autant. J'ai de la personnalité, de l'expérience et je suis écouté. Je me fais toujours respecter. Je suis un leader naturel à l'OM. Le fait de ne pas récupérer le brassard m'a affecté. Ça m'a même un peu blessé. Le coach a ses raisons. Je les entends. C'est lui qui prend les décisions. Mais ça m'a touché. J'ai porté le brassard pendant six ans, je pensais le récupérer. J'ai été vexé. » Un tournant qu'il n'a pas encore su prendre. Celui du joueur désormais normal, qui n'a plus autant d'impact sur, et en dehors du terrain. De « Fenomeno » à lambda. De légende du Vélodrome aux côtés des Vasconcellos, Carnus et autres Barthez, à gardien ordinaire.

« Est-ce qu'il a toujours envie ? »

Christophe Lollichon, ex-entraîneur des gardiens de Chelsea

UN CONCURRENT POUR LUI DONNER UN COUP DE FOUET

Le constat peut paraître cru mais l'aura du portier provençal en a pris un sacré coup, localement. Performances en demi-teinte, surpoids, pépins physiques à répétition, lui qui ne se blessait jamais auparavant… La pente est raide et il sera difficile de se remettre dans la poche l'exigeant public du boulevard Michelet. Nico, abonné depuis presque quinze ans au virage sud, synthétise la situation : « Mandanda, c'est un vrai dilemme entre la raison et la passion. D'un côté, tu te dis qu'il a

Alain Mounic

Contre-performances. L'international français réalise sa plus mauvaise saison à l'OM, avec vingt buts encaissés en douze rencontres toutes compétitions confondues.

plus de 400 matches avec nous, qu'il a soulevé des trophées. Un monstre… Mais quand tu le vois se traîner aujourd'hui, tu te dis qu'il faut qu'il passe la main avant de devenir une tête de turc du stade. Ça ferait quand même mal au cœur d'en arriver là. » La chute du piédestal pourrait être violente si le portier phocéen ne se reprend pas. Problème, il ne peut pas vraiment compter sur les autres gardiens de l'effectif pour le pousser à se surpasser. À trente-six ans, Yohann Pelé est lui aussi moins performant, et le jeune Florent Escales (aligné jeudi face à Limassol) est au placard, comme la plupart des minots de l'OM. Andoni Zubizarreta serait déjà activement à la recherche d'un jeune portier pour concurrencer Steve Mandanda la saison prochaine. Un nécessaire coup de fouet et, peut-être, l'une des premières pistes pour réveiller le géant marseillais. Christophe Lollichon soulève un point trop peu souvent évoqué dans le milieu du football : le facteur psychologique et les problèmes qui vont avec.

« Son passage à Crystal Palace lui a fait mal. »

Élie Baup, ancien entraîneur de l'OM

La clé d'un retour au haut niveau de Mandanda se trouve peut-être ici. « Si je pouvais me permettre d'être à la place de Stéphane Cassard *(l'entraîneur des gardiens de l'OM)* et, bien sûr, si Steve était O.K. avec cette démarche, je solliciterais l'aide d'un psychologue ou d'un préparateur mental. J'essaierais de demander de l'aide à quelqu'un qui va m'apporter sa compétence en termes d'analyse de langage corporel, d'analyse des images, de ce qui peut se passer quand on est dans le contexte de Steve. Un contexte qui n'est pas si catastrophique, d'ailleurs. Une fois ce processus terminé, il faut accepter de suivre un plan de travail, tout en sachant que les résultats ne seront pas forcément immédiats. » Reste une question. La question. À trente-trois ans, Steve Mandanda a-t-il encore le temps de rebondir ?

Bazdarevic-Hadzibegic
Si loin, si proches

Amis à Sochaux et en sélection yougoslave, les entraîneurs du Paris FC et du Red Star se croisent à nouveau ce week-end, dans un contexte bien différent.

Texte **Thierry Marchand**

Tout les oppose, tout les sépare, et tout les réunit. Leur poste (un défenseur central, un meneur de jeu), leur caractère, leurs racines, leurs affaires, et aussi ce métier d'entraîneur que Faruk Hadzibegic (61 ans) et Mecha Bazdarevic (58 ans) ont embrassé dès la fin de leur carrière. *France Football* les a réunis avant le derby parisien entre le Paris FC de Bazdarevic et le Red Star d'Hadzibegic. Pour remonter le temps et parler du présent.

Sarajevo, leur amour

Faruk Hadzibegic y est né. Mecha Bazdarevic, lui, vient de Visegrad, une ville frontière avec la Serbie. Les deux y ont joué, le premier pour le FK Sarajevo, champion de Yougoslavie en 1985, le second pour le rival honni, Zeljeznicar, le club des cheminots, avec lequel il atteindra les demi-finales de la Coupe UEFA la même année, sous la conduite de leur cicérone commun, Ivica Osim, qui restera à jamais le dernier sélectionneur de la Yougoslavie unie (1986-1992). « On a commencé à se fréquenter et à s'affronter dans les catégories de jeunes », note Faruk, l'aîné des deux. « Notre premier derby en pro, c'est en 1979, poursuit Mecha, le cadet. Je me souviens de duels contre Faruk. C'était un défenseur très dur. Ça envoyait ! Mais il y avait toujours du respect. » Ce mot-là résonne dans les deux bouches, à la fois pour qualifier leur relation et le derby. « C'est une rivalité à mort, mais il existe un respect total entre les deux clubs, le rouge grenat comme le bleu. On parle

Stéphane Mantey - Frédéric Mons

Destinées.
Mecha et Faruk, la même passion et, souvent, le même maillot : celui de la Yougoslavie, en 1991, avec Slanica Jokanovic et Dejan Savicevic, et celui de Sochaux en 1988 avec Thierry Laurey et Franck Silvestre.

beaucoup de River et Boca, ou du derby de Belgrade entre l'Étoile Rouge et le Partizan. Celui de Sarajevo n'a rien à leur envier », témoignent de concert les deux hommes. « C'est un match qui dépasse le foot, avec en plus des enjeux politiques », relate Hadzibegic. Bazdarevic nuance : « J'étais propriétaire d'un café à Sarajevo. Les joueurs des deux clubs, Faruk compris, venaient y boire des coups jusqu'à un mois avant le derby. Après, c'était interdit. » Hadzibegic ressasse quand même encore cette rivalité qui faillit coûter cher à son club : « Quand on est champion de Yougoslavie, en 1985, on joue le dernier match à Belgrade contre le Partizan. Juste avant, Zeljeznicar reçoit Hajduk Split, qui était à la lutte avec nous pour le titre. Au bout de quinze minutes, Split mène 3-0. On était révoltés. Mecha m'a toujours juré qu'ils ne voulaient pas laisser filer le match. À l'arrivée, Split fait match nul 4-4… »

Les années Sochaux

En 1987, les deux internationaux yougoslaves débarquent à Sochaux, alors que le club vient d'être relégué en Deuxième Division. Ils y resteront ensemble sept saisons, avant d'entraîner l'équipe première à quinze ans d'intervalle. Hadzibegic raconte la genèse d'un transfert commun et tumultueux. « Je suis allé à Sochaux grâce au PSG. Quand le club décide de changer de génération, et de promouvoir celle des Paille, Silvestre, Rousset, Sauzée, il faut quelqu'un d'expérience pour les encadrer. Sochaux s'adresse au PSG pour savoir s'il n'a pas ce genre de joueur. Le PSG dit que non, mais qu'en supervisant un attaquant du Betis Séville *(NDLR : Gabriel Calderon),* ils ont remarqué un défenseur qui pourrait faire l'affaire. C'est comme ça que j'arrive. Dans la foulée, j'apprends que Sochaux cherche un milieu. Ils sont sur Marko Mlinaric, mais ça ne se fait pas *(son compatriote signera finalement à Auxerre).* Je suggère de prendre Mecha, en vantant ses qualités. » Lequel enchaîne : « J'avais beaucoup de propositions : le Torino, l'Inter, Lyon avec qui c'était presque fait. L'agent qui a fait signer Faruk à Sochaux me contacte. Dans le même temps, je vais jouer un match amical à Liège avec une sélection de Yougoslaves dirigée par Silvester Takac, futur entraîneur de Sochaux. Comme par hasard, mon passeport a disparu ce jour-là, pour m'empêcher d'aller à Lyon. J'ai dû rester à Liège. Faruk et Takac m'ont convaincu d'aller à Sochaux. Moi, ça m'allait. On parlait la même langue, et on gagnait bien notre vie. » En Franche-Comté, Hadzibegic et Bazdarevic jouent les leaders. « Vocal et de vestiaire pour Faruk, technique pour moi », note le second. De Takac, l'entraîneur et compatriote, ils seront le relais sur le terrain. Ils chaperonnent les jeunes, les font grandir. Dès la première saison, Sochaux atteint la finale de la Coupe de France (perdue contre Metz, 1-1 a.p., 5 tirs au but à 4) et remonte en Première Division en survolant la D2, avec en exergue un mémorable 7-1 infligé à Lyon au stade de Gerland : « Avec deux buts pour moi et un pour Mecha, se souvient Hadzibegic. On avait réussi à transmettre notre esprit compétiteur. Et notre vice yougo ! »

« Le vice, mais aussi le sérieux, la discipline et l'expérience », corrige Bazdarevic, qui enchaîne : « Sochaux attendait beaucoup de nous. Et pas seulement sur le terrain. Il fallait encadrer les jeunes. On sortait beaucoup avec eux, même en discothèque. Mais, à un moment, on disait stop. Surtout Faruk ! » « Avec Mecha, on formait une même famille, poursuit ce dernier. Sa maison, la mienne, c'était pareil. Mecha aimait mes filles, ma femme a été témoin de mariage de la sienne. On était tout le temps fourrés ensemble. On avait une complicité totale. Mecha savait gérer mon caractère… *(Rires.)* » « C'était une vraie communion, approuve celui-ci. Faruk était déjà marié et avait une voiture familiale, moi j'étais célibataire et j'aimais les voitures de sport. Quand on n'était que tous les deux, on partait bombarder un peu sur les autoroutes allemandes, où la limitation de vitesse et les radars n'existaient pas. Une fois, on est même allés jusqu'à Munich, uniquement pour boire un café. On a mis moins de trois heures. Faruk aimait accélérer. » Pour rappel, la distance entre les deux villes est de 490 kilomètres ! Elle va grandir entre les deux en 1996, lorsque Bazdarevic quitte Sochaux, alors entraîné par… Hadzibegic, qui a pris la place de Didier Notheaux sur le banc. Leurs chemins se séparent « physiquement », dixit Faruk, qui confie timidement : « Il y a eu une coupure. Entre le conflit en Bosnie et nos carrières, on n'a pas su trouver le temps de se contacter. Mais, quand on est amis, on n'a pas besoin de se parler tous les jours. »

Didier Fèvre/L'Équipe - André Lecoq/L'Équipe

Duels.
Depuis qu'ils sont entraîneurs, Faruk Hadzibegic et Mecha Bazdarevic se sont déjà affrontés à deux reprises. Mecha mène 2-0 et espère prolonger la série, tandis que le Red Star vient de renouer avec la victoire, le 14 décembre, en battant Sochaux 3-0.

Yougoslave et bosniaque

La guerre en Bosnie. Le mot est lâché, qui touche encore beaucoup les deux hommes, meurtris par ce conflit. « Je ne pensais pas que cela atteindrait ce stade. J'étais fier d'être yougoslave, et je le suis encore d'être bosniaque », note Faruk, des larmes plein les yeux. Pendant dix ans – Hadzibegic et Bazdarevic ont été sélectionnés pour la première fois respectivement en 1982 et 1983 –, ils ont porté très haut, avec d'autres Bosniaques *(Safet Susic, Vahid Halilhodzic, Davor Jozic),* les couleurs des Rouge et Bleu. « La guerre, je l'ai vécue à Sochaux, confie le défenseur central. Là-bas, j'ai accueilli jusqu'à vingt-deux réfugiés à la maison, dont onze gosses de six mois à quinze ans. Le club m'a beaucoup aidé. Et la police n'a jamais demandé de papiers, le temps qu'on régularise tout ça… » Affecté, Mecha Bazdarevic aidera aussi ses amis et sa famille, mais préfère éluder le sujet, par pudeur. Tout juste concède-t-il : « J'avais des propositions pour partir à cette époque *(à l'Udinese).* Mais je suis resté à Sochaux parce que ce club était un cocon pour moi. C'était important. » Pour eux deux, il y aura un avant et un après-1992, date du début du conflit et de la fin de leur carrière internationale. Hadzibegic jouera quelques matches humanitaires avec une sélection bosnienne officieuse. La première rencontre officielle de l'équipe nationale du pays ne viendra qu'en 1996, le 1er septembre, lors d'un déplacement en Grèce (défaite 3-0, en éliminatoires du Mondial 1998), avec Bazdarevic pour capitaine, l'une des deux rencontres qu'il disputera avec le maillot de cette sélection dont les deux complices deviendront sélectionneurs, Hadzibegic en 1999, Bazdarevic de 2015 à 2017.

La déchirure contre la Norvège

Pour ces deux-là, la Yougoslavie reste unique, à plus d'un titre. Hadzibegic : « Avec Mecha, le lien se prolongeait en sélection, où on faisait chambre commune, comme à Sochaux. On n'arrêtait pas de parler tactique. C'était notre vie. » Bazdarevic : « On était yougoslaves. On avait la même science du jeu et on aimait bien l'analyser. » Avec les « Plavi » *(les Bleus),* la « Sochalian connection » fait son effet : « Sur le terrain, Faruk avait une grosse confiance en moi, confie Bazdarevic. Il disait aux autres : si vous avez un problème avec le ballon, donnez-le à Mecha ! Moi, je savais qu'il ferait le métier derrière. On connaissait les qualités l'un de l'autre. » Jusqu'à la rupture, qu'aucun des deux n'a voulue, intervenue à cause d'une décision arbitrale. Alors que Faruk Hadzibegic marque le but de la qualification pour le Mondiale 90, contre la Norvège, à Sarajevo, son comparse est expulsé dès la 11e minute. « L'arbitre a dit que je l'avais insulté en anglais, alors que je ne parlais pas anglais ! Il a également prétendu que je lui avais craché dessus. On m'a infligé un an de suspension. C'était injuste. J'ai très mal vécu ça », pleure encore Bazdarevic. Sans lui, en Italie, la Yougoslavie atteint les quarts. Hadzibegic : « Mecha était une pièce très importante. Sa suspension a été un gros coup dur. Après ça, il s'est refermé. Je crois qu'il a cru qu'on n'avait rien fait pour l'aider. »

Le derby parisien

Vendredi, l'un et l'autre se retrouveront face à face pour la troisième fois depuis qu'ils sont coaches. « Après un Troyes-Istres *(6e journée de L2, le 30 août 2003, 0-2)* et un Dijon-Grenoble en Coupe de France *(le 3 mars 2009, 1-1, 2 t.a.b. à 4)* », énumère Bazdarevic. Les choses ont changé. Le PFC de Bazdarevic vise la montée, le Red Star d'Hadzibegic joue le maintien. « Me retrouver en face de Mecha pour un derby parisien, c'est une belle coïncidence, martèle Hadzibegic. On va retrouver l'esprit du derby de Sarajevo. Il n'y aura pas de cadeaux. »
« Jamais je n'aurais pensé retrouver Faruk à Paris en tant qu'entraîneur, rétorque Bazdarevic. Mais ce derby n'a rien à voir avec celui de Sarajevo, avec 55 000 personnes dans le stade et 10 000 dehors. J'aimerais pourtant que ce soit comme ça. Paris mérite ce genre de derbys. » Reste qu'il n'y aura pas d'animosité entre les deux, même si l'enjeu sera lourd. « Pour moi, c'est un match comme un autre, à part qu'on va se chambrer gentiment avec Faruk, avant et après, assure Bazdarevic. La vie nous a séparés, les événements aussi. On a continué à se voir un peu, lors de réunions d'anciens, avec Safet et Vahid. » Une version qu'Hadzibegic contredit légèrement : « Avec Mecha, on est toujours restés en contact. On a des affaires et des investissements en commun. » L'heure de la rupture n'est pas près de sonner. **T. M.**

Jackie Delorme/L'Équipe - Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Pau

Le singulier Signor Novelli

L'entraîneur italien du Pau FC est une curiosité du National, en raison de son parcours, son profil et sa philosophie de jeu.

« C'était un pari. » Bernard Laporte-Fray, président emblématique du Pau FC, ne s'en cache pas. Il est peu commun de voir des entraîneurs étrangers débarquer en National. Alors, quand Raffaele Novelli (53 ans), recommandé par un ancien joueur de Pau, a posé le pied dans le Béarn en juin pour succéder à David Vignes, c'est peu dire que les interrogations pullulaient. D'abord, parce que l'entraîneur italien n'avait jusqu'alors presque jamais officié ailleurs que dans les basses divisions transalpines, hormis deux brefs mandats en Serie B à la Salernitana (juin 2006-janvier 2007) et à Foggia (2008-09). Ensuite, parce qu'il n'est jamais resté plus d'un an dans un club. « Au début, cela faisait peur », reconnaît Pierre Lamugue, le préparateur physique du Pau FC. Mais, très vite, les dirigeants béarnais ont identifié les causes de cette bougeotte. « Il possède une forte personnalité », juge ainsi le président Laporte-Fray. Ce qui, à ses yeux, constitue plutôt un critère positif. Un jugement confirmé par Lamugue : « Il est peut-être trop honnête pour ce milieu. »

Réussite.
Raffaelle Novelli et le Pau FC restent sur sept succès sur les neuf dernières journées.

FORMATEUR ET TRAVAILLEUR

Rajoutez à cela une réputation de formateur – idéale pour l'effectif le plus jeune de National (22,7 ans de moyenne d'âge contre 25,8 pour l'ensemble de la division) – et de bosseur et vous comprendrez plus facilement le choix de recruter le technicien transalpin. « Avec lui, c'est du travail, du travail, du travail », assure Momar N'Diaye, attaquant sénégalais qui, en 2014, a passé trois mois sous ses ordres à l'Aversa Normanna *(NDLR : Serie C)*. « Avec lui, j'ai vu le football d'une autre façon, poursuit l'actuel attaquant de la Jeunesse d'Esch. Il te demande beaucoup mais, finalement, c'est toi qui es gagnant. » Cette capacité de travail a impressionné le président béarnais : « Il arrive à 8 heures et repart à 20 heures ! » Même son de cloche du côté du staff. « En France, on n'a pas la même façon de fonctionner, analyse Jacques Leglib, entraîneur des gardiens. Il fait beaucoup réfléchir les joueurs, cherche à ce qu'ils ne soient pas des robots et comprennent ce qu'ils doivent faire. » Lamugue abonde en ce sens : « Il est capable de passer deux heures sur des exercices de base, jusqu'à ce que tout le monde fasse exactement ce qu'il veut. »

« TU JOUES, TU AVANCES, TU ATTAQUES »

Les premières semaines ont été compliquées pour la bande de Novelli, après une grosse préparation physique. Et les résultats ont mis du temps à arriver, d'où une certaine crispation au cœur de l'été. Six matches sans victoire lors des six premières journées (trois nuls et trois défaites) avant de décoller et de signer sept succès sur les neuf dernières rencontres. « Il a fallu le temps que les joueurs digèrent les charges de travail, explique Pierre Lamugue. On savait qu'on allait piétiner un peu au début, mais aujourd'hui, on sent une progression régulière. » « Il nous avait dit dès le début qu'il lui faudrait du temps, se souvient le président Laporte-Fray. Mais quand on est dirigeant, le temps, c'est de l'argent. On a attendu le onzième match pour sortir de la zone rouge. Si on y était restés plus longtemps, je pense qu'il aurait fallu procéder à un électrochoc… » Le technicien a donc échappé de peu à une nouvelle expérience écourtée au sein d'un club dont le projet est de rallier la L2 d'ici cinq ans. Les deux victoires d'affilée contre Chambly (2-0, 10e journée), puis Boulogne (3-1, 11e journée) en octobre lui ont offert un sursis, pour poursuivre la mise en place de son football bien loin des clichés du jeu à l'italienne. « Je m'attendais à nous voir évoluer très bas, avec des attaques rapides, avoue Pierre Lamugue. Il fait partie des rares Transalpins à proposer du jeu. » « Sa philosophie, c'est avoir le ballon et attaquer, se souvient N'Diaye. Il prône le beau jeu et le spectacle. Tu joues, tu avances, tu attaques. » Pas tout à fait dans la norme d'une division plutôt frileuse d'ordinaire. Pau et Novelli ne font décidément rien comme les autres. **Florent Le Marquis**

Didier Taple

Frank Lampard
Confessions intimes

L'ancien milieu légendaire de Chelsea, aujourd'hui entraîneur de Derby County, en Championship, lève le voile sur certains épisodes de sa carrière et les personnes qui ont compté pour lui.

Texte **Philippe Auclair,** à Londres

Chaque année, la fondation Nordoff-Robbins, spécialisée dans la thérapie musicale pour enfants, organise ce que sir Alex Ferguson a appelé « la plus belle soirée de football du calendrier » ; et, chaque année, l'association ajoute une autre « légende » à la liste des personnalités du football qui ont soutenu son action. En 2018, c'est l'ancien capitaine de Chelsea et actuel entraîneur de Derby County, Frank Lampard (40 ans), qui a été honoré de la sorte. Tard dans la nuit, alors que nombre d'invités avaient déjà quitté le *Grosvenor House Hotel* de Londres, devant des auditeurs subjugués, Lampard s'est lancé – sans notes – dans un monologue long de près d'une demi-heure, entre autobiographie, manifeste et confession, avec un peu d'humour et beaucoup d'émotion. *France Football* était là.

« D'abord, merci. Me voilà en compagnie de sir Alex Ferguson, de Brian Clough, de Steven Gerrard, de José Mourinho, des gens pour lesquels j'éprouve un immense respect. Mais c'est bizarre d'être appelé une "légende", parce qu'une légende, vraiment, ça ne signifie rien pour moi. Ne croyez pas que ce soit de la fausse humilité. À moins que "légende" ne s'applique à des gens qui ont travaillé très, très dur, comme je l'ai fait. À moins que "légende" signifie : faire de son mieux, devenir le meilleur qu'on puisse être, comme une personne, qui est présente ce soir, l'a fait, John Terry. On a évoqué son ego. Si "ego" signifie travailler comme il l'a fait, si "ego" signifie être une personne qui influence ceux qui sont autour d'elle, si "ego" signifie vouloir toujours être au top, alors, je souhaite à beaucoup d'avoir l'ego de John Terry, à mes yeux le meilleur défenseur central que ce pays a jamais produit. Pour moi, John, toi, tu es une légende.

Si je suis ici, c'est à cause d'une valeur, qui a été instillée en moi depuis toujours par mon père, Frank Lampard Senior. Cette valeur, c'est le travail, encore le travail, toujours le travail. C'est quelque chose que je répète sans cesse à mes joueurs de Derby : le travail compte plus que le talent naturel, car ce qui importe, c'est ce qu'on fait, pas ce qu'on dit. Je ne m'en rendais pas compte à l'époque, mais le plus grand don que m'ait fait la vie, ce n'est pas le talent, c'est d'avoir un père et une mère qui m'ont fait comprendre que c'est le travail et seulement le travail qui permet de devenir soi-même. Mon père me disait que j'avais les jambes arquées et que j'étais un peu grassouillet, alors il me faisait sprinter. Il me disait aussi que je jouais trop dans ma zone de confort, en me contentant de passer le ballon latéralement, d'un côté du terrain à l'autre, et que les meilleurs joueurs étaient ceux qui marquaient des buts – il devait me dire ça parce que lui-même était frustré de ne pas en avoir marqué beaucoup, puisqu'il jouait arrière gauche* ! C'est lui qui m'a poussé, poussé au-delà de mes limites. Sur le moment, je n'ai pas toujours apprécié. Aujourd'hui, je sais qu'il ne m'a pas donné que l'appétit pour le travail, mais également les qualités qui vont avec, le respect et l'humilité, le désir d'apprendre, la patience. Je ne me rendais pas compte de ce que mon éducation avait de privilégié. J'avais aussi deux sœurs, qui veillaient sur moi et me protégeaient, en plus de mes parents, qui avaient des personnalités pourtant différentes. Si je suis ici aujourd'hui, ce n'est pas grâce à mes cent et quelques sélections et trois cents buts, c'est grâce à eux. »

« Je souhaite à beaucoup d'avoir l'ego de John Terry. »

UNE ÉDUCATION À WEST HAM, UNE VIE À CHELSEA

« Je suis né fan de West Ham. J'avais West Ham dans le sang. J'y ai reçu mon éducation de footballeur, l'une des meilleures qu'un

Légende.
609 matches de Premier League, trois Championnats d'Angleterre, quatre FA Cups, deux Coupes de la League, une Ligue des champions et une deuxième place au Ballon d'Or FF 2005. Respect M. Lampard !

« J'étais timide, pas la meilleure des qualités pour un footballeur de Chelsea. »

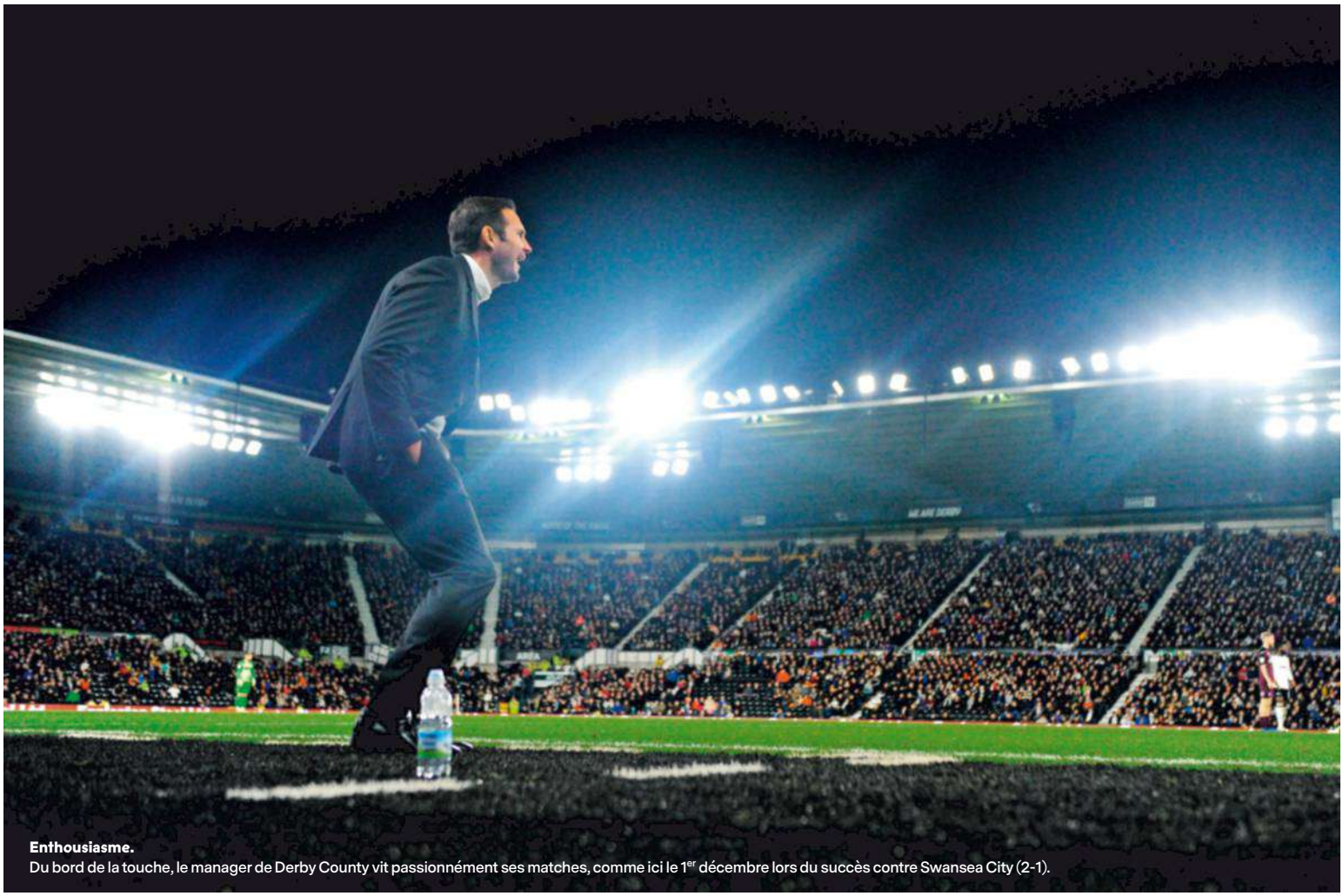
footballeur anglais puisse recevoir. Et j'ai eu la chance d'avoir Harry Redknapp comme oncle… et comme manager**. Ça n'a pas dû être facile pour lui tous les jours de défendre ce joueur de dix-sept ou dix-huit ans qui allait frapper à sa porte et dont le père devait lui casser les oreilles. Là encore, ce n'est que plus tard, quand j'avais une trentaine d'années, que j'ai compris combien la situation devait être compliquée à gérer, avec sa famille mais également avec mes coéquipiers et avec les médias, s'il choisissait de me faire jouer ou pas. Il m'a défendu, il a défendu sa famille, mais sans qu'on puisse l'accuser de favoritisme.

Et puis, je suis passé à Chelsea *(NDLR : en juin 2001).* Si j'avais West Ham dans le sang, Chelsea est devenu ma maison. Chelsea, c'est ma vie, et ce le sera toujours. J'ai eu la chance que le manager qui m'y fit venir était un monsieur, Claudio Ranieri, qui a été incroyable pour moi. Je suis si heureux que Claudio reçoive aujourd'hui le respect qu'il a toujours mérité, après ce qu'il a fait avec Leicester. Ce n'est pas seulement en tant que joueur que je lui dois beaucoup, c'est aussi en tant qu'homme. Ken Bates *(président de Chelsea de 1982 à 2003),* lui aussi, fit beaucoup pour moi. Je sais qu'on l'a beaucoup critiqué, mais je sais aussi que tout supporter de Chelsea devrait le respecter pour ce qu'il a donné au club. J'avais tout juste vingt-trois ans, je ne savais pas ce qui m'y attendait. J'arrivais d'un club formidable, West Ham, mais Chelsea, c'était une autre dimension, une autre ambition, c'était jouer en Europe, gagner le titre, et tout cela, c'était nouveau pour moi, et pas toujours évident à vivre. »

GIANFRANCO ET JOSÉ

« J'étais humble, ce qui veut dire que j'étais aussi timide, peut-être pas la meilleure des qualités pour un footballeur de Chelsea. Parce qu'il faut savoir se faire respecter ; et quand tu arrives dans un vestiaire où il y a Gianfranco Zola, Jimmy Floyd-Hasselbaink et Emmanuel Petit, ce n'est pas facile. Moi, j'étais trop tendre. Heureusement, on m'a aidé, des gens comme John Terry et Eidur Gudjohnsen. Et puis, j'avais l'exemple de Gianfranco Zola. Il était de loin le meilleur footballeur de notre groupe. Mais personne ne s'entraînait plus dur que lui. Personne n'avait aussi faim que lui. Et personne

Daniel Hambury/Focus/Expa/Presse Sports



Enthousiasme.
Du bord de la touche, le manager de Derby County vit passionnément ses matches, comme ici le 1er décembre lors du succès contre Swansea City (2-1).

n'était aussi humble que lui. Ce sont des joueurs comme Zola qui définissent un club, par leur attitude encore plus que par leur talent. Je me suis rendu compte du palier qui me restait à franchir pour faire partie de ce monde-là. Et puis, José Mourinho est arrivé, avec qui j'ai passé ce palier pour de bon. C'est quoi, José Mourinho ? C'est une personnalité. C'est l'attention au détail, presque visionnaire en termes de préparation et d'entraînement. La mentalité, la volonté de créer un groupe qui veut gagner, le don de faire aimer ses coéquipiers encore plus qu'on les aimait avant. Et c'est le fun. Si vous saviez comme j'ai pris du plaisir avec lui… Parfois, quand on devient professionnel, on finit par oublier que la raison pour laquelle on a commencé, c'était parce que jouer était un plaisir. José Mourinho m'a redonné ce sens du plaisir. Il m'a aussi donné une confiance en moi, une arrogance que je n'avais pas avant. Son influence sur ma carrière a été immense. »

LA VEILLE FUNÈBRE

« Je voudrais dire un mot d'Avram Grant, qui prit la succession de José, et avec qui nous sommes allés en finale de la Ligue des champions *(en 2008)*. J'aimais José, j'étais malheureux de le voir partir. C'est encore quelque chose dont je ne me suis rendu compte que plus tard : succéder à José était incroyablement difficile à gérer et Avram possédait lui aussi ses qualités. La nuit d'avant la demi-finale retour de Ligue des champions contre Liverpool *(le 30 avril 2008),* il est venu me parler. Il savait que j'avais perdu ma maman la veille. Il a demandé à son assistant *(Henk ten Cate)* de quitter la pièce. "Tu es certain que tu es en mesure de jouer ?", m'a-t-il alors demandé. Et non, franchement, je ne crois pas que je l'étais, mais je ne l'ai pas dit. Il est sorti. C'est alors que Steve Clarke *(son autre adjoint)* est arrivé, et m'a posé la même question. Je me suis dit : "Oh, oh, il se passe quelque chose… Il se pourrait bien que je ne joue pas ce match." Mais je l'ai disputé. Nous avons gagné 3-2 *(après prolongation),* j'ai marqué le penalty de la victoire. Et c'est là que je me suis rendu compte que les questions qu'Avram m'avait posées, ce n'était pas au footballeur qu'il les avait adressées. Ce n'était pas pour savoir si je pourrais être au niveau ou pas. C'était à l'homme qui avait perdu sa maman qu'il avait parlé. Une telle compassion, c'est quelque chose de rarissime dans le monde du football. Je lui en serai toujours reconnaissant. »

« Je répète sans cesse à mes joueurs que le travail compte plus que le talent naturel. »

ENTRAÎNEUR, CE MÉTIER DINGUE

« Après Avram, Carlo Ancelotti, Roberto Di Matteo, Ray Wilkins… *(Long silence.)* Ray Wilkins le gentleman***. Tous ces entraîneurs ont façonné ma carrière. Mais toutes les choses ont une fin. Il faut savoir partir au bon moment et, pour moi, ce bon moment, c'était

Nathan Stirk/Getty Images/AFP

« Si vous saviez comme j'ai pris du plaisir avec Mourinho… »

en 2014, quand j'ai quitté Chelsea pour Manchester City. J'avais trente-six ans, mais je me suis senti comme un gamin quand je me suis retrouvé dans le vestiaire avec Sergio Agüero, David Silva et les autres. New York a suivi, l'occasion de passer du temps avec mon épouse Christine, de quitter l'asile de fous que peut être le football en Grande-Bretagne, de s'éloigner de la pression incroyable à laquelle votre vie privée peut y être soumise.

Ce soir, c'est aussi la soirée des coïncidences. Il y a neuf ans, c'est dans cette pièce que j'ai vu mon épouse Christine pour la première fois. Personne ne la marquait… J'ai saisi ma chance. *(Rires.)*

Et je veux m'excuser auprès d'elle. Je ne lui consacre pas suffisamment de temps. La faute en est à ce métier de manager, ce métier dingue qui prend tout de votre vie, entre la préparation de votre équipe, les matches, le travail tactique, le travail avec les médias et tout le reste. Nous autres joueurs, nous ignorons ce que ce métier représente vraiment en termes d'investissement personnel. Je le découvre maintenant.

Je voudrais dire une dernière chose avant de vous quitter. Il se trouve qu'aujourd'hui c'est aussi l'anniversaire de maman. Je vous l'ai dit, en ce qui me concerne, je me fiche du mot "légende". Mais elle en est une. Maman, je t'aime. » **Ph.A.**

** Frank Lampard Senior, qui passa presque toute sa carrière à West Ham et fut appelé deux fois en équipe d'Angleterre, ne marqua que 18 buts en 551 matches de Championnat pour les Hammers.*
*** Harry Redknapp est l'époux de Sandra, la sœur jumelle de la mère de Frank Lampard, Patricia Harris, décédée en avril 2008.*
**** Lampard oublie de mentionner Guus Hiddink et Luiz Felipe Scolari. Ray Wilkins est décédé le 4 avril 2018.*

Mister manager

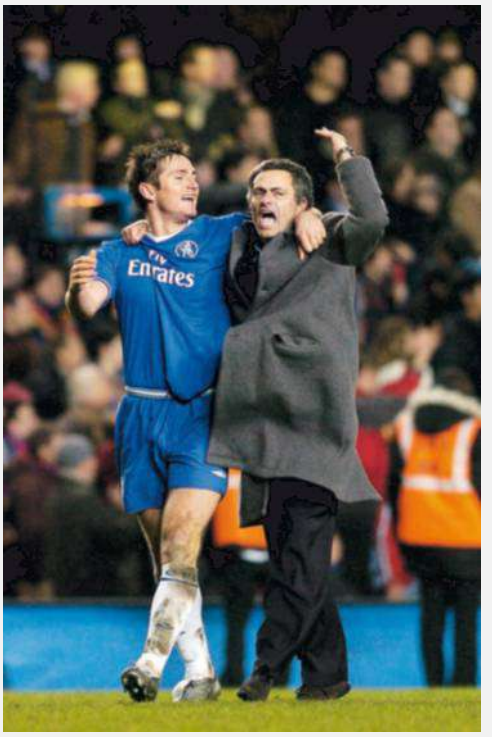
À l'image du pro ultime qu'il était sur le terrain, le manager débutant inculque rigueur et ambitions à ses troupes.

Du travail, encore du travail, toujours du travail : la devise de Frank Lampard le footballeur est aussi celle de l'entraîneur qui, après dix-huit mois de préparation, se lança dans le grand bain fin mai avec Derby County, qui venait d'échouer en barrages du Championship. Il n'était pas question pour lui de démarcher d'emblée un club de Premier League. « Je ne me faisais pas d'illusions, expliqua-t-il. Il ne me suffirait pas de dire "me voici" pour qu'on m'offre un top job sur un plateau. » De fait, le premier club qu'il avait envisagé de prendre en main, Oxford United, un pensionnaire de League One (équivalent du National), était bien plus modeste que Derby, double champion d'Angleterre en 1972 et 1975 et demi-finaliste de Coupe des clubs champions en 1973 avec son mythique manager Brian Clough, habitué du top 10 de Premier League tout au long des années 1990. Certes, le choix pouvait paraître modeste au vu du prestige attaché au nom du joueur, mais il était aussi ambitieux, car c'est bien la promotion dans l'élite qui est l'objectif des Rams, et ce, dès cette saison. Derby n'a pas qu'un passé : plus de 25 000 spectateurs en moyenne se pressent à ses matches à domicile, et ils étaient plus de 30 000 le mois passé lorsque le visiteur eut pour nom Aston Villa. Lampard a imposé d'emblée sa « patte » sur le club, en choisissant de pratiquer un jeu plus posé, moins direct, mais également plus rapide dans la transmission du ballon que celui encouragé par son prédécesseur Gary Rowett.

QUAND L'ÉLÈVE DÉPASSE LE MAÎTRE JOSÉ

La couleur avait été annoncée tout de suite, dès le premier match amical qu'il avait dirigé, contre Notts County, lorsqu'un mouvement collectif impliquant neuf joueurs et dix-huit passes avait débouché sur un but qui, aussitôt, avait enflammé Twitter. De fait, en termes de possession du ballon, seul le Leeds de Marcelo Bielsa et le Brentford avant-gardiste du Danois Thomas Frank devancent son Derby County. On ne s'étonnera pas non plus que le disciple avoué de José Mourinho coache la seconde meilleure défense de la division – derrière Leeds, une fois de plus –, encore que le style de jeu des Béliers soit plus subtil et plus séduisant sur le plan esthétique que leur surnom le laisse supposer. L'élève Frank donna d'ailleurs une leçon au maître José le 25 septembre dernier, quand Derby se permit de sortir Manchester United de la League Cup à Old Trafford (2-2, 8 t.a.b. à 7) avant de tomber 2-3 contre… Chelsea.

Mais ce n'est pas sur ses performances dans les épreuves de Coupes que l'on jugera « Lamps le manager », c'est sur le parcours de Derby dans un Championship qui a rarement été d'un niveau aussi relevé. La preuve : toutes les équipes du top 10 jouaient encore en Premier League il y a cinq ans ou moins. Pour le moment, les choses se passent plutôt bien. Derby est un barragiste en puissance, avec une équipe fortement remaniée (quatorze départs durant l'été) dans laquelle brillent particulièrement trois jeunes Anglais empruntés pour la saison à Liverpool – Harry Wilson, buteur contre Manchester United – et à Chelsea – le défenseur central Fikayo Tomori et Mason Mount, champion d'Europe U19 en 2017. La moyenne d'âge du onze de départ des Rams, qui frôlait la trentaine du temps de Rowett, a baissé de trois ans, et une brise d'optimisme souffle sur Pride Park. Une brise seulement, car les désillusions y ont été nombreuses depuis que le club quitta piteusement la Premier League en 2008. De la mesure dans l'ambition : Lampard ne demande rien d'autre. **Ph. A.**



Complicité.
8 mars 2005, huitièmes retour de la Ligue des champions (4-2) : Chelsea vient d'éliminer le Barça. Frank Lampard et José Mourinho peuvent laisser exploser leur joie.

Franck Natal/L'Équipe

Inter Milan
La route est encore longue

L'échec en Ligue des champions freine les ambitions des Nerazzurri qui, à terme, rêvent de concurrencer la Juve. Reste à savoir s'ils en ont vraiment les moyens.

Texte **Roberto Notarianni**

Un propriétaire crédible

« Au moins, l'Inter a trouvé les bons Chinois ! » Cette boutade, combien de fois l'a-t-on entendue à Milan ? Une manière légère de rappeler que le Milan AC n'avait pas tiré le gros lot en étant racheté par le mystérieux Li Yonghong en avril 2017. En effet, l'homme d'affaires a dû passer la main l'été dernier faute d'avoir pu rembourser ses créanciers, quand l'Inter, lui, n'a qu'à se féliciter de son compatriote Zhang Jindong (55 ans). Le big boss du groupe Suning, géant de l'électroménager et de l'électronique (26,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires), possède la treizième fortune de Chine. Désireux d'investir dans l'industrie du sport, il a franchi le pas en 2016, rachetant le club de Jiangsu (L1 chinoise) en janvier et l'Inter en juin. Titulaire, dans un premier temps, de 68,5 % des actions, Zhang Jindong a trouvé en octobre un accord avec Erick Thohir, le précédent propriétaire du club lombard, pour mettre la main sur les 30 % du businessman indonésien. La preuve d'une volonté de travailler sur le long terme. D'autant que Zhang Jindong a placé son fils à la tête de l'Inter. Voilà comment, le 26 octobre dernier, Steven Zhang est devenu, à vingt-six ans, le plus jeune président de l'histoire des Nerazzurri. Le fils du patron, garçon intelligent et habile, n'a pas hésité à multiplier les interviews et les visites de courtoisie dans les rédactions des journaux milanais pour prêcher la bonne parole, ni à s'installer à Milan afin de vivre à 100 % l'aventure. Mais quid de l'aspect économique ? Monsieur Zhang a déjà abondamment délié les cordons de la bourse, même si l'Inter Milan doit se conformer au fair-play financier et ne peut ouvertement concurrencer la Juventus sur ce terrain-là. « L'Inter récupère petit à petit du terrain, a cependant souligné le Brésilien Ronaldo, un ancien de la maison lombarde dans les années 1990, dans *la Gazzetta dello Sport,* le 7 décembre dernier. Quand le club ne sera plus gêné par les limites financières imposées par l'UEFA, il pourra alors accélérer. » Pour y parvenir, Zhang Jindong vient de recruter le dirigeant qui a conduit la Vieille Dame sur les sommets : Beppe Marotta. Le palmarès du natif de Varèse avec la Juve est éloquent : quatorze trophées, dont sept Scudetti entre 2010 et 2018. Depuis jeudi dernier, l'homme âgé de soixante et un ans, qui connaît le foot italien comme sa poche, a été nommé administrateur aux côtés d'Alessandro Antonello. Le premier s'occupera de la partie sportive, le second des finances. « Je vais me mettre au travail pour que l'Inter redevienne une équipe gagnante », a confié Marotta dès son arrivée. Un beau défi quand on sait que le club n'a pas fait mieux qu'une quatrième place en Championnat depuis l'arrivée des Zhang et que les Nerazzurri courent après un trophée depuis la Coupe d'Italie 2011. Alors, pourquoi pas la Ligue Europa, où ils sont reversés après leur troisième place en C1 derrière le Barça et Tottenham ? Car, pour la Serie A, en revanche, la Juve semble inaccessible.

Zhang Jindong possède la treizième fortune de Chine.

Une stratégie cohérente

Le trésor de guerre de l'Inter n'a rien à voir avec celui de la Juve. Et même si les Zhang ont dépensé plus de 300 M€ en deux ans et demi, cela reste très loin des sommes investies par les Turinois, capables de verser 90 M€ pour Gonzalo Higuain en 2016 et 105 M€ pour Cristiano Ronaldo l'été dernier, le tout assorti de conséquents émoluments (31 M€ net d'impôt par an pour le quintuple Ballon d'Or *France Football* !). Pour établir un parallèle, les plus grosses opérations de l'Inter –les venues de Joao Mario, Gabigol et Nainggolan – se sont réalisées autour de 40 M€ chacune. Et le joueur le mieux rémunéré de

Claudio Villa/Inter/Getty Images

Challenger.
L'Inter espère mettre fin à l'hégémonie de la Juve sur la Serie A et à ses sept titres consécutifs.

l'effectif, Mauro Icardi, bénéficie d'un salaire annuel de 5 M€ net. Il faudra donc aux Lombards faire preuve de malice et privilégier les coups à la De Vrij, arrivé libre de la Lazio en juin. Ça, Marotta, sait faire, lui qui, au service de la Juve, a chipé Andrea Pirlo au Milan AC, Paul Pogba à Manchester United et Emre Can à Liverpool pour zéro euro. Bien utile pour un club qui, avant de pouvoir recruter, va devoir dégraisser afin d'encaisser au minimum 40 M€ pour rentrer dans les clous du fair-play financier.

L'élimination de la Ligue des champions n'a évidemment pas arrangé la situation et il se dit que Marotta pourrait être amené à sacrifier l'un des piliers du groupe, comme, par exemple, l'excellent défenseur central slovaque Milan Skriniar. L'Inter devrait ainsi disposer d'une plus grande marge de manœuvre.

Pas pour acheter un top joueur à la Modric, qui l'été dernier aurait flirté avec les Nerazzurri, mais plutôt un Florian Thauvin (OM) ou un Jadon Sancho (Borussia Dortmund), voire un élément expérimenté comme l'international allemand Mesut Özil (Arsenal). Cependant, la plus grosse partie des ressources devrait être consacrée à de jeunes Italiens, un vœu des patrons chinois. Federico Chiesa, le prometteur attaquant de la Fiorentina (21 ans) et Sandro Tonelli, meneur de Brescia (18 ans), surnommé le « nouveau Pirlo », sont les noms les plus régulièrement avancés.

Mais ce dernier figure également sur les tablettes de la Juventus, que Marotta vient de quitter !

Antonio Conte et Diego Simeone plaisent aux Zhang.

Un coach fragilisé

Et si quelque chose s'était cassé, le 11 décembre, à San Siro ? L'élimination de la C1 a fragilisé la position de Luciano Spalletti, entraîneur de l'Inter depuis l'été 2017. Si les tifosi l'ont toujours soutenu, sa position auprès des dirigeants a souffert des résultats en dents de scie. S'ils lui savent gré de la qualification en Ligue des champions obtenue lors de la dernière journée de Serie A au printemps, la famille Zhang et ses collaborateurs s'attendaient à mieux cette saison. Le bilan global est insuffisant : six défaites en vingt-deux matches toutes compétitions confondues. Et, en concédant le nul face au PSV Eindhoven (1-1), l'Inter a non seulement dit adieu à la C1 mais aussi confirmé ses difficultés du moment, avec seulement deux victoires en huit matches, face au modeste Frosinone (3-0) et, le week-end dernier, devant l'Udinese (1-0). Certes, les Nerazzurri ont parfois déployé du beau jeu, notamment lors du revers sur le terrain de la Juve (1-0, le 7 décembre), mais ils ont trop souvent fait preuve de timidité, laissant l'initiative plus que de raison à leurs adversaires. Pour preuve : lors des six matches de C1 cette saison, l'Inter a concédé chaque fois l'ouverture du score ! Tactiquement, Spalletti a construit son équipe autour de Mauro Icardi, numéro 9 classique, à l'ancienne. Bloquer les circuits d'approvisionnement de l'Argentin, c'est réduire clairement le potentiel offensif de l'équipe. On pourrait donc reprocher au coach lombard de ne pas avoir de plan B ou C. Une position qui n'est pas celle de Paolo Condo, éditorialiste à Sky Sport et *la Gazzetta dello Sport :* « Il ne faut pas être trop injuste avec Spalletti. *(Marcelo)* Brozovic semblait perdu, il l'a relancé en le transformant en meneur devant la défense. Spalletti a également ressuscité un Joao Mario. Et il n'a pas eu l'occasion de disposer à plein temps d'un Nainggolan *(NDLR : en raison de blessures à répétition)* qui devait être la clé de voûte de son jeu. » Aujourd'hui, le technicien italien n'a pas le choix : il doit remporter la Ligue Europa et décrocher un ticket pour la prochaine C1 afin de convaincre Marotta de ne pas chercher ailleurs. Par exemple vers Antonio Conte, libéré par Chelsea, ou Diego Simeone, le gourou de l'Atletico Madrid, deux noms qui sonnent doux aux oreilles des Zhang.

Consultant
Un métier d'avenir

De nombreux entraîneurs au chômage officient dans les médias. Une expérience qui leur permet de conserver visibilité et proximité, mais également, pour certains, de progresser dans leur travail de coach.

Texte **Dave Appadoo**

Nicolas Luttiau

Longtemps, les Anglais ne se sont pas posé la question : entre un banc et un poste de consultant, leur choix était vite fait. D'où la pénurie de coaches insulaires en Premier League. Le football français, lui, n'a jamais connu ce genre de désaffection pour la fonction d'entraîneur. Et la façon dont ont parfois été accueillis certains techniciens étrangers dit quelque chose de la volonté de la corporation de garder la main sur la Ligue 1. Pourtant, quand certains d'entre eux passent par la case médias, il n'est pas si simple de reprendre le chemin des terrains. Un coach consultant de longue date n'hésite pas à nous le confier discrètement : « Franchement, ce n'est pas évident de retourner au turbin. Les gens ne se rendent pas complètement compte, le boulot d'entraîneur est terriblement difficile. Joueur, tu t'entraînes puis tu rentres chez toi. Coach, tu n'arrêtes jamais. Tu es sans cesse sur le pont, tu te couches en y pensant, tu te réveilles en y pensant, car tu dois gérer toutes les questions : les joueurs, les adversaires, la presse, les agents, les dirigeants… Alors, quand tu as un bon poste sur une chaîne télé, la tentation est grande d'y rester. On est souvent bien payé, on regarde des matches, on garde une notoriété… » Traduction : la soupe est bonne. Pourtant, certains d'entre eux s'arrachent à ce confort pour retrouver les pelouses. Une démarche pas si évidente.

LE BESOIN D'ADRÉNALINE

« Bien entendu, il faut se faire un peu violence, explique Benoît Cauet, consultant pour plusieurs médias italiens qui ambitionne de trouver une équipe pro après s'être occupé de la Primavera de l'Inter Milan. Après une carrière de joueur, certains n'ont plus forcément envie de replonger. Il y a un deuil de cette étape de vie à faire, et parfois, ça passe par un éloignement des terrains. Le corps et la tête peuvent te dire stop. » Patrick Vieira, quand il était en formation à Manchester City après avoir tâté du micro juste après son immense carrière, allait même plus loin : « Je ne pouvais plus voir un ballon. Enfiler un survêt et retourner sur un terrain ? Dans un autre rôle, en plus ? Même pas en rêve ! Je n'avais plus envie de faire le moindre effort, j'étais en relâchement total. » Mais chacun a fini par replonger. « Il y a quelque chose que l'on ne peut pas effacer, c'est le goût de la compétition, poursuit Cauet. Cette adrénaline-là, c'est comme une drogue, on en a besoin. Et devenir coach stimule le besoin de challenge qui est en nous. On est des compétiteurs corps et âme. Et une fois passé le moment où l'on ne veut plus entendre parler de compétition, ça recommence à nous titiller. » Et Vieira d'ajouter à l'époque de son cursus post-carrière chez les Citizens : « On peut aussi ressentir le besoin de transmission. La télé, c'est bien pour faire passer des choses, mais c'est tellement mieux, selon moi, de donner mes conseils, mon regard, mon analyse, directement aux joueurs. » À la lumière de ces propos, la tendance semblerait opposer l'activité de consultant à celle d'entraîneur. Pourtant, la première peut parfois servir de marchepied à la seconde.

« UN ŒIL ET UN CERVEAU, ÇA S'EXERCE »

Frédéric Antonetti, qui a repris le FC Metz après avoir officié deux ans sur Canal+, que ce soit au *CFC* ou dans *J+1,* n'hésite pas à l'affirmer : être consultant lui a permis de rester pleinement connecté au ballon. « Il y a un phénomène qui nous guette quand on quitte notre activité professionnelle d'entraîneur : celle de se détacher du jeu. » Ne plus regarder de match quand on est aussi dingue de foot que le technicien corse ? On peine à le croire. « Ce n'est pas le fait d'arrêter totalement de regarder des matches, mais c'est le risque de ne plus regarder avec autant d'attention, précise Antonetti. Quand on commence à ne regarder que pour le plaisir, on finit par avoir un regard passif, on n'analyse plus ce que l'on voit. Comme un téléspectateur lambda qui assiste à un match sans nécessairement penser système, animation, changement tactique, etc. Un œil et un cerveau, ça s'exerce. C'est une gymnastique, ça s'entretient. Moi, j'ai senti pendant l'année qui a suivi mon départ de Lille *(en 2016)* que ça me guettait, que je devenais moins actif dans ma lecture d'une rencontre. » L'ancien Bastiais a donc sauté sur l'opportunité offerte par la chaîne cryptée. « Comme je devais parler des matches, je les regardais avec toute l'attention requise. En plus, il y avait des séquences "palette" qui nécessitent un réel investissement dans le suivi des rencontres. Je me remettais dans la peau d'un coach, en quelque sorte… »

« Devenir coach stimule le besoin de challenge qui est en nous. »

Benoît Cauet, consultant pour plusieurs médias italiens

Débuts. Deux ans après l'arrêt de sa carrière, en 2011, l'actuel entraîneur de Nice, Patrick Vieira (au centre), a officié comme consultant pour la chaîne beIN Sports, avec Robert Pirès et le journaliste Alexandre Ruiz.

RESTER CALME ET PRENDRE DE LA DISTANCE

Un suivi des matches qui aurait aussi d'autres vertus, selon Benoît Cauet. « Le football est une matière en évolution quasi continue. C'est important d'observer de près ce qui se fait ici ou là, de s'en inspirer pour la suite. » Même si l'ancien milieu de l'OM et du PSG pointe un risque : « Ce n'est pas parce que l'on a disséqué les principes de Guardiola, Sarri ou d'autres, qu'il faut s'imaginer que l'on va faire pareil une fois en fonction. C'est aussi ça que j'observe en tant que consultant, ceux qui ont eu des difficultés, et pourquoi. Par exemple, quand Fabrizio Ravanelli est allé à Ajaccio *(en 2013),* il est arrivé avec plein de bonnes intentions par rapport à ses idéaux. Mais ç'a été compliqué de transposer ce qu'il avait appris à la Juve dans un club comme l'ACA qui n'en était pas là du tout.

Pierre Lahalle

Ce sont des expériences malheureuses que je note pour éviter au maximum de les reproduire quand j'aurai la direction d'une équipe. » Pour Mickaël Landreau, aux manettes de Lorient depuis un an et demi après avoir été consultant pendant cinq ans à beIN Sports, puis Canal, le passage à l'antenne lui a permis de cerner un autre point bien utile pour sa carrière de technicien : « J'ai vu de l'intérieur comment marche la machine médiatique. J'ai compris que, quand on fait des analyses, des commentaires, on ne le fait qu'avec très peu d'informations précises. Quand on a compris ça, ça permet de relativiser les remarques qui vont être dites ou écrites ici ou là sur le travail d'un coach. On prend de la distance, car on sait qu'ils n'ont pas tous les éléments de compréhension. Ça permet aussi de rester détendu par rapport aux critiques, de ne pas se sentir sous pression ou d'éprouver le besoin d'y répondre d'une manière ou d'une autre. C'est capital. On reste calme, on n'est pas influencé dans son travail. »

Expériences.
Après beIN Sports en 2012, l'ancien portier Mickaël Landreau rejoint le groupe Canal en 2013, où il occupe le poste de commentateur, (ici avec David Berger) avant de devenir entraîneur du FC Lorient le 30 mai 2017.

« CONSULTANT, C'EST UNE CARTE DE VISITE »

Enfin, et c'est probablement le point crucial, être consultant peut se révéler déterminant pour l'image. « Si on est honnête, l'image que le grand public avait de moi, c'était celle d'un type colérique, souvent en train de s'emporter, reconnaît Frédéric Antonetti. Travailler sur des émissions avec la possibilité de pouvoir m'exprimer de façon posée, et, je l'espère, assez claire, a certainement permis de rectifier un peu cet a priori-là, je ne vais pas le nier. »

Un autre coach qui a fait la navette entre les bancs et les plateaux télé affirme franchement : « Être consultant, c'est une carte de visite. Vous êtes sous votre meilleur jour, on vous fait briller en sollicitant votre expertise, ce qui vous place au-dessus de la mêlée. Ça change de la période où on est en survêtement en train de gueuler sur le bord du terrain, tellement parano que la moindre question de journaliste est une agression. En termes d'image, c'est évidemment très important. » Si Antonetti avoue ne pas savoir si son exposition médiatique a joué dans son retour sur un banc, un dirigeant qui a eu l'occasion par le passé de prendre un consultant comme entraîneur avoue que cette ligne sur le CV n'était pas neutre et a compté. « Ce n'était évidemment pas la raison principale de mon choix, il y avait la compétence, le parcours, les résultats. Mais en termes d'image, vis-à-vis des supporters par exemple, ça peut être bien perçu de faire venir un coach référencé qui officiait sur une chaîne importante. Ça peut lui permettre d'avoir un accueil plus favorable, ce qui n'est pas négligeable. » Mais tout ceci pesé, chacun insiste aussi sur l'expérience humaine apportée par le passage dans les médias, au-delà de l'utilité tangible. « Moi, je suis un immense timide, reconnaît Antonetti. Parler sur un plateau, devoir m'adresser au plus grand nombre en adaptant mon propos pour qu'il soit intéressant, ç'a été un vrai défi. Je suis persuadé que c'est sur le plan humain que ça m'a le plus apporté. » **D. A.**

Mathoux : « Une excellente pub pour leur savoir-faire »

Pour le présentateur du *CFC,* devenir consultant est un sérieux atout pour retrouver un banc d'entraîneur.

« Hervé, plusieurs consultants passés sur Canal ont retrouvé un banc par la suite. Comment l'analysez-vous ?
Ça veut dire qu'on les choisit bien, déjà ! *(Sourire.)* On cherche d'abord une compétence et une personnalité. Ça s'est très bien passé le plus souvent. Et je crois qu'à l'inverse, ils sont eux aussi contents d'être sollicités par nous car ils savent qu'ils vont pouvoir parler vraiment football.

Au-delà de l'argument financier, quel est l'enjeu pour eux ?
On leur donne la possibilité de s'adresser au plus grand nombre sur une matière qu'ils maîtrisent parfaitement, c'est très valorisant. D'ailleurs, on les voit s'investir énormément. Régulièrement, ils nous proposent des idées de palettes pour aller dans le détail sur un point qui les intéresse. Tout l'enjeu pour nous est de le rendre digeste, que ça ne devienne pas trop abscons, même si c'est passionnant. D'ailleurs, quand on fait venir quelqu'un, on doit parfois faire un véritable travail de préparation pour que ce soit compatible avec une émission de télé. On a souvent réussi, même si ç'a été un peu difficile, parfois. *(Rires.)*

Croyez-vous que ça les aide à retrouver un banc ?
Oui, je pense. Pour avoir discuté avec des dirigeants, certains m'ont dit que ça avait pesé dans leur décision. C'est tout bête, mais un entraîneur que l'on ne voit plus est parfois un peu oublié. On ne pense plus à lui, il est sorti des radars. Le fait de le voir à l'antenne le maintient dans l'actu. Et certains présidents se disent qu'il connaît bien le jeu, qu'il suit les équipes et les joueurs, bref qu'il est compétent et encore à la page. C'est une excellente pub pour leur savoir-faire. » **D.A.**

« J'ai vu de l'intérieur comment marche la machine médiatique. »

Mickaël Landreau, entraîneur du FC Lorient

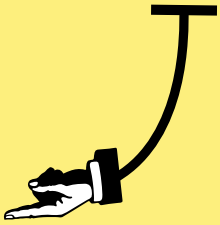
Franck Faugère - William Dupuy

se douter de quelque chose

guetter le père Noël

être réveillé quand tout le monde dort

le journal L'Équipe
dès 0h30



L'ÉQUIPE 100% numérique

L'abonnement en illimité, sans engagement

rendez-vous sur 'É

DDB

Ligue 1

Express, 18e journée

Nîmes-Lille	**2-3**
Lyon-Monaco	**3-0**
Nice-Saint-Étienne	**1-1**
Reims-Strasbourg	**2-1**

Mardi 18 décembre, 19 h 30

Caen-Toulouse

Mercredi 16 janvier, 19 heures

Guingamp-Rennes

Reste à fixer

Dijon - Paris-SG
Nantes-Montpellier
Marseille-Bordeaux
Amiens-Angers

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	44	16	14	2	0	49	10
2. Lille	34	18	10	4	4	28	17
3. Lyon	31	17	9	4	4	29	20
4. Montpellier	29	16	8	5	3	24	12
5. Saint-Étienne	27	17	7	6	4	25	22
6. Marseille	26	16	8	2	6	29	25
7. Nice	26	17	7	5	5	13	15
8. Reims	25	18	6	7	5	13	16
9. Strasbourg	23	18	5	8	5	28	23
10. Nîmes	23	17	6	5	6	26	24
11. Rennes	23	17	6	5	6	23	25
12. Bordeaux	21	16	5	6	5	19	19
13. Nantes	20	16	5	5	6	24	24
14. Angers	18	16	4	6	6	19	21
15. Toulouse	18	16	4	6	6	14	24
16. Dijon	16	17	4	4	9	16	28
17. Amiens	16	17	5	1	11	16	30
18. Caen	14	17	2	8	7	15	22
19. Monaco	13	17	3	4	10	16	27
20. Guingamp	8	17	1	5	11	12	34

Nîmes-Lille : 2-3 (0-2)

Buts : Alioui (68e), Depres (90e + 2e) pour Nîmes ; Leao (4e), Bamba (41e), Pépé (66e) pour Lille.
Dimanche 16 décembre.
Spectateurs : 13 428. Arbitre : M. Ben el-Hadj (5). Avertissements : Savanier (57e), Bouanga (74e), Ferri (79e) pour Nîmes ; Bamba (12e), Ié (38e), Thiago Mendes (56e) pour Lille. Expulsion : J. Fonte (16e) pour Lille.
Temps additionnel : 10 min (5 + 5).
Note du match : 14/20.
Nîmes (4-3-3) : Bernardoni (4) - Alakouch (4) (Alioui, 46e, 6), Briançon (c) (4), Lybohy (4), Maouassa (4) - Ferri (4), Savanier (5), Valls (5) (Thioub, 56e) - Ripart (4), Bozok (5) (Depres, 82e), Bouanga (5).
Entr. : Blaquart.
Lille (4-2-3-1) : Maignan (6) - Çelik (6), Dabila (7), J. Fonte (c) (0), Ballo-Touré (4) - Thiago Mendes (7), Xeka (5) (Thiago Maia, 77e) - Pépé (8), Ikoné (5) (Pied, 62e), Bamba (6) - Leao (non noté) (Ié, 21e, 5).
Entr. : Galtier.

Lyon-Monaco : 3-0 (2-0)

Buts : Aouar (6e), Fekir (34e), Mendy (59e). Dimanche 16 décembre.
Spectateurs : 46 477. Arbitre : M. Turpin (7). Avertissements : Depay (47e) pour Lyon ; Falcao (46e), Raggi (48e) pour Monaco. Expulsion : Golovine (48e) pour Monaco.
Temps additionnel : 1 min (0 + 1). Note du match : 11/20.
Lyon (3-4-1-2) : Lopes (5) - Denayer (6) (Terrier, 85e), Marcelo (6), Marçal (6) - Tete (7), Tousart (6), Aouar (7) (Diop, 79e), Mendy (7) - Fekir (c) (7) - Traoré (7) (Dembélé, 67e), Depay (5).
Entr. : Genesio.
Monaco (4-2-3-1) : Benaglio (4) - Raggi (3), Glik (3), Jemerson (3), Badiashile (2) (Sylla, 53e) - Tielemans (3), Pelé (3) (Massengo, 69e) - Henrichs (3), Golovine (0), Chadli (3) (Diop, 53e) - Falcao (c) (2).
Entr. : Henry.

Nice - Saint-Étienne : 1-1 (0-0)

Buts : Cyprien (81e s.p.) pour Nice ; Diony (54e) pour Saint-Étienne.
Dimanche 16 décembre.
Spectateurs : 19 250. Arbitre : M. Leonard (5). Avertissements : Hérelle (30e), Atal (45e) pour Nice ; Salibur (34e), Selnaes (51e), pour Saint-Étienne. Expulsions : Hérelle (58e) pour Nice ; Salibur (63e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 11/20.
Nice (3-2-4-1) : Benitez (7) - Hérelle (0), Dante (c) (5), Sarr (5) - Lees-Melou (6), Cyprien (6) - Atal (7), Tameze (5) (Srarfi, 72e), Walter (6), Saint-Maximin (6) - Ganago (4).
Entr. : Vieira.
Saint-Étienne (5-2-1-2) : Ruffier (7) - Monnet-Paquet (5), Saliba (5), Perrin (c) (6), Kolodziejczak (6), Polomat (4) (Abi, 88e) - Selnaes (6), M'Vila (6) - Salibur (0) - Diony (6) (Gueye, 75e), Beric (5) (Nordin, 67e). Entr. : Gasset.

Reims-Strasbourg : 2-1 (1-0)

Buts : Doumbia (6e), Cafaro (66e) pour Reims ; Thomasson (49e) pour Strasbourg. Samedi 15 décembre.
Spectateurs : 12 171. Arbitre : M. Batta (7). Avertissements : Romao (71e) pour Reims ; Mitrovic (76e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 15/20.
Reims (4-2-3-1) : Mendy (6) - Foket (5), Engels (5), Abdelhamid (7), Konan (7) - Romao (6), Chavalerin (6) - Oudin (5), Martin (c) (4) (Cafaro, 64e), Doumbia (8) (Ndom, 77e) - Suk (4) (Ojo, 88e). Entr. : Guion.
Strasbourg (5-3-2) : Sels (5) - Lala (5), Koné (5), Mitrovic (c) (5), Martinez (5), Caci (5) (Zohi, 76e) - Sissoko (4) (Da Costa, 83e), Martin (5), Thomasson (6) - Mothiba (3), Ajorque (4) (Cornet, 66e). Entr. : Laurey.

Étoiles, joueurs de champ

1. Neymar (Paris-SG), 6,67.
2. Mbappé (Paris-SG), 6,3.
3. Pépé (Lille), Verratti (Paris-SG), 6,22.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 6,08.
6. Cavani (Paris-SG), 6.
7. Grenier (Rennes), 5,88.
8. Marquinhos (Paris-SG), 5,85.
9. Atal (Nice), 5,8.
10. Le Tallec (Montpellier), Bouanga (Nîmes), 5,77.
12. Rabiot (Paris-SG), 5,75.
13. Laborde (Montpellier), Sarr (Rennes), Khazri (Saint-Etienne), 5,73.
16. André (Rennes), 5,71.
17. Di Maria (Paris-SG), 5,69.
18. Tait (Angers), Boschilia (Nantes), Alakouch (Nîmes), 5,64.
21. Thiago Mendes (Lille), 5,63.
22. Abdelhamid (Reims), 5,61.
23. Chavalerin (Reims), Martinez (Strasbourg), 5,59.
25. Sanson (Marseille), Mollet (Montpellier), 5,58.
27. Thioub (Nîmes), 5,57.
28. Sangaré (Toulouse), 5,56.
29. Meunier (Paris-SG), 5,55.
30. Aouar (Lyon), Martin (Strasbourg), 5,53.
32. Capelle (Angers), Mendy (Lyon), Ndombele (Lyon), Congré, P. Mendes (Montpellier), Savanier (Nîmes), Gradel (Toulouse), 5,5.
39. Selnaes (Saint-Etienne), 5,47.
40. Bahoken (Angers), Thauvin (Marseille), Sala (Nantes), 5,46.
43. Delort (Montpellier), Konan (Reims), 5,44.
45. Mothiba (Strasbourg), 5,42.
46. Romao (Reims), 5,41.
47. Kamano (Bordeaux), Draxler (Paris-SG), Debuchy (Saint-Étienne), 5,4.
50. Benezet (Guingamp), Denayer (Lyon), Briançon (Nîmes), Lala (Strasbourg), 5,38.
54. Pavlovic (Angers), Payet (Marseille), Hilton (Montpellier), Thomasson (Strasbourg), 5,36.

Étoiles, gardiens

1. Benitez (Nice), 6,07.
2. Lecomte (Montpellier), 6,06.
3. Mendy (Reims), 5,83.
4. Areola (Paris-SG), 5,78.
5. Bernardoni (Nîmes), 5,76.
6. Maignan (Lille), 5,72.
7. Lopes (Lyon), 5,67.
8. Ruffier (Saint-Etienne), 5,65.
9. Sels (Strasbourg), 5,5.
10. Gurtner (Amiens), 5,47.
11. Tatarusanu (Nantes), 5,4.
12. Benaglio (Monaco), 5,33.
13. Butelle (Angers), 5,31.
14. Reynet (Toulouse), 5,27.
15. Samba (Caen), Mandanda (Marseille), 5,18.
17. Johnsson (Guingamp), 5,12.
18. Costil (Bordeaux), 5.

Buteurs

1. Pépé (Lille), Sala (Nantes), Mbappé (Paris-SG), 12.
4. Thauvin (Marseille), Neymar (Paris-SG), 11.
6. Cavani (Paris-SG), 10.
7. Kamano (Bordeaux), Bamba (Lille), Khazri (Saint-Étienne), Mothiba (Lille, 1 ; Strasbourg, 7), 8.
11. Falcao (Monaco), Delort, Laborde (Montpellier), 7.
14. Thuram (Guingamp), Aouar (Lyon), 6.
16. Depay, Traoré (Lyon), Sarr (Rennes), Diony (Saint-Étienne), Gradel (Toulouse), 5.
21. Bahoken (Angers), Briand (Bordeaux), Dembélé (Lyon), Payet (Marseille), Tielemans (Monaco), Boschilia (Nantes), Alioui, Bouanga (Nîmes), Ben Arfa (Rennes), Da Costa (Strasbourg), 4.
31. Ghoddos, Gnahoré, Konaté (Amiens), Capelle, Traoré (Angers), Beauvue, Crivelli (Caen), Abeid, Tavares (Dijon), Benezet (Guingamp), Fekir (Lyon), Germain, Mitroglou, Sanson (Marseille), Cyprien, Saint-Maximin (Nice), Di Maria, Draxler (Paris-SG), Cafaro, Oudin (Reims), Bourigeaud (Rennes), Cabella (Saint-Étienne), Lala, Martin, Thomasson (Strasbourg), Leya Iseka (Toulouse), 3.
57. Tait, Thomas (Angers), Cornelius, Karamoh (Bordeaux), Bammou, Fajr, Khaoui, Oniangué (Caen), Aguerd, Haddadi, Keita (Dijon), Leao (Lille), Mendy, Terrier (Lyon), Ocampos (Marseille), Le Tallec, Oyongo (Montpellier), Touré (Nantes), Bobichon, Bozok, Briançon, Depres, Ripart, Savanier, Thioub (Nîmes), Diaby, Meunier, Rabiot (Paris-SG), Chavalerin, Chavarria, Doumbia (Reims), Grenier (Rennes), Debuchy, Kolodziejczak (Saint-Étienne), Martinez (Strasbourg), Dossevi (Toulouse), 2.
93. Blin, Bodmer, Dibassy, Gouano, Krafth, Kurzawa, Mendoza (Amiens), Fulgini, C. Lopez, Mangani, Pavlovic, Santamaria (Angers), De Préville, Kalu, Pablo (Bordeaux), Ninga (Caen), Alphonse, Sen. Coulibaly, Jeannot, Saïd (Dijon), Coco, Didot, Roux (Guingamp), L. Araujo, J. Fonte, Ikoné, Rémy, Xeka (Lille), Cornet, Denayer (Lyon), Njie, Rami (Marseille), Glik, Henrichs, Jovetic, R. Lopes, Pellegri (Monaco), Lasne, P. Mendes, Mollet, Skhiri, Skuletic (Montpellier), K. Coulibaly, L. Evangelista, Girotto, Rongier, Majeed (Nantes), Atal, Ganago, Jallet, Lees-Melou, Makengo, Srarfi (Nice), Guillaume, Landre, Lybohy (Nîmes), Choupo-Moting, Marquinhos, Nkunku, Weah (Paris-SG), B. Dia (Reims), André, Bensebaini, Da Silva, Hunou, Johansson, M. Niang, Siebatcheu (Rennes), Beric, M. Gueye, Hamouma, Salibur (Saint-Étienne), Ajorque, Corgnet, A. Gonçalves, I. Sissoko, Zohi (Strasbourg), Durmaz, I. Sangaré, I. Sylla, Todibo (Toulouse), 1.

Passeurs

1. Depay (Lyon), Di Maria (Paris-SG), 6.
3. Tait (Angers), Pépé (Lille), Payet (Marseille), Diaby, Neymar (Paris-SG), 5.
8. Çelik (Lille), Mollet (Montpellier), Boschilia (Nantes), Savanier (Nîmes), Selnaes (Saint-Étienne), Lala, Thomasson (Strasbourg), Gradel (Toulouse), 4.
16. Ghoddos (Amiens), Sankharé (Bordeaux), Rosier (Dijon), Sanson (Marseille), Delort (Montpellier), Lima (Nantes), Maolida (Nice), Bozok (Nîmes), Draxler, Mbappé (Paris-SG), Chavarria (Reims), Da Costa (Strasbourg), 3.
28. Ganso, Otero (Amiens), Bahoken (Angers), Fajr, Ninga (Caen), Haddadi, Sliti (Dijon), Rebocho (Guingamp), Bamba, Ikoné, Rémy (Lille), Fekir, Ndombele, Tete (Lyon), Sakai, Thauvin (Marseille), Aguilar (Montpellier), Sala (Nantes), Saint-Maximin (Nice), Thioub (Nîmes), Meunier (Paris-SG), Bourigeaud, Grenier (Rennes), Cabella, Debuchy, Kolodziejczak, Salibur (Saint-Étienne), Corgnet (Strasbourg), Dossevi, M. Garcia (Toulouse), 2.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Butelle, Ndoye, Pavlovic (Angers), Abeid, Ciman, Lautoa (Dijon), Rebocho, Thuram (Guingamp), J. Fonte, Xeka (Lille), Thauvin (Marseille), Golovine (Monaco), Hérelle (Nice), Verratti (Paris-SG), Bensebaini (Rennes), Cabella, Salibur (Saint-Étienne), Sissoko (Strasbourg).

Rendez-vous

19e journée,
samedi 22 décembre, 21 heures

Paris-SG - Nantes
Lille-Toulouse
Montpellier-Lyon
Saint-Étienne - Dijon
Angers-Marseille
Strasbourg-Nice
Reims-Caen
Rennes-Nîmes
Bordeaux-Amiens
Monaco-Guingamp

20e journée,
samedi 12 janvier, 20 heures

Amiens - Paris-SG
Caen-Lille
Dijon-Montpellier
Lyon-Reims
Guingamp - Saint-Étienne
Nice-Bordeaux
Toulouse-Strasbourg
Nîmes-Angers
Nantes-Rennes

Dimanche 13 janvier, 21 heures

Marseille-Monaco

Matches en retard, 17e journée,
mardi 15 janvier 2019, 19 heures

Angers-Bordeaux

21 heures

Paris-SG - Montpellier

Mercredi 16 janvier, 19 heures

Monaco-Nice
Nîmes-Nantes
Toulouse-Lyon

21 heures

Saint-Étienne - Marseille

Coupe de France

Huitième tour

Matches remis

14 décembre

La Charité[N3]-**Bourges Foot**[N3] **a.p. 1-1**
(Bourges Foot qualifié 3 t.a.b. à 1)

15 décembre

Bastia[N3] - Saint-Omer[R1] **a.p. 3-1**

16 décembre

Crest-Aouste[R3] - **Le Puy**[N2] **0-1**

Tirage au sort

Trente-deuxièmes de finale

Les matches se dérouleront les samedi 5 et dimanche 6 janvier 2019.

Ligue 1 entre eux

Toulouse-Nice

Ligue 1 contre Ligue 2

Nantes-Châteauroux[L2]
Red Star[L2]-Caen
Grenoble[L2]-Strasbourg
Amiens-Valenciennes[L2]
Lille-Sochaux[L2]
Bordeaux-Le Havre[L2]
Rennes-Brest[L2]
Reims-Lens[L2]

Ligue 1 contre National

Entente SSG[N]-Montpellier[L1]
Lyon Duchère[N]–Nîmes[L1]

Ligue 1 contre National 2

Schiltigheim[N2]-Dijon[L1]
Andrézieux-Bouthéon[N2] - Marseille[L1]

Ligue 1 contre National 3

Bourges[N3]-Lyon[L1]
Canet-en-Roussillon[N3] - Monaco[L1]
GSI Pontivy[N3] - Paris-SG[L1]
Stade Pontivyen[N3]-Guingamp[L1]

Ligue 1 contre Régionaux 1

Viry-Châtillon[R1] - Angers[L1]

Ligue 1 contre Régionaux 2

Olymp. Strasbourg[R2] - St-Étienne[L1]

Ligue 2 contre National

Marignane Gignac[N]-Clermont[L2]

Ligue 2 contre National 2

Bergerac[N2]-Niort[L2]

Ligue 2 contre National 3

Saint-Quentin[N3] - Metz[L2]

Ligue 2 contre Régionaux 1

Noisy-le-Grand[R1] - GFC Ajaccio[L2]
Orléans[L2]-Aiglon Lamentin[R1]

Ligue 2 contre National 2

Le Puy[N2]-Nancy[L2]

National contre National 2

Tours[N]-Les Herbiers[N2]

National contre Régionaux 1

Gravelines[R1] - Villefranche/Saône[N]

National contre National 3

Bastia[N3]-Concarneau[N]

National 2 contre National 3

St-Pryvé-St-Hilaire[N2] - Aurillac[N3]
Croix[N2] - Raon-L'Étape[N3]
Sète[N2]-Limonest[N3]

National 2 contre Régionaux 2

Longueau[R2]-Vitré[N2]

Coupe de la Ligue

Rendez-vous, huitièmes de finale, mardi 18 décembre 2018, 21 heures,

Orléans[L2] - Paris-SG

Mercredi 19 décembre, 18 h 45,

Amiens-Lyon

21 h 5

Marseille-Strasbourg
Nice-Guingamp
Rennes-Nantes
Dijon-Bordeaux
Monaco-Lorient[L2]
Le Havre[L2]-Nîmes

Calendrier

Quarts de finale

Mardi 8 et mercredi 9 janvier 2019

Demi-finales

Mardi 29 et mercredi 30 janvier

Finale

Samedi 30 mars, à Lille

Ligue 2

Express, 18e journée

	lundi
Valenciennes-Metz	
Brest-Béziers	3-0
Clermont-Lens	0-0
Lorient-Niort	1-1
Grenoble-Paris FC	0-1
Nancy-Troyes	1-1
GFC Ajaccio-Le Havre	1-1
Orléans-AC Ajaccio	1-3
Châteauroux-Auxerre	0-0
Red Star-Sochaux	3-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	38	17	12	2	3	30	12
2. Brest	37	18	11	4	3	34	17
3. Lens	32	18	9	5	4	26	14
4. Lorient	31	18	8	7	3	24	15
5. Grenoble	31	18	9	4	5	23	15
6. Paris FC	31	18	8	7	3	17	10
7. Niort	31	18	9	4	5	20	15
8. Troyes	29	18	9	2	7	26	18
9. Le Havre	27	18	7	6	5	21	18
10. Clermont	26	18	6	8	4	20	14
11. Orléans	23	18	7	2	9	23	28
12. Châteauroux	22	18	5	7	6	14	20
13. Auxerre	20	18	5	5	8	16	18
14. GFC Ajaccio	19	18	5	4	9	16	28
15. AC Ajaccio	18	18	4	6	8	17	24
16. Béziers	18	18	5	3	10	13	23
17. Valenciennes	17	17	4	5	8	22	30
18. Sochaux	17	18	5	2	11	14	25
19. Nancy	13	18	3	4	11	10	24
20. Red Star	12	18	3	3	12	13	31

Ce classement ne tient pas compte de Valenciennes-Metz disputé le lundi 17 décembre.

Brest-Béziers : 3-0 (1-0)
Buts : Court (45e + 2), Charbonnier (65e s.p.), Butin (85e).
Vendredi 14 décembre. Spectateurs : 8 068. Arbitre : M. Pignard (6).
Avertissements : Belkebla (37e), Weber (47e) pour Brest ; Rherras (51e) pour Béziers. Expulsion : Lingani (64e) pour Béziers. Temps additionnel : 3 min (2 + 1). Note du match : 13/20.
Brest (4-2-3-1) : Larsonneur (5) - Belaud (c) (6), Chardonnet (5), Weber (5), Bernard (6) - Ayasse (5), Belkebla (6) - Faussurier (3) (N'Goma, 81e), Autret (6) (Butin, 72e), Court (7) (Mayi, 75e) - Charbonnier (6). Entr. : Furlan.
Béziers (4-3-3) : Marillat (5) - Taillan (4), Lingani (0), Sidibé (4), Rherras (4) - Etou (4) (Cidinho, 61e), Mostefa (3), Gbegnon Amoussou (4) - Aabid (c) (4) (Nouri, 72e), Kanté (3) (Soukouna, 77e), Beusnard (3). Entr. : Chabert.

Clermont-Lens : 0-0
Samedi 15 décembre. Spectateurs : 3 351. Arbitre : M. Varela (3).
Avertissements : N'Diaye (8e) pour Clermont ; Diarra (25e) pour Lens. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
Clermont (4-2-3-1) : Descamps (5) - Phojo (6), Laporte (c) (7), Ogier (7), N'Simba (5) - Iglesias (6), J. Gastien (5) - Honorat (5) (Bayo, 82e), N'Diaye (3), Pereira Lage (6) - Ayé (4) (Andriatsima, 70e). Entr. : P. Gastien.
Lens (4-2-3-1) : Leca (6) - Centonze (6), Tahrat (5), Sagnan (5), Haïdara (5) - Bellegarde (5), Ba (5) - Diarra (5) (Bencharki, 83e), Mesloub (c) (6), Gomis (3) (Kyei, 88e) - Ambrose (3) (Chouiar, 58e). Entr. : Montanier.

Lorient-Niort : 1-1 (0-1)
Buts : Hamel (62e s.p.) pour Lorient ; Dona Ndoh (34e) pour Niort.
Vendredi 14 décembre. Spectateurs : 5 996. Arbitre : M. Petit (5). Avertissements : Lemoine (45e), Sainati (70e) pour Lorient ; Louiserre (32e), Allagbé (64e), Sans (64e), Vion (82e), Djigla (90e) pour Niort.
Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
Lorient (4-2-3-1) : Meslier (5) - Mendes (6), Sainati (4), Saunier (5), Le Goff (4) - Wadja (4) (Etuin, 46e, 5), Lemoine (c) (5) - Cabot (5) (Eyenga-Lokilo, 83e), Claude-Maurice (4), Wissa (3) (Courtet, 79e) - Hamel (5). Entr. : Landreau.
Niort (4-2-3-1) : Allagbé (6) - Bena (4), Sans (5), Paro (4), Rivieyran (4) - Louiserre (5), Bourhane (4) (Dacosta, 71e) - Vion (5), Jacob (5) (Gueye, 83e), Leautey (4) (Djigla, 79e) - Dona Ndoh (c) (5). Entr. : Faure.

Grenoble-Paris FC : 0-1 (0-1)
But : Wamangituka (32e).
Vendredi 14 décembre. Spectateurs : 6 416. Arbitre : M. S. Benchabane (3).
Avertissements : Vandenabeele (45e) pour Grenoble ; Perraud (35e), Nomenjanahary (60e), Ourega (87e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
Grenoble (4-3-3) : Maubleu (5) - Gibaud (5), Spano (c) (5), Vandenabeele (5), Mombris (4) - Delétraz (5) (El-Jadeyaoui, 75e), Coulibaly (5) (Maanane, 87e), M'Changama (6) - Chergui (5), Sotoca (4), Elogo (4) (Tirard, 70e). Entr. : Hinschberger.
Paris FC (4-3-3) : Demarconnay (7) - Karamoko (5), Bong (c) (5), Yohou (6), Perraud (5) - Akichi (5), Pitroipa (7) (Kouamé, 87e), Mandouki (5) - Nomenjanahary (6) (Saint-Louis, 74e), Wamangituka (8), Lopez (5) (Ourega, 67e). Entr. : Bazdarevic.

Nancy-Troyes : 1-1 (0-0)
Buts : Dembélé (52e) pour Nancy ; Touzghar (75e) pour Troyes.
Vendredi 14 décembre. Spectateurs : 10 335. Arbitre : M. Gaillouste. Avertissements : Moimbé (19e), N'Guessan (65e), Seka (67e) pour Nancy ; Salmier (42e), Tavares (87e) pour Troyes.
Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
Nancy (4-3-3) : Tchernik (6) - Coulibaly (5), Saint-Ruf (6), Seka (c) (5), Moimbé (6) - Abergel (7), Ba (non noté) (Haag, 28e, 4), N'Guessan (4) (Bassi, 69e) - Busin (4), Dalé (4) (Triboulet, 83e), Dembélé (6). Entr. : Perrin.
Troyes (4-3-3) : Samassa (6) - Obiang (non noté) (Kashi, 25e, 5), Cordoval (5), Salmier (5), Tavares (5) - Giraudon (c) (5), Martins Pereira (6) (Raveloson, 89e), Mbeumo (6) (Nivet, 83e) - Fortuné (6), Pelé (6), Touzghar (6). Entr. : Almeida.

GFC Ajaccio-Le Havre : 1-1 (0-1)
Buts : Kokos (90e + 1) pour le GFC Ajaccio ; Youga (42e) pour Le Havre. Vendredi 14 décembre. Spectateurs : 2 309. Arbitre : M. Palhies (5). Avertissements : Guidi (61e), Camara (77e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
GFC Ajaccio (4-2-3-1) : Oberhauser (7) - Campanini (4) (Kokos, 83e), Guidi (6), Ba (5), Camara (5) - Pierazzi (c) (6), N'Doye (4) (Marveaux, 71e) - Jobello (4), Roye (6), Armand (6) - Blayac (4) (Gomis, 63e). Entr. : Della Maggiore.
Le Havre (4-3-3) : Balijon (6) - Bese (5), Moukoudi (5), Bain (4), Coulibaly (5) - Youga (6) (Fontaine, 78e), Basque (5), Lekhal (c) (5) - Ferhat (5), Kadewere (5) (Mayembo, 86e), Bazile (4) (Gory, 71e). Entr. : Tanchot.

Orléans-AC Ajaccio : 1-3 (1-1)
Buts : Le Tallec (16e s.p.) pour Orléans ; Avinel (12e), Cavalli (49e s.p.), Gimbert (58e) pour l'AC Ajaccio. Vendredi 14 décembre. Spectateurs : 3 122. Arbitre : M. Depechy (4). Avertissements : Cambon (49e), Avounou (70e), Le Tallec (74e), Cissokho (76e) pour Orléans ; Choplin (15e) pour l'AC Ajaccio. Expulsions : Demoncy (68e) pour Orléans ; Nouri (90e + 4) pour l'AC Ajaccio.
Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
Orléans (4-1-4-1) : Gallon (6) - Pinaud (5), Cambon (c) (4), Bouby (5), Lecœuche (6) - Demoncy (0) - Tell (5) (Perrin, 66e), Lopy (4) (Ephestion, 62e), Avounou (5), Cissokho (5) - Le Tallec (5) (Lauriente, 62e). Entr. : Ollé-Nicolle.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : Leroy (6) - Hergault (6), Choplin (5), Avinel (7), Cabit (6) - Coutadeur (6), Boé Kane (5) - Lejeune (6) (Pellegrini, 90e), Cavalli (c) (6) (Tramoni, 85e), Nouri (0) - Gimbert (6) (Tomi, 89e). Entr. : Pantaloni.

Châteauroux-Auxerre : 0-0
Vendredi 14 décembre. Spectateurs : 2 686. Arbitre : M. Baert (6).
Avertissement : Arcus (74e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
Châteauroux (4-2-3-1) : Pillot (7) - Mbone (c) (6), Condé (6), Sangante (5), Operi (5) - Sissako (4) (Merghem, 62e), Bourillon (5) - Yamga (5), Barthelmé (5), Livolant (5) (Diarra, 71e) - Tounkara (5) (Chouaref, 63e). Entr. : Usaï.
Auxerre (4-1-4-1) : Westberg (6) - Arcus (5), Tacalfred (6), Souprayen (5), Boto (5) - Goujon (6) - Mancini (5) (Sakhi, 73e), Touré (5), Féret (5) (Barreto, 79e), Philippoteaux (c) (5) - Yattara (5). Entr. : Correa.

Red Star-Sochaux : 3-0 (1-0)
Buts : Faucher (44e), Diallo (67e), Tomas (87e). Vendredi 14 décembre. Spectateurs : 2 057. Arbitre : M. Mokhtari (5). Avertissements : Sy (6e), Diallo (15e), Bourgaud (35e), Diakité (85e) pour le Red Star ; Owusu (29e) pour Sochaux. Expulsions : Demirovic (54e), Verdon (80e) pour Sochaux.
Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
Red Star (4-4-2) : Douchez (c) (6) - Satli (6), Derrien (6), Tomas (7), Sy (6) - Chantôme (6), Lefebvre (6), Bourgaud (6) (Berthier, 77e), Teuma (6) (Diakité, 69e) - Diallo (7), Faucher (6) (Donisa, 83e). Entr. : Hadzibegic.
Sochaux (4-3-3) : Prévot (c) (5) - Mbakata (5), Verdon (0), Paez (6), Pendant (5) - Fuchs (5), Owusu (5) (Agoume, 57e), Daham (5) (Emanuel, 62e) - Sané (4), Demirovic (0), Nando (4) (Obadeyi, 79e). Entr. : Daf.

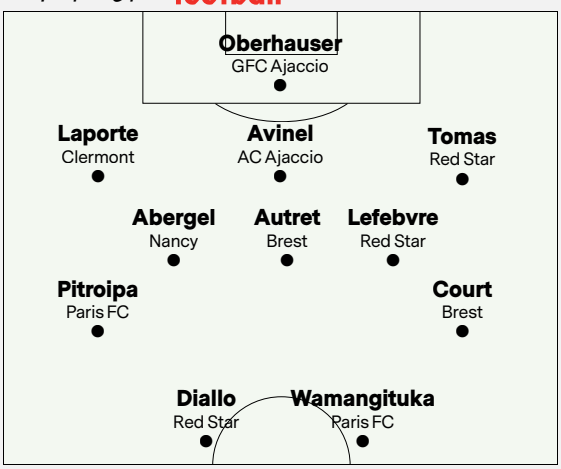
Étoiles, joueurs de champ
1. Charbonnier (Brest), 6,06.
2. Barthelmé (Châteauroux), 5,94.
3. Robail (Valenciennes), 5,93.
4. Martins Pereira (Troyes), 5,91.
5. Koyalipou (Niort), 5,9.
6. Cohade (Metz), 5,88.
7. Benet (Grenoble), Touzghar (Troyes), 5,86.
9. Coutadeur (AC Ajaccio), 5,83.
10. Leautey (Niort), 5,77.
11. Perraud (Paris FC), Pitroipa (Paris FC), 5,75.
13. Chergui (Grenoble), 5,73.
14. Lemoine (Lorient), 5,72.
15. Louiserre (Niort), Pelé (Troyes), 5,69.
17. Iglesias (Clermont), Guidi (GFC Ajaccio), Sotoca (Grenoble), Mesloub (Lens), Dona Ndoh (Niort), Jacob (Niort), 5,67.
23. Cavalli (AC Ajaccio), Autret (Brest), Cabot (Lorient), Fuchs (Sochaux), 5,64.

Étoiles, gardiens
1. Samassa (Troyes), 5,89.
2. Demarconnay (Paris FC), 5,82.
3. Larsonneur (Brest), Allagbé (Niort), 5,72.
5. Oukidja (Metz), 5,65.
6. Pillot (Châteauroux), 5,55.
7. Maubleu (Grenoble), 5,53.
8. Novaes (Béziers), Perquis (Valenciennes), 5,5.
10. Gallon (Orléans), 5,44.
11. Thuram (Le Havre), 5,42.
12. Oberhauser (GFC Ajaccio), 5,36.
13. Westberg (Auxerre), Descamps (Clermont), Leca (Lens), Tchernik (Nancy), 5,33.
17. Leroy (AC Ajaccio), 5,28.
18. Douchez (Red Star), 5,17.
19. Prévot (Sochaux), 5.
20. Jeannin (Clermont), 4,89.
21. Petkovic (Lorient), 4,7.

Buteurs
1. Charbonnier (Brest), 15.
2. Diallo (Metz), 14.
3. Dona Ndoh (Niort), 11.
4. Hamel (Lorient), 10.
5. Ayé (Clermont), Gomis (Lens), 9.
7. Touzghar (Troyes), 8.
8. Sotoca (Grenoble), Claude-Maurice (Lorient), Tell (Orléans), Fortuné (Lens, 1 ; Troyes, 5), Mauricio (Valenciennes), 6.
13. Autret (Brest), Chergui (Grenoble), Niane (Metz), Robail (Valenciennes), 5.
17. Gimbert (AC Ajaccio), Philippoteaux (Auxerre), Pereira Lage (Clermont), Armand (GFC Ajaccio), Gory (Le Havre), Ambrose (Lens), Nguette (Metz), Avounou, Le Tallec (Orléans), Wamangituka (Paris FC), Demirovic (Sochaux), Mbeumo (Troyes), 4.
29. Nouri (AC Ajaccio), Merdji (Auxerre), Nouri, Sissoko (Béziers), Tounkara (Châteauroux), Ogier (Clermont), Roye (GFC Ajaccio), M'Changama (Grenoble), Bain, Ferhat, Fontaine (Le Havre), Wissa (Lorient), Boulaya (Metz), Dembélé (Nancy), Lopy (Orléans), Faucher (Red Star), Pelé (Troyes), 3.

Rendez-vous, 19e journée, vendredi 21 décembre, 20 h 30
Niort-Brest
Auxerre-Grenoble
Paris FC-Red Star
Troyes-Clermont
Béziers-Orléans
Châteauroux-GFC Ajaccio
Samedi 22 décembre, 15 heures
Lens-AC Ajaccio
Sochaux-Lorient
Le Havre-Valenciennes
Metz-Nancy **remis**

L'équipe type **france football**



La note, s'il vous plaît !

Wamangituka (8), la pépite

Invaincu depuis plus d'un mois et demi, le Paris FC s'est logiquement imposé, vendredi, à Grenoble (0-1). Un succès qui, en plus de prouver la solidité défensive du club francilien, a confirmé l'énorme potentiel de Silas Wamangituka.
À dix-neuf ans, l'attaquant congolais ne cesse de surprendre. C'est lui qui, après un rush de trente mètres, a concrétisé la domination de son équipe sur un nouvel exploit. Il signe là son quatrième but en sept titularisations, le troisième sur ses quatre derniers matches. Wamangituka était même proche de s'offrir un doublé avant la mi-temps, mais a trouvé la barre. Il a été recruté l'été dernier à Alès, pensionnaire de National 3, pour évoluer avec la réserve parisienne, également en N3, mais les mauvaises passes de Mamilonne et Sarr l'ont propulsé sur le devant de la scène. ff **P. O. B.**

National

Express, 16e journée

Entente SSG-Le Mans	**0-0**
Laval-Tours	**1-0**
Drancy-Rodez	**remis**
Chambly-Avranches	**remis**
Concarneau-Boulogne	**0-1**
Lyon Duchère - Villefranche/S.	**0-0**
Bourg-en-Br. - Quevilly-Rouen	**1-1**
Cholet-Pau	**2-1**
Marignane Gignac-Dunkerque	**3-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	29	16	7	8	1	17	10
2. Laval	29	16	9	2	5	20	16
3. Rodez	28	15	8	4	3	20	11
4. Chambly	26	14	7	5	2	19	12
5. Boulogne	26	16	7	5	4	16	12
6. Lyon Duchère	24	15	6	6	3	20	16
7. Quevilly-Rouen	24	16	6	6	4	16	12
8. Cholet	21	16	5	6	5	18	17
9. Marignane Gign.	21	15	5	6	4	19	14
10. Concarneau	21	16	5	6	5	17	22
11. Avranches	18	15	4	6	5	14	16
12. Villefranche/S.s	18	16	3	9	4	14	16
13. Pau	18	15	5	3	7	17	16
14. Bourg-en-Bresse	17	16	4	5	7	13	16
15. Tours	15	16	2	9	5	7	12
16. Entente SSG	15	16	3	6	7	11	17
17. Dunkerque	13	16	3	4	9	17	24
18. Drancy	7	15	1	4	10	4	20

Entente SSG-Le Mans : 0-0
Entente SSG : Salamone - Labor, Pires, **Ba**, Latouchent - Dieye, Sylla, Doremus, Talal (Dia, 77e), Géran - Farade (Sidibé, 67e). Entr. : Bordot.
Le Mans : Aymes - Duponchelle, Dasquet, Lemonnier, Keita - Confais, Suchet, **Vialla** (Simon, 70e), Elissalt (Soro Nanga, 60e), Diarra - Montiel (Boissier, 79e). Entr. : Déziré.

Laval-Tours : 1-0 (0-0)
But : Bosetti (56e).
Laval : Bouet - Rincon, Dembélé, **Scaramozzino** - Perrot (Mabussi, 52e), Cissé (Obbadi, 65e), Makhedjouf, Bouhours - Bosetti (Danic, 78e), Verdier, Etinof. Entr. : Ciccolini.
Tours : Elana - Carlier (Etcheverria, 69e), Glombard, Louvion, Abdallah - Fabre, **Lobry** - Nnomo, Bayard, Alégué (Tshibumbu, 82e) - Stevance (Boupendza, 66e). Entr. : Lobello.

Concarneau-Boulogne : 0-1 (0-1)
But : Duterte (38e)..
Concarneau : Basilio - Salem Gabou, Jannez, Le Joncour, Toupin - Gégousse, Sinquin, Ben Ali (Guillou, 57e) - Damessi (Doumbia, 84e), Jung, Fleury. Entr. : Cloarec.
Boulogne : Mandanda - M'Dahoma, Argelier, Lina, Makutungu - Frikeche, Beghin (Konaté, 74e) - Senneville, Kraichi (Daillet, 90e), Duterte (Ouammou, 84e) - Mayela. Entr. : Frapolli.

Lyon Duchère - Villefranche/S. : 0-0
Lyon Duchère : Hautbois - Romany, Moizini (Rivas, 57e), Ndiaye - Atik (Tuta, 56e), Camara, Ezikian, Ayari, Banor - Mendes (Labonne, 75e), **Julienne**. Entr. : Mokeddem.
Villefranche-sur-Saône : Sauvage - **Lacour**, Gonzalez, Martin - Burel, Jasse (Joufreau, 29e), N'Diaye, Lemb, Mambu (M'Madi, 69e) - Belkorchia, Toko Edimo. Entr. : Pochat.

Bourg-en-Bresse - Rouen-Quevilly : 1-1 (0-1)
Buts : Pierre-Charles (87e) pour Bourg-en-Bresse ; Shamal (7e) pour Rouen-Quevilly.
Bourg-en-Bresse : Pichot - Kalulu, **Nirlo,** Amiot - Martin, Dunand (Quarshie, 68e), Chéré (Zouma, 81e), Sacko, Da Costa (Pierre-Charles, 68e) - Nabab, Diakité. Entr. : Ott.
Quevilly-Rouen : Souchaud - Savis, Samnick, Azbague, Beneddine - Oliveira, Rogie (Polet, 61e) - **Barthélémy,** Taufflieb, Shamal - Nanizayamo (Fumu, 53e). Entr. : Da Costa.

Cholet-Pau : 2-1 (0-1)
Buts : Rocheteau (60e, 82e) pour Cholet ; Thill (28e) pour Pau.
Cholet : Guivarch - Seba, Malaga, Bamba, Mazikou - Keita, Reale, Mexique - Baouia (Abbas, 46e), Lasme (Aabiza, 46e), **Rocheteau** (Kilic, 90e + 2). Entr. : Revelli.
Pau : Guendouz - Bury, Batisse, Beye, Vallier - Daubin (Ndiaye, 69e), Maisonneuve, Name - Thill (Gueye, 46e), Guilavogui (Jarju, 82e), Boisgard. Entr. : Novelli.

Marignane-Dunkerque : 3-0 (1-0)
Buts : Renaut (37e), Bosca (74e), Behaim (84e). Expulsions : Bru (27e) pour Marignane Gignac ; Fischer (54e) pour Dunkerque.
Marignane Gignac : Kouakbi - Zedadka, Parpeix, **Renaut**, Ben Ahmed - Assana (Coulomb, 90e), Théréau - Bosca (Akeb-Daoud, 75e), Assoumin, Behaim (Barka, 86e) - Bru. Entr. : Eyraud.
Dunkerque : Maraval - Thiam, **Huysman**, Touré, Fischer - El-Hamzaoui, François, Traoré (Guirassy, 76e), Boudaud, Chahiri - Ba (Nzuzi Mata, 70e). Entr. : Robin.

Étoiles
1. Khous (Drancy), 6.
2. Basilio (Concarneau), Fleury (Concarneau), Dieye (Entente SSG), Tuta (Lyon Duchère), Thill (Pau), Oliveira (Quevilly-Rouen), Elana (Tours), Lobry (Tours), 4.
10. Colin (Avranches), Mandanda (Boulogne), Nabab (Bourg-en-Bresse), Pontdemé (Chambly), Mexique (Cholet), Reale (Cholet), Rocheteau (Cholet), Illien (Concarneau), Dahchour (Drancy), Garita (Dunkerque), Nzuzi Mata (Dunkerque), Vincent (Laval), Boissier (Le Mans), Diarra (Le Mans), Ayari (Lyon Duchère), Rivas (Lyon Duchère), Daury (Quevilly-Rouen), Douline (Rodez), Ruffaut (Rodez), Etcheverria (Tours), Jasse (Villefranche-sur-Saône), 3.

Buteurs
1. Correa (Chambly), 8.
2. Abdeljelil, Rocheteau (Cholet), 7.
4. Rivas (Lyon Duchère), Thill (Pau), 6.
6. Jung (Concarneau), Nzuzi Mata (Dunkerque), 5.
8. Konaté (Boulogne), Pierre-Charles (Bourg-en-Bresse), Garita (Dunkerque), Talal (Entente SSG), Bosetti, Danic (Laval), Boissier (Le Mans), Tuta (Lyon Duchère), Bosca, Bru (Marignane Gignac), Guilavogui (Pau), Daury (Quevilly-Rouen), Caddy, David (Rodez), 4.
22. Puel (Avranches), Beghin (Boulogne), Dadoune, Etshimi (Chambly), El-Hamzaoui (Dunkerque), Verdier (Laval), Créhin, Montiel (Le Mans), Renaut (Marignane Gignac), Boisgard, Gueye (Pau), Nanizayamo, Shamal (Quevilly-Rouen), Bonnet (Rodez), Stevance (Tours), Jasse, Toko Edimo (Villefranche-sur-Saône), 3.

Rendez-vous, 17e journée, jeudi 20 décembre, 20 h 30
Rodez-Laval
Vendredi 21 décembre, 20 heures
Le Mans-Marignane Gignac
Dunkerque-Chambly
Boulogne - Bourg-en-Bresse
Tours-Lyon Duchère
Quevilly-Rouen - Drancy
Villefranche-sur-Saône - Cholet
Concarneau-Avranches
Pau-Entente SSG

National 2

Groupe A, matches en retard

Martigues-Lyon B	**3-2**
Hyères-Endoume Marseille	**0-0**

14e journée

Jura Sud-Toulon	**1-0**
Hyères - Saint-Priest	**1-0**
Chasselay - Fréjus-Saint-Raphaël	**1-0**
Nice B-Grasse	**1-1**
Annecy-Lyon B	**3-1**
Monaco B-Athlético Marseille	**0-1**
Marseille B-Martigues	**3-2**
Pontarlier-Endoume Marseille	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jura Sud	26	14	7	5	2	20	11
2. Saint-Priest	25	14	7	4	3	21	13
3. Fréjus-St-Raph.	23	13	7	2	4	19	17
4. Grasse	23	14	6	5	3	19	14
5. Endoume	21	13	5	6	2	19	11
6. Annecy	21	14	6	4	4	21	20
7. Hyères	20	13	5	5	3	15	12
8. Toulon	20	13	5	5	3	16	14
9. Lyon B	19	14	6	1	7	32	21
10. Ath. Marseille	18	14	5	3	6	19	21
11. Chasselay	17	14	5	2	7	16	21
12. Martigues	17	14	4	5	5	17	18
13. Nice B	12	14	3	3	8	21	28
14. Pontarlier	12	13	3	3	7	7	21
15. Monaco B	12	14	3	3	8	16	26
16. Marseille B	11	13	3	2	8	18	28

Matches en retard
Martigues-Lyon : 3-2 (0-1)
Buts : Kibundu (48e), Kadir (58e s.p.), Madi (63e) pour Martigues ; Oualembo (2e), Lepaul (77e) pour Lyon.
Martigues : Adrien - Leparmentier - Abdou, Kadir, Kibundu, Saidou, Cabon, Madi (Belloumou, 68e) - Fofana, Niangbo, Diarra. Entr. : Chelle.
Lyon : Racioppi - Brault-Guillard, Solet, Bard, P. Kalulu - Kemen, Y. Fekir, Thomas, Dellinger (Anaba Mbida Nga, 56e) - Kitala (Griffiths, 76e), Oualembo (Lepaul, 76e). Entr. : Bassila.

Hyères-Endoume Marseille : 0-0
Hyères : Scolan - Dijoux (Souames, 60e), Rosset, Daniel, Decugis - Gainnet, Zerfaoui, Manas, Brun (Chevreuil, 76e) - Pottier, Gbizie (Gomis, 68e). Entr. : Compan.
Endoume Marseille : Saintot - Bacconnier (Coulibaly, 66e), Baldé, Chatelain, Douich - Baude, Keyoubi (Trani, 70e), Fawzi, Diatta - Anani, Mekhalfa (Orinel, 46e). Entr. : Poirier.

14e journée
Jura Sud-Toulon : 1-0 (0-0)
But : Moisy (90e + 3). Expulsion : Ouasfane (90e) pour Toulon.
Jura Sud : Cattier - Bon, Fahrasmane, Faivre, Cucu - Aidoud, Moisy, Gaubey, Davigny (Besson, 71e) - Assakour (Angani, 71e), Thil. Entr. : Moulin.
Toulon : Viviani - Fall, Ouasfane, Leleu, Zouaoui - Bayo, Moulet, Ech-Chergui (Atlan, 84e) - Guilavogui, Ayrton Pinheiro (Diop, 71e), Goncalves Pereira. Entr. : Pujo.

Hyères - Saint-Priest : 1-0 (0-0)
But : Guettaf (59e c.s.c.).
Hyères : Scolan - Dijoux (Souames, 86e), Rosset, Daniel, Decugis - Gainnet, Zerfaoui, Manas (J.-B. Blanc, 77e), Brun - Pottier,Gomis (Gbizie, 64e). Entr. : Compan.
Saint-Priest : Martin - Vogel, Martinez, Guettaf, Souleymane - Mathieu, Boukaka (Bendaoud, 56e), Mahaya (Sabater Olivas, 71e), Mo. Boussaïd - Me. Boussaïd, Traoré. Entr. : Bah.

Chasselay - Fréjus-Saint-Raphaël : 1-0 (0-0)
But : Roussey (90e + 3).
Chasselay : Jaccard - Badin, Faure, Charvet, Durousset - Laspalles, Farras, N'Diaye, Gana (Bitsamou, 52e) - Samb (Bentahar, 88e), Roussey. Entr. : Guichard.
Fréjus-Saint-Raphaël : Manero - Mourabit, Mouillon, Gbohou, Fachan (Marignale, 46e) - Nadifi, Buisson, Orinel, Campeon (Ouchmid, 74e) - Letievant, Da Silva. Entr. : Blanc.

Nice-Grasse : 1-1 (0-0)
Buts : Cox (90e) pour Nice ; Guelade (59e) pour Grasse.
Nice : Bezzina - Cox, Mestrallet, Pelmard, De Oliveira - Sylvestre, Leveque (Gameiro, 77e), Dramé, Jaziri - Diaby-Fadiga, Pelican. Entr. : Bonadei.
Grasse : Camus - Abt (Calatayud, 85e), Robalo, Andréa, Minasi - Lavigne, Medjian - Amoros, Malatini (Rodrigues, 73e), Benomar - Guelade (Siisu, 87e). Entr. : Chabas.

Annecy-Lyon : 3-1 (1-1)
Buts : Poulain (12e), Varsovie (85e), Kadi (90e + 1) pour Annecy ; Anaba Mbida Nga (26e) pour Lyon.
Annecy : Perez - Adou, Enza-Yamissi, Chapuis, Garby - Kadi, Betsch, Nogueira (Odru, 42e), Varsovie - Poulain (Delgado, 70e), Boudiba (Akrour, 64e). Entr. : Esteves.
Lyon : Racioppi - Brault-Guillard, Mboumbouni, Yanga-Mbiwa, Anaba Mbida Nga - Coly, Dramé (Pontet, 55e), Y. Fekir - Dellinger (Paris, 65e), Kitala, Oualembo (El-Hammiri, 65e). Entr. : Bassila.

Monaco-Athlético Marseille : 0-1 (0-1)
But : Seymand (18e).
Monaco : Henin - Mbock (Jiddou, 69e), Cissé, Koté, Serrano - Isidor, Muyumba, Faivre, Silva (Abanda Mfomo, 73e) - Antonucci, Gouano. Entr. : Bechkoura.
Athlético Marseille : Lejeune - Y. Amiri (Zidane, 77e), Nehari, Soilihi, Mdahoma - Kakiamosiko, M'Ramboini, Ba, Seymand - Benbachir (N'Doye, 67e), Mendy. Entr. : Galli.

Marseille-Martigues : 3-2 (2-1)
Buts : Ake (16e, 85e), Mius (41e) pour Marseille ; Kadir (19e), Fofana (53e) pour Martigues.
Marseille : Dia - Ali Mohamed, Mius, Ousfane, Rocchia - Iscaye (Hadjem, 65e), Marasovic, Topol'sky (Kada, 82e), Ake (Ben Fredj, 90e) - Chabrolle, Ressa. Entr. : Le Frapper.
Martigues : Adrien - Cabon (Keita, 81e), Leparmentier (Saidou, 90e), Wilwert - Kibundu - Kadir, Abdou, Fofana, Madi (Belloumou, 68e) - Niangbo, Diarra. Entr. : Chelle.

Buteurs
1. Akrour (Annecy), Kitala (Lyon B), 9.
3. Pl. Ba (Athlético Marseille), Orinel (Endoume Marseille), Brun (Hyères), 8.
6. Anani (Endoume Marseille), Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), Guelade (Grasse), 6.
9. Chabrolle (Marseille B), Antonucci (Monaco B), Fofana, Mahaya (Saint-Priest), 5.
13. Ouchmid (Fréjus-Saint-Raphaël), Gaubey, Thil (Jura Sud), Oualembo, Rafia (Lyon B), 4.
18. Kamin (Annecy), Dicko (Chasselay), Baude (Endoume Marseille), Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Andréa, Delerue (Grasse), Ekollo, Moisy (Jura Sud), Pintor, Y. Fekir (Lyon B), Ake, Ouhafsa (Marseille B), Niangbo (Martigues), G. Gouano (Monaco B), Hamache (Nice B), Pelican (Nice B), Mo. Boussaïd (Saint-Priest), Ayrton Pinheiro, Gonçalves Pereira, Moulet (Toulon), 3.

Groupe B, 14e journée

Andrézieux-Colomiers	**3-0**
Moulins-Yzeure - St-Pryvé-St-Hil.	**1-1**
Nîmes B-Les Herbiers	**2-0**
Blois - Saint-Étienne B	**1-4**
Trélissac-Sète	**2-2**
Stade Bordelais-Romorantin	**0-1**
Stade Montois-Bergerac	**0-2**
Le Puy-Bordeaux B	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	26	13	7	5	1	20	9
2. Colomiers	26	14	7	5	2	16	11
3. Moulins-Yzeure	24	14	6	6	2	15	11
4. Nîmes B	22	14	6	4	4	16	14
5. Andrézieux	21	14	6	3	5	19	17
6. Blois	21	14	6	3	5	19	19
7. St-Pryvé-St-Hil.	20	14	5	5	4	12	11
8. Saint-Étienne B	19	14	5	4	5	29	25
9. Sète	19	14	4	7	3	13	14
10. Les Herbiers	18	14	4	6	4	16	13
11. Stade Bordelais	16	14	5	1	8	13	17
12. Bordeaux B	16	13	5	1	7	14	15
13. Bergerac	15	14	3	6	5	11	14
14. Trélissac	15	14	3	6	5	14	18
15. Stade Montois	12	14	3	3	8	11	21
16. Romorantin	8	14	1	5	8	8	17

Andrézieux-Colomiers : 3-0 (0-0)
Buts : Di Piazza (58e), Vacheron (79e), Barge (89e).
Andrézieux : Markut - Barge, N. Cabezas, Desmartin, Milla - Leonil, Djabour (Vacheron, 71e), Felder, Di Piazza (Goncalves Dias, 68e) - Ngwabije, Allaigre. Entr. : J.-N. Cabezas.
Colomiers : Brunerol - Vena Diambu, Michelet, Léoni, Seydi - Ventrice, Lacroix (Insou, 66e), Keita, Caddy - Fichten (Ranieri, 66e), Coffi. Entr. : Maurel.

Moulins-Yzeure - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : 1-1 (0-1)
Buts : Brun (51e) pour Moulins-Yzeure ; Seidou (14e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire.
Moulins-Yzeure : Millieras - Bellamy, Marchadier, Barazé, Kouadio - Guillou, Gueheo, Touré - Abelinti (Diot, 65e), Seck (Racollet, 87e), Brun (Huet, 78e). Entr. : Dief.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : Lenogue - Da Silva, Moutiapoulle, Baron, Paye - Vargas Rios, Seye (Perroux, 77e), Ouattara (Coulibaly, 77e), Gabé (Marchaux, 77e) - Seidou, Benaries. Entr. : Ridira.

Nîmes-Les Herbiers : 2-0 (0-0)
Buts : Denkey (82e), Buades (90e). Expulsion : Koutob (35e) pour Les Herbiers.
Nîmes : Sourzac - Buades, Sainte-Luce, Guessoum, Calancha - Gregorio, Serber, Urie, Ben Amar - Denkey, L. Valls (Iafrate, 75e). Entr. : Dumas.
Les Herbiers : Louchet - Héry, Traoré, Koutob, Caloin - Keita (Germann, 90e), Amofa (Petrilli, 83e), Charrier, Youssoufa - Marie (Tamboura, 90e), Montout. Entr. : Masala.

Blois - Saint-Étienne : 1-4 (1-2)
Buts : Baana Jaba (38e) pour Blois ; Valbon (12e), Chambost (42e), Vogt (64e), Ghezali (74e) pour Saint-Étienne.
Blois : Pelleray - Deher (Orgebin, 76e), Pérou, Michelot, Yikik - Kimmakon, Rousseau, Duvoux (Moutala, 9e), Baana Jaba - Touncara (Soumah, 70e), Popineau. Entr. : Lambert.
Saint-Étienne : Le Roy - Roubat, Nade, Pétrot, Vogt, Djile - Ghezali, Martin-Pichon (Bernocolo, 87e), Valbon, Benguedoudj (Bellakhdar, 80e) - Chambost. Entr. : Batlles.

Trélissac-Sète : 2-2 (0-2)
Buts : Demacon (53e), Camara (90e) pour Trélissac ; Cols (2e), Diaby (45e s.p.) pour Sète.
Trélissac : Dupré - Burgho, Lahaye, Antanasijevic, Hereson - Mendy (Camara, 46e), Moudio, Djaha, Yoncourt (Balmy, 70e) - Delanys, Dutard (Demacon, 32e).
Entr. : Vostanic.
Sète : Pappalardo - Leveque, Cols, Diarra, Balp - Kembolo Luleye, Forestier, Diaby, Testud (Moussi, 89e)- Orsattoni (Cannac, 68e), Yagousseti Essomba (Kassa, 77e).
Entr. : Guidal.

Stade Bordelais-Romorantin : 0-1 (0-1)
But : Souyeux (20e).
Stade Bordelais : Scribe - Dia (Jourdan, 59e), Gostisbehere, Fall, Messiba - Gadji (Blasco, 39e), Valerio, Sanchez, Eppert (Boughidah, 74e) - Dutournier, Bahassa. Entr. : Torres.
Romorantin : Djidonou - Halby Touré, Farssane, Castro, Leduc - Coulibaly, Kehound, Guyot, Adjet - Miranda (Grasso, 87e), Souyeux (M. Gaye, 77e). Entr. : Lachuer.

Stade Montois-Bergerac : 0-2 (0-1)
Buts : Bisson (4e), Gomez (57e).
Stade Montois : Kasparian - Lacrampe, Bigné, Vignolles, Deheegher - Elissalt, Bodet (Farud, 89e), Clavé (Surot, 56e), Zampieri - Renard (Fourcade, 75e), Bréthous. Entr. : Chiarello.
Bergerac : Loustallot - Fachan, Flégeau, Gnaleko, Bisson - Gomez (Zidane, 86e), Jamaï, Chevalier, Badin (Pinto, 74e) - Belbachir, Sarr (Bouscarrat, 78e).

Buteurs
1. Do Pilar Patrao (Le Puy), 10.
2. Denkey (Nîmes B), 8.
3. Popineau (Blois), 7.
4. Bréthous (Stade Montois), 6.
5. Baana Jaba (Blois), Dias Gonçalves (Saint-Étienne B), Seidou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire),Testud (Sète), Dutard (Trélissac), 5.
10. Barge (Andrézieux), Cardinali, Keita (Colomiers), Petrilli (Les Herbiers), Seck (Moulins-Yzeure), Chambost, M. Gueye (Saint-ÉtienneB), Bahassa (Stade Bordelais), 4.
18. Desmartin, Djabour, Leonil (Andrézieux), Gomez (Bergerac), Kimmakon (Blois), Benrahou, Taha(Bordeaux B), Caddy (Colomiers), Jamrozik (Le Puy), Makengo, Pouye (Les Herbiers), Brun (Moulins-Yzeure), Souyeux (Romorantin), Nordin, Abi (Saint-Étienne B), Benaries (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Porcheron (Trélissac), 3.
35. Di Piazza (Andrézieux), Bisson, Sarr (Bergerac), Touncara (Blois), Al. Mendy, Nilor (Bordeaux B), Ventrice (Colomiers), Gache (Le Puy), Abelinti, Barazé (Moulins-Yzeure), Benkhedim, Rocha Santos (Saint-Étienne B), Seye (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Dutournier, Eppert, Valerio (StadeBordelais), Surot (Stade Montois), Diaby, Kassa, Yagousseti Essomba (Sète), Demacon (Trélissac), 2.

Groupe C, 14e journée

Boulogne-Billancourt - Chartres	**2-4**
Bastia-Borgo - Saint-Brieuc	**2-4**
Granville-Poissy	**1-0**
Lorient B - Saint-Malo	**2-1**
Oissel-Nantes B	**2-1**
Vitré-Furiani Agliani	**1-0**
Mantes-Vannes	**2-2**
Paris-SG B - Le Havre B	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	27	14	7	6	1	23	15
2. Bastia-Borgo	24	14	6	6	2	23	18
3. Granville	23	14	6	5	3	21	17
4. Saint-Malo	21	14	6	3	5	18	15
5. Le Havre B	20	13	5	5	3	15	16
6. Saint-Brieuc	20	14	5	5	4	24	16
7. Lorient B	20	14	5	5	4	15	13
8. Oissel	18	14	5	3	6	19	19
9. Nantes B	18	14	4	6	4	14	13
10. Paris-SG B	17	13	4	5	4	22	19
11. Vitré	16	14	3	7	4	14	20
12. Boulogne-Bil.	16	14	5	1	8	21	28
13. Mantes	15	14	4	3	7	11	20
14. Poissy	15	14	3	6	5	13	11
15. Vannes	13	14	2	7	5	17	23
16. Furiani Agliani	11	14	2	5	7	14	21

Boulogne-Billancourt - Chartres : 2-4 (0-2)
Buts : Geran (48e), Ghazi (67e) pour Boulogne-Billancourt ; Palbrois (6e, 75e), Papin (32e, 88e) pour Chartres.
Boulogne-Billancourt : Baqué - Paupin, L. Konté, Diagne (Nsiete Zasamba, 40e), Nkulu - Alledji, Sanches, Partouche (Ghazi, 58e), Scotté - Geran (Bouvil, 73e), Lapouge. Entr. : Benarib.
Chartres : Cousin - Palbrois, Archimbaud, Lescot, Marie-Louise - Fardin, Palhares, Konaté, Gazeau - Papin, Touré. Entr. : Wallemme.

Bastia-Borgo - Saint-Brieuc : 2-4 (1-2)
Buts : Foulon (8e), Hamdi (72e) pour Bastia-Borgo ; Douniama (14e), Z. Allée (28e, 84e), Hamdi (57e c.s.c.) pour Saint-Brieuc.
Bastia-Borgo : Milosavljevic - Charpentier, Durimel (Inzerillo, 59e), Hamdi, Sonnerat - N'Zeyi (Lidouren, 46e), Lajugie, Doumbia, Foulon (Pomponi, 82e) - Cropanese, Odzoumo. Entr. : Ottaviani.
Saint-Brieuc : N'Diaye - Boisvilliers (Le Marer, 43e), Simon, Boudin, Le Cardinal - Bloudeau, Quemper, Aboubakari, Z. Allée - Spaulding (Le Douaron, 66e), Douniama (Amourette, 82e). Entr. : D'Ornano.

Granville-Poissy : 1-0 (0-0)
But : Ibayi (88e).
Granville : Bastien - Benyahya, Behma, Doumbia, Demory - Assoumou Akué, T. Théault, Blondel, R. Théault - Ibayi, Lambarette. Entr. : Gallon.
Poissy : Cognard - Moussaoui, Fofana, Maga, Voyer (Sacko, 43e) - Cissé, Pièrre, Reynaud, Dosso (Oukrine, 83e) - Da Silva Paulo (Raddas, 80e), Rouag. Entr. : Hatton.

Lorient - Saint-Malo : 2-1 (1-1)
Buts : Burban (27e, 88e) pour Lorient ; Vieira (12e) pour Saint-Malo.
Lorient : Bartouche - Julloux, Ouaneh, Lemaire, Ebané - Amiche (Le Fée, 72e), Renaud, Bellon (Ebondo, 90e), Salibur - Burban, Bila (Sidibé, 83e). Entr. : Le Bris.
Saint-Malo : Lugier - Diakité, Delalande, Lahaye, Leroyer (Oumaouche, 74e) - Moyo (Creac'h, 83e), Even, Vieira, Labissière - Boutantin, Persico. Entr. : David.

Oissel-Nantes : 2-1 (1-1)
Buts : Cissoko (18e), Cardoso Moura (64e) pour Oissel ; Kolo Muani (29e) pour Nantes.
Oissel : I. Coulibaly - Pelletier, Abdelmoula, Houla, Cissoko - Benjeddi, J.-P. Mendy, Dembélé, Ouadah - Sène, Cardoso Moura. Entr. : Djoubri.
Nantes : Braat - Lusinga, Basila, Walongwa, Prado - Bamba, Louza, Mané, Pereira de Sa - Kolo Muani, Luvambo. Entr. : Aristouy.

Vitré-Furiani Agliani : 1-0 (1-0)
But : Gros (20e).
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Le Borgne, Barru, Gueguen - Rouger, E. Sorin, Menoret, Lebacle - Elaz, Gros. Entr. : M. Sorin.
Furiani Agliani : Lombard - Pianelli, Cinquini, Valery, Truchet - Feliciano, Bai, Teixeira, El-Faqyh - Kamondji, Caldeirinha. Entr. : Videira.

Mantes-Vannes : 2-2 (2-1)
Buts : Diallo (3e), Baradji (45e) pour Mantes ; N'Depo (8e), A. Lavenant (60e) pour Vannes. Expulsion : Savane (68e) pour Mantes.
Mantes : Nlate du Rivau - Omari, Keita, Savane, B. Diabira - Guedioura, Bereaud (Ali, 69e), Diallo, Chemlal, Baradji - Talla (Mpanda, 52e). Entr. : Mendy.
Vannes : Sy - Bouedec, C. Duclovel, A. Lavenant, Loric - Kikonda, Besnard, Dufrennes, Degan (Henry, 72e) - Michel (Luciathe, 83e), N'Depo. Entr. : Hervé.

Buteurs
1. Persico (Saint-Malo), 11.
2. Papin (Chartres), 10.
3. Guclu (Paris-SG B), 9.
4. Geran (Boulogne-Billancourt), 8.
5. Foulon, Grimaldi (Bastia-Borgo), Sène (Oissel), 5.
8. Odzoumo (Bastia-Borgo), Lapouge (Boulogne-Billancourt), Palbrois (Chartres), Bai (Furiani Agliani), Ibayi, Lambarette, T. Théault (Granville), Bila (Lorient B), Chemlal (Mantes), Le Mehauté (Saint-Brieuc), Dufrennes (Vannes), M'Laab (Vitré), 4.
20. Nsiete Zasamba (Boulogne-Billancourt), Gazeau (Chartres), Cinquini (Furiani Agliani), R. Théault (Granville), Dzabana (Le Havre B), Burban (Lorient B), Youan, Bamba (Nantes B), Cardoso Moura, Odumosu, Ouadah (Oissel), Rouag (Poissy), Bloudeau, Douniama, Le Douaron, Rouxel (Saint-Brieuc), Michel (Vannes), Gros (Vitré), 3.
38. Lajugie, Sonnerat (Bastia-Borgo), Ghazi (Boulogne-Billancourt), Touré (Chartres), Caldeirinha, Kamondji (Furiani Agliani), Blondel, Martinet (Granville), Assifuah, Moussiti-OkoDiaby, Tiéhi (Le Havre B), Boubaya, Lokilo, Ouaneh (Lorient B), Mpanda (Mantes), Louza, Pereira de Sa (Nantes B), Abdelmoula, J.-P. Mendy (Oissel), Weah, Attah, Mzaouiyani, A. Yaisien (Paris-SG B), Haddadou, Raddas (Poissy), Z. Allée (Saint-Brieuc), Moyo (Saint-Malo), N'Depo(Vannes), Elaz, A. Sorin (Vitré), 2.

Groupe D, 14e journée

Créteil-Feignies-Aulnoye	**2-0**
Croix-Fleury	**3-2**
Ste Geneviève-Belfort	**1-0**
Schiltigheim-Sedan	**0-0**
Reims B-Haguenau	**2-0**
Bobigny-Saint-Maur Lusitanos	**1-1**
Arras-Lille B	**remis**
Épinal-Lens B	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	27	14	8	3	3	19	7
2. Croix	26	14	8	2	4	25	21
3. Lille B	25	13	6	7	0	21	8
4. Sainte-Geneviève	25	14	7	4	3	18	14
5. Schiltigheim	22	14	5	7	2	17	12
6. Belfort	22	14	6	4	4	15	14
7. Reims B	20	14	6	2	6	15	13
8. Épinal	19	13	5	4	4	13	12
9. Sedan	18	13	4	6	3	15	13
10. Fleury	17	14	4	5	5	24	28
11. Haguenau	14	14	3	5	6	15	17
12. Feignies-Aulnoye	14	14	3	5	6	14	18
13. Saint-Maur Lus.	13	14	2	7	5	22	26
14. Bobigny	10	13	2	4	7	12	23
15. Arras	9	13	1	6	6	13	24
16. Lens B	8	13	1	5	7	14	22

Créteil - Feignies-Auln. : 2-0 (0-0)
Buts : Mokdad (53e, 74e).
Créteil : Véron - Nganga, Belkouche, S. Fofana, Y. Fofana - Baal, Buaillon, Baptista - Pardal (Ras, 65e), Dogo, Mokdad. Entr. : Secretario.
Feignies-Aulnoye : Géré - Calderara, Meunier, Adeduji, Mayet - Kleisch (Boudjema, 77e), Sadsaoud (Ali Moussa, 71e), Ouattara, Julian (Jacquin, 64e) - Mapeja, Bouardja. Entr. : Da Cruz.

Croix-Fleury : 3-2 (1-0)
Buts : De Parmentier (34e, 90e +5), M.Robail (55e) pour Croix ; Massoni (47e), Beziouen (61e s.p.) pour Fleury.
Croix : Petrel - Dos Santos, Zmijak, Carvalho, Derville - Obino, Mihoubi, Hassani, De Parmentier, M. Robail - Habbas. Entr. : Bianco.
Fleury : Sauzeau - Chevalier, Ponroy, Rocher, Konaté - Lina, Mabunda, Massoni (Ousseni, 75e), Beziouen, Laïfa - Louisy Daniel (Valla, 81e). Entr. : Taine.

Ste-Geneviève - Belfort : 1-0 (0-0)
But : Sangaré (78e).
Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Boisseau, Diakhaté, Blazi, Hébert - Konté, Llambrich, Papeau (Barcelo, 64e) - Traoré (Bétourné, 75e), Fumu Tamuso, Sangaré (Zaaouar, 81e). Entr. : Dorado.
Belfort : N'Djalkonog - Manzinali, Tahiri (Brenet, 79e), Arisi - Ranneaud (Bentabet, 75e), Romain, Saline, Barros, Le Roux (Ketfi Charif, 86e) - Bekkouche, Régnier. Entr. : Hacquard.

Schiltigheim-Sedan : 0-0
Schiltigheim : Schneider - Decker, Metzler, Martin, Gasser - Kodjia, Rakotoharisoa, Boukalada, Genghini, Nellec (Vidovic, 77e) - Bekoe. Entr. : Crucet.
Sedan : Maeyens - Diarra, Bellaïd, Mangan - Reihle, Constant (Diop, 77e), Borgniet (Autret, 90e), Bangré, Sido - Bekhechi, Jobava (Bourgeois, 64e). Entr. : Tambouret.

Reims-Haguenau : 2-0 (1-0)
Buts : Piechocki (9e, 50e).
Reims : Lemaître - Métanire, Faye, Fontaine, Nouvel - Samba, Aouladzian, Kyei, Piechocki, Kamara - Penneteau. Entr. : Chalençon.
Haguenau : Ebede Owono - Nezli, Bierry, Scherer, Fanchone - Rosenfelder, Madihi, Ngueni - Bur, Solvet, Giesi. Entr. : Deubel.

Bobigny - Saint-Maur : 1-1 (1-0)
Buts : Douala (8e) pour Bobigny ; Sylla (80e) pour Saint-Maur.
Bobigny : Avognan Yapobi - Miriezolo, Mhadjiri (Camara, 75e), Solomon, Calabre (Moury, 59e) - Mendes, Mawatu, Douala (Minselebe, 63e), Kaddouri, Keita - Socka Ebongue. Entr. : Boulila.
Saint-Maur : Bouchard - Ouassiero, Temanfo, Viegas, Basse (Sylla, 60e) - Rangoly (Kouakou, 46e), Boudjemaa, Diaz, Latour, Gnahoré - Maluvunu (Fournier, 86e). Entr. : Bouger.

Buteurs
1. Habbas (Croix), 9.
2. Beziouen (Fleury), 8.
3. De Parmentier (Croix), Genghini (Schiltigheim), 7.
5. Bernard (Arras), Bekhechi (Sedan), Sackho (Épinal), 6.
8. Solvet (Haguenau), Faraj, Okou (Lille B), Piechocki (Reims B), Papeau (Sainte-Geneviève), 5.
13. Douala (Bobigny), Ras (Créteil), Giesi (Haguenau), Chouiar (Lens B), Durbant (St-Maur), Fumu Tamuso (Ste-Geneviève), Abdelkadouss (Épinal), 4.
20. Bekkouche, Saline (Belfort), Dogo, Mokdad (Créteil), Adeduji, Meunier, Sadsaoud (Feignies-Aulnoye), Massoni (Fleury), Brym, Fatou (Lille B), Pinson (Reims B), Maluvunu (Saint-Maur Lusitanos), Zeoula (Schiltigheim), 3.
33. Dumortier, Vaast (Arras), Barros, Ranneaud, Régnier (Belfort), Mendes, Socka Ebongue (Bobigny), Mihoubi, Obino, M. Robail (Croix), Diallo, Pereira (Créteil), Leghait (Feignies-Aulnoye), Fofana, Kanté, Mabunda, Valla (Fleury), Hayef, Weissbeck (Haguenau), Madri, Boura (Lens B), B. Dia, Penneteau (Reims B), Diaz, Latour, Rui Monteiro, Sylla, Touré (Saint-Maur Lusitanos), Bétourné, Llambrich (Sainte-Geneviève), Gendrey (Schiltigheim), Krasso (Épinal), 2.

National 3

Groupe A, 12e journée

Lège-C.-Ferret - Angoulême Ch.	**2-0**
Chauray-Anglet Genêts	**0-0**
Bressuire-Pau B	**2-1**
Bayonne-Niort B	**1-0**
Poitiers-Mérignac Arlac	**1-0**
Montmorillon-Cestas	**2-2**
Limoges - Chauvigny	**remis**

Classement
1. Angoulême Charente, 26 pts. **2.** Lège-Cap-Ferret, 22. **3.** Anglet Genêts, 21. **4.** Bressuire, 21. **5.** Bayonne, 20. **6.** Niort B, 19. **7.** Poitiers, 19. **8.** Chauvigny, 16. **9.** Limoges, 14. **10.** Mérignac Arlac, 13. **11.** Montmorillon, 12. **12.** Pau B, 10. **13.** Cestas, 10. **14.** Chauray, 5.

Groupe B, 12e journée

Challans-La Flèche	**1-0**
La Suze - Saint-Nazaire	**0-2**
Saumur-Châteaubriant	**2-1**
Les Herbiers B-Angers B	**0-3**
Fontenay-le-Comte - Le Mans B	**0-0**
Laval B-Vertou	**2-1**
Sablé - La Roche-sur-Yon	**remis**

Classement
1. Challans, 27 pts. **2.** Saint-Nazaire, 25. **3.** Châteaubriant, 22. **4.** Angers B, 20. **5.** Fontenay-le-Comte, 20. **6.** Le Mans B, 18. **7.** Sablé, 16. **8.** Saumur, 15. **9.** Vertou, 15. **10.** Les Herbiers B, 13. **11.** La Roche-sur-Yon, 13. **12.** Laval B, 10. **13.** La Suze, 10. **14.** La Flèche, 9.

Groupe C, match en retard

Ouest Tourangeau-Tours B	**0-0**

10e journée

Vierzon-Châteauroux B	**0-0**
St-Jean-le-Blc - Avoine Ch. Cin.s	**2-1**
Bourges 18-Amilly	**2-1**
Chartres B-Ouest Tourangeau	**0-0**
Montlouis-Tours B	**0-2**
Châteauneuf/Loire - Orléans B	**2-2**
Montargis - Bourges Foot	**remis**

Classement
1. Bourges Foot, 27 pts. **2.** Vierzon, 22. **3.** Châteauroux B, 20. **4.** Avoine Chinon Cinais, 19. **5.** Bourges 18, 19. **6.** Ouest Tourangeau, 18. **7.** Montlouis, 18. **8.** Amilly, 14. **9.** Orléans B, 13. **10.** Montargis, 13. **11.** Tours B, 11. **12.** Châteauneuf-sur-Loire, 11. **13.** Chartres B, 10. **14.** Saint-Jean-le-Blanc, 8.

Groupe D, matches en retard

Le Pontet - Le Cannet-Rocheville	**3-1**
Aubagne-Bastia EF	**2-0**

12e journée

Le Cannet-Rocheville - Aubagne	**0-2**
Saint-Rémy - Cannes	**0-3**
Villefranche-St-J.-B. - Le Pontet	**2-0**
Gallia Lucciana-Bastia EF	**2-2**
Gémenos-Istres	**2-0**
Bastelicaccia-AC Ajaccio B	**1-0**
Bastia - Côte-Bleue	**remis**

Classement
1. Bastia, 28 pts. **2.** Côte-Bleue, 23. **3.** Aubagne, 22. **4.** Cannes, 21. **5.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 20. **6.** Saint-Rémy, 19. **7.** Gallia Lucciana, 18. **8.** Gémenos, 16. **9.** Istres, 14. **10.** Bastelicaccia, 12. **11.** AC Ajaccio B, 11. **12.** Le Pontet, 10. **13.** Le Cannet-Rocheville, 10. **14.** Bastia EF, 2.

Groupe E, 12e journée

Dijon B-Besançon FC	3-0
Montceau - Louhans-Cuiseaux	3-0
Racing Besançon-Auxerre B	2-1
Grandvillars-Jura Dôlois	0-3
Selongey-Sochaux B	2-2
Morteau-Mont. - Gueugnon	remis
Avallon-La Charité	remis

Classement
1. Dijon B, 27 pts. **2.** Louhans-Cuiseaux, 25. **3.** Auxerre B, 22. **4.** Montceau, 21. **5.** Gueugnon, 19. **6.** Besançon FC, 17. **7.** Jura Dôlois, 16. **8.** Sochaux B, 15. **9.** Morteau-Montlebon, 15. **10.** Selongey, 13. **11.** Avallon, 9. **12.** La Charité, 9. **13.** Racing Besançon, 8. **14.** Grandvillars, 4.

Groupe F, 11e journée

Sarre-Union - Nancy B	3-0
Thaon-Agglomération Troyenne	1-0
Biesheim-Mulhouse	2-0
Troyes B - Raon-l'Étape	3-0
Saint-Louis - Sarreguemines	3-1
Strasbourg B - Pierrots	remis
Épernay - Amnéville	remis

Classement
1. Sarre-Union, 25 pts. **2.** Thaon, 25. **3.** Mulhouse, 21. **4.** Strasbourg B, 19. **5.** Troyes B, 18. **6.** Nancy B, 16. **7.** Agglomération Troyenne, 15. **8.** Pierrots, 15. **9.** Amnéville, 15. **10.** Raon-l'Étape, 15. **11.** Saint-Louis, 14. **12.** Sarreguemines, 13. **13.** Biesheim, 13. **14.** Épernay, 6.

Groupe H, matches en retard

Mende-Fabrègues	0-0

12e journée

Alès-Agde	2-1
Montpellier B - Canet-en-Rous.	1-0
Toulouse B-Rodez B	1-1
Mende-Muret	2-3
Beaucaire-Tarbes	0-0
Fabrègues-Balma	1-2
Blagnac - Toulouse Rodéo	remis

Classement
1. Alès, 32 pts. **2.** Montpellier B, 23. **3.** Blagnac, 17. **4.** Rodez B, 17. **5.** Toulouse B, 16. **6.** Mende, 16. **7.** Muret, 15. **8.** Canet-en-Roussillon, 14. **9.** Toulouse Rodéo, 13. **10.** Agde, 13. **11.** Tarbes, 11. **12.** Balma, 11. **13.** Fabrègues, 10. **14.** Beaucaire, 9.

Groupe I, 12e journée

Amiens AC - Saint-Quentin	0-4
Grande-Synthe - Senlis	1-2
Beauvais-Amiens B	2-0
Marcq-en-Barœul - Maubeuge	1-1
Le Touquet - Boulogne-sur-Mer B	2-1
Chantilly-Dunkerque B	1-3
Chambly B-Tourcoing	remis

Classement
1. Saint-Quentin, 26 pts. **2.** Amiens AC, 25. **3.** Grande-Synthe, 25. **4.** Beauvais, 23. **5.** Maubeuge, 20. **6.** Senlis, 17. **7.** Le Touquet, 16. **8.** Boulogne-sur-Mer B, 16. **9.** Amiens B, 16. **10.** Marcq-en-Baroeul, 14. **11.** Chambly B, 13. **12.** Tourcoing, 11. **13.** Dunkerque B, 9. **14.** Chantilly, 1.

Groupe J, matches en retard

Évreux - Saint-Lô	3-3
Alençon-Dieppe	2-3
Avranches B-Rouen	0-1

12e journée

Pacy Ménilles-Rouen	1-2
Dieppe-Gonfreville	3-1
Avranches B - Saint-Lô	0-0
Alençon-Bayeux	3-3
Évreux-ASPTT Caen	2-2
Quevilly-Rouen B-Caen B	2-2
Déville-Maromme-Cherbourg	2-3

Classement
1. Rouen, 24 pts. **2.** Dieppe, 22. **3.** Avranches B, 21. **4.** Alençon, 21. **5.** Évreux, 20. **6.** Caen B, 19. **7.** St-Lô, 18. **8.** Cherbourg, 16. **9.** Gonfreville, 14. **10.** ASPTT Caen, 13. **11.** Quevilly-Rouen B, 11. **12.** Pacy Ménilles, 9. **13.** Bayeux, 8. **14.** Déville-Maromme, 5.

Groupe K, 12e journée

Brest B-Rennes B	2-1
Lannion - Dinan-Léhon	2-2
US Montagnarde-Locminé	0-1
Fougères-Redon	3-2
Plouzané-Pontivy Stade	0-1
Rennes TA-Plabennec	5-2
Pontivy - Guingamp B	remis

Classement
1. Guingamp B, 29 pts. **2.** Brest B, 26. **3.** Dinan-Léhon, 23. **4.** Locminé, 21. **5.** Pontivy, 20. **6.** Fougères, 19. **7.** Plouzané, 15. **8.** Plabennec, 14. **9.** Rennes B, 13. **10.** Rennes TA, 11. **11.** US Montagnarde, 11. **12.** Redon, 9. **13.** Lannion, 8. **14.** Pontivy Stade, 7.

Groupe L, 12e journée

Aubervilliers-Racing Colombes	2-1
Les Gobelins-Les Ulis	5-1
Paris FC B-Versailles	3-1
Noisy-le-Sec - Brétigny	0-1
Le Mée-Les Mureaux	1-2
Créteil B-Ivry	arrêté
Meaux - Le Blanc-Mesnil	remis

Classement
1. Aubervilliers, 24 pts. **2.** Les Gobelins, 21. **3.** Paris FC B, 20. **4.** Racing Colombes, 19. **5.** Noisy-le-Sec, 19. **6.** Brétigny, 17. **7.** Ivry, 17. **8.** Le Blanc-Mesnil, 16. **9.** Versailles, 16. **10.** Les Mureaux, 16. **11.** Les Ulis, 13. **12.** Créteil B, 13. **13.** Le Mée, 11. **14.** Meaux, 5.

Groupe M, 12e journée

Limonest-Chamalières	0-1
Ytrac - Bourgoin-Jallieu	0-3
Clermont B-Lyon Duchère B	4-0
Vaulx-en-Velin - Aurillac	2-1
Montluçon-Thiers	2-1
Chambéry-Moulins	1-2
Rumilly - Ain Sud Foot	remis

Classement
1. Chamalières, 29 pts. **2.** Bourgoin-Jallieu, 23. **3.** Ain Sud Foot, 22. **4.** Lyon Duchère B, 21. **5.** Rumilly, 20. **6.** Vaulx-en-Velin, 20. **7.** Clermont B, 18. **8.** Aurillac, 16. **9.** Montluçon, 13. **10.** Chambéry, 12. **11.** Limonest, 11. **12.** Moulins, 10. **13.** Thiers, 7. **14.** Ytrac, 7.

Régionaux

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Est, 12e journée

Hauts Lyonnais-Feurs	2-2
Échirolles-Salaise	1-0
Cluses-Scionzier - Bourg-en-B. B	2-0
Limonest B-Domtac	1-1
Aix-les-Bains - Rhône Vallée	2-1
Montélimar-Grenoble B	0-3
Côte-Chaude - Chasselay B	0-2

Classement
1. Hauts Lyonnais, 28 pts. **2.** Échirolles, 23. **3.** Cluses-Scionzier, 21. **4.** Limonest B, 20. **5.** Aix-les-Bains, 19. **6.** Bourg-en-Bresse B, 19. **7.** Grenoble B, 17. **8.** Salaise, 15. **9.** Chasselay B, 14. **10.** Montélimar, 14. **11.** Feurs, 12. **12.** Côte-Chaude, 8. **13.** Domtac, 7. **14.** Rhône Vallée, 7.

Poule Ouest, 13e journée

Le Puy B-Domérat	1-1
Volvic-Blavozy	3-1
Cournon-Velay	2-0
Espaly - Saint-Flour	1-1
Riom - Moulins-Yzeure B	1-1
Clermont C-La Châtaigneraie	0-0
St-Georges-Les Anc. - Aurillac	remis

Classement
1. Le Puy B, 27 pts. **2.** Volvic, 25. **3.** Blavozy, 22. **4.** Velay, 21. **5.** Espaly, 20. **6.** Saint-Flour, 19. **7.** Riom, 19. **8.** La Châtaigneraie, 18. **9.** Moulins-Yzeure B, 17. **10.** Domérat, 15. **11.** Clermont C, 14. **12.** Saint-Georges-Les Ancizes, 14. **13.** Cournon, 11. **14.** Aurillac, 5.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, Match en retard

Paray - Chalon-sur-Saône	0-1

Classement
1. Louhans-Cuiseaux B, 26 pts. **2.** Paron, 22. **3.** Saint-Apollinaire, 20. **4.** Paray, 20. **5.** Montceau B, 19. **6.** Mâcon, 18. **7.** Sens, 15. **8.** Selongey B, 14. **9.** Quetigny, 14. **10.** Imphy-Decize, 12. **11.** Chalon-sur-Saône, 11. **12.** Auxerre C, 9. **13.** La Chapelle-de-Guinchay, 7. **14.** ASPTT Dijon, 6.

Bretagne

Poule A, 12e journée

Vannes B-Tregunc	2-0
Plabennec B-Guipavas	3-4
Châteaulin-Lorient CEP	1-1
Saint-Renan - Concarneau B	3-3
Theix - Ergué-Gabéric	3-4
Auray-Plouvorn	1-1
Pontivy B-Plouzané B	remis

Classement
1. Tregunc, 24 pts. **2.** Plouzané B, 22. **3.** Guipavas, 21. **4.** Lorient CEP, 20. **5.** Concarneau B, 19. **6.** Ergué-Gabéric, 18. **7.** Plabennec B, 17. **8.** Vannes B, 15. **9.** Châteaulin, 15. **10.** Saint-Renan, 13. **11.** Plouvorn, 12. **12.** Auray, 10. **13.** Theix, 9. **14.** Pontivy B, 8.

Poule B, 12e journée

Bégard - Saint-Brieuc B	1-2
Saint-Brieuc-Ginglin - Lamballe	1-3
Cesson-Guichen	3-3
Saint-Malo B - Guipry-Messac	5-0
Vitré B-Langueux	6-0
Dinan-Léhon B - Paimpol	1-0
Vignoc-H.-G. - Rannée-La G.	remis

Classement
1. Saint-Brieuc B, 22 pts. **2.** Lamballe, 22. **3.** Guichen, 22. **4.** Bégard, 19. **5.** Saint-Malo B, 19. **6.** Vitré B, 17. **7.** Cesson, 17. **8.** Dinan-Léhon B, 17. **9.** Guipry-Messac, 16. **10.** Vignoc-Hédé-Guipel, 14. **11.** Paimpol, 14. **12.** Saint-Brieuc-Ginglin, 12. **13.** Langueux, 12. **14.** Rannée-La Guerche, 4.

Centre

10e journée

Saran-Déols	3-1
Châteaudun-Blois B	1-1
Portugais Bourges-Pithiviers	2-1
Vineuil-Dreux	0-0
Contres - Saint-Cyr-sur-Loire	1-3
Joué Portugais - Saint-Amand	0-0

Classement
1. Saran, 19 pts. **2.** Blois B, 18. **3.** Châteaudun, 15. **4.** Portugais Bourges, 15. **5.** Dreux, 14. **6.** Contres, 14. **7.** Vineuil, 13. **8.** Saint-Cyr-sur-Loire, 13. **9.** Déols, 10. **10.** Saint-Amand, 10. **11.** Pithiviers, 8. **12.** Joué Portugais, 6.

Corse

9e journée

Casinca-Furiani Agliani B	1-0
Corte-Gallia Lucciana B	4-1
Bocognano-Bonifacio	0-1
Balagne-Biguglia	remis
Ghisonaccia-Sud FC	remis
Bastia-Borgo B-Oriente	remis

Classement
1. Casinca, 24 pts. **2.** Furiani Agliani B, 21. **3.** Nebbiu, 20. **4.** Corte, 19. **5.** Bonifacio, 19. **6.** Gallia Lucciana B, 18. **7.** Biguglia, 18. **8.** Balagne, 17. **9.** Sud FC, 16. **10.** Bocognano, 13. **11.** Ghisonaccia, 10. **12.** Bastia-Borgo B, 7. **13.** Oriente, 6.

Grand-Est

Champagne, 12e journée

Cormontreuil - La Ch.-Saint-Luc	1-1
Bar-le-Duc - Reims Sainte-Anne	1-0
Aube Sud - Saint-Mesmin	2-0
Prix-lès-Mézières - Sézanne	remis
Asfeld-Sedan B	remis
Rethel-Charleville	remis
Nogent - Vaux-sur-Blaise	remis

Classement
1. Cormontreuil, 26 pts. **2.** Prix-lès-Mézières, 23. **3.** Reims Sainte-Anne, 23. **4.** Bar-le-Duc, 22. **5.** Sézanne, 22. **6.** Sedan B, 22. **7.** Aube Sud, 19. **8.** Asfeld, 18. **9.** La Chapelle-Saint-Luc, 16. **10.** Rethel, 14. **11.** Saint-Mesmin, 12. **12.** Nogent, 8. **13.** Vaux-sur-Blaise, 4. **14.** Charleville, 0.

Lorraine, 13e journée

Forbach-Metz B	0-0
Boulay-Jarville	2-0
Champigneulles-Metz Mun.	2-0
Lunéville-Sarrebourg	1-0
Saint-Avold - Vandœuvre	1-1
Trémery - Pagny-sur-Moselle	2-1
Thionville-Sarreguemines B	0-0

Classement
1. Metz B, 33 pts. **2.** Forbach, 26. **3.** Boulay, 24. **4.** Champigneulles, 24. **5.** Lunéville, 19. **6.** Vandoeuvre, 18. **7.** Sarrebourg, 16. **8.** Trémery, 14. **9.** Saint-Avold, 13. **10.** Sarreguemines B, 13. **11.** Metz Municipaux, 13. **12.** Thionville, 13. **13.** Pagny-sur-Moselle, 11. **14.** Jarville, 9.

Guadeloupe

12e journée

CS Le Moule - Marie-Galante	4-0
Arsenal Club - US Baie-Mahaut	0-2
Ét. Morne-à-l'Eau - La Gauloise	0-1
US Sainte-Rose - AS Le Gosier	2-0
Artistes Raizet-Sir. Les Abymes	1-2
Sol. Scolaire-Phare du Canal	remis
Grande Bourgeoise-Lamentin	remis

Classement
1. CS Le Moule, 37 pts. **2.** US Baie-Mahaut, 34. **3.** La Gauloise, 31. **4.** Marie-Galante, 29. **5.** US Sainte-Rose, 28. **6.** Arsenal Club, 27. **7.** Phare du Canal, 26. **8.** Lamentin, 24. **9.** Étoile Morne-à-l'Eau, 22. **10.** Siroco Les Abymes, 21. **11.** AS Le Gosier, 21. **12.** Solidarité Scolaire, 15. **13.** Artistes du Raizet, 15. **14.** Grande Bourgeoise, 14.

Hauts-de-France

Poule A, 11e journée

Château-Thierry - Valenciennes B	0-3
Feignies-Aulnoye B - Vimy	2-1
Compiègne - Choisy-au-Bac	3-2
Waziers - Nogent-sur-Oise	2-1
Laon-Itancourt Neuville	3-2
Balagny-Guignicourt	4-0
Avion - Saint-Amand	remis

Classement
1. Valenciennes B, 25 pts. **2.** Feignies-Aulnoye B, 21. **3.** Vimy, 21. **4.** Avion, 18. **5.** Compiègne, 18. **6.** Waziers, 16. **7.** Saint-Amand, 16. **8.** Nogent-sur-Oise, 15. **9.** Laon, 14. **10.** Itancourt Neuville, 13. **11.** Château-Thierry, 11. **12.** Balagny, 9. **13.** Choisy-au-Bac, 7. **14.** Guignicourt, 6.

Poule B, 11e journée

Gamaches-Le Portel	2-2
Roye-Noyon - Nesle	2-0
Béthune - Loon-Plage	2-0
Hazebrouck - Saint-Omer	remis
Marck - Nœux-les-Mines	remis
Gravelines-Abbeville	remis
Ailly-sur-Somme - Wasquehal	remis

Classement
1. Hazebrouck, 26 pts. **2.** Saint-Omer, 24. **3.** Le Portel, 22. **4.** Roye-Noyon, 21. **5.** Noeux-les-Mines, 17. **6.** Béthune, 17. **7.** Marck, 15. **8.** Gravelines, 11. **9.** Loon-Plage, 11. **10.** Abbeville, 10. **11.** Wasquehal, 8. **12.** Gamaches, 7. **13.** Nesle, 6. **14.** Ailly-sur-Somme, 5.

Martinique

Match en retard

Aiglon-Le Robert	2-0

11e journée

Golden Lion-Club Franciscain	2-2
Samaritaine - RC Saint-Joseph	2-0
Le Robert-Essor Préchotin	3-2
Rivière-Pilote - New Star	0-1
Le Lorrain-Golden Star	0-0
Club Colonial-Aiglon	1-0
Émulation-Assaut	3-2

Classement
1. Golden Lion, 34 pts. **2.** Club Franciscain, 30. **3.** Samaritaine, 29. **4.** Aiglon, 28. **5.** Le Robert, 27. **6.** New Star, 25. **7.** Le Lorrain, 25. **8.** Club Colonial, 24. **9.** Rivière-Pilote, 23. **10.** Essor Préchotin, 21. **11.** RC Saint-Joseph, 21. **12.** Golden Star, 19. **13.** Assaut, 19. **14.** Émulation, 16.

Méditerranée

10e journée

Marignane Gignac B-Mandelieu	2-0
Carnoux-Courthezon	2-0
Menton - Cagnes-Le Cros	1-1
Salon Bel Air-Berre	3-1
Carqueiranne-Ardziv Marseille	1-1
Toulon B-Pernes	4-1
Hyères B - Sainte-Maxime	0-0

Classement
1. Marignane Gignac B, 22 pts. **2.** Carnoux, 17. **3.** Cagnes-Le Cros, 15. **4.** Menton, 15. **5.** Courthezon, 15. **6.** Salon Bel Air, 14. **7.** Mandelieu, 13. **8.** Carqueiranne, 11. **9.** Toulon B, 11. **10.** Pernes, 9. **11.** Sainte-Maxime, 9. **12.** Berre, 9. **13.** Hyères B, 6. **14.** Ardziv Marseille, 5.

Normandie

Poule A, 11e journée

Flers-Avant Garde Caen	2-1
Vire - Bretteville-sur-Odon	4-1
Maladrerie-Mondeville	3-0
Tourlaville-Granville B	1-1
Dives-Cabourg - Douvres	3-0
Ducey-Pointe Hague	4-0

Classement
1. Avant Garde Caen, 25 pts. **2.** Vire, 21. **3.** Flers, 19. **4.** Mondeville, 19. **5.** Granville B, 17. **6.** Dives-Cabourg, 16. **7.** Tourlaville, 14. **8.** Maladrerie, 12. **9.** Douvres, 10. **10.** Ducey, 10. **11.** Bretteville-sur-Odon, 7. **12.** Pointe Hague, 4.

Poule B, 11e journée

Grand-Quevilly - Sotteville	1-0
Romilly - Pt-St-Pierre-Rouen B	0-1
St-Romain-Col. - Bois-Guillaume	0-0
Madrillet-Château-Blanc - Yvetot	0-1
Oissel B-Le Havre Frileuse	remis
Deauville-CSSM Le Havre	remis

Classement
1. Grand-Quevilly, 23 pts. **2.** Rouen B, 23. **3.** Sotteville, 22. **4.** Oissel B, 17. **5.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 16. **6.** Deauville, 15. **7.** CSSM Le Havre, 14. **8.** Saint-Romain-de-Colbosc, 10. **9.** Bois-Guillaume, 9. **10.** Yvetot, 9. **11.** Madrillet-Château-Blanc, 7. **12.** Le Havre Frileuse, 4.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A, 11e journée

St-Jean-d'Angély - Royan-Vaux	1-2
Châtellerault-Thouars	3-1
Nueillaubiers-Neuville	2-1
La Rochelle - Niort-Saint-Liguaire	1-2
Échiré-Saint-Gelais - Bressuire B	2-1
Cozes-Limoges B	remis

Classement
1. Royan-Vaux, 23 pts. **2.** Châtellerault, 20. **3.** Neuville, 18. **4.** Niort-Saint-Liguaire, 15. **5.** Thouars, 12. **6.** La Rochelle, 12. **7.** Saint-Jean-d'Angély, 12. **8.** Limoges B, 10. **9.** Bressuire B, 9. **10.** Échiré-Saint-Gelais, 8. **11.** Nueillaubiers, 8. **12.** Cozes, 2.

Poule B, 11e journée

Villenave-Isle	0-0
Cognac - St-Médard-en-Jalles	2-1
Trélissac B-Bergerac B	0-1
Lormont-Feytiat	0-0
Boulazac-Angoulême B	remis
Tulle-Guéret	remis

Classement

1. Isle, 19 pts. **2.** Cognac, 18. **3.** Villenave, 17. **4.** Bergerac B, 16. **5.** Lormont, 15. **6.** Trélissac B, 14. **7.** Angoulême B, 13. **8.** Saint-Médard-en-Jalles, 13. **9.** Feytiat, 9. **10.** Boulazac, 8. **11.** Tulle, 7. **12.** Guéret, 1.

Poule C, 11e journée

Libourne-Bassin d'Arcachon	2-4
Tartas-St-Yaguen - Arin Luzien	2-0
Bayonne B-Langon	6-0
Saint-Pierre d'Irube - Marmande	0-0
Orthez - Por.-Entre-Deux-Mers	0-0
La Brède - Mont-de-Marsan B	remis

Classement

1. Bassin d'Arcachon, 24 pts. **2.** Tartas-Saint-Yaguen, 18. **3.** Bayonne B, Marmande, 17. **5.** Libourne, Saint-Pierre d'Irube, 15. **7.** Arin Luzien, Orthez, 12. **9.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 10. **10.** La Brède, Mont-de-Marsan B, 6. **12.** Langon, 5.

Occitanie

Poule A, 8e journée

Portet-Auch	4-1
Cazères-Lourdes	1-1
Tarbes B - Golfech-Saint-Paul	remis
Pibrac-Fleurance	remis
Tournefeuille-Castanet	remis
Aussonne-Pradines	remis

Classement

1. Tarbes B, 16 pts. **2.** Auch, 16. **3.** Pibrac, 14. **4.** Tournefeuille, 13. **5.** Portet, 12. **6.** Castanet, 11. **7.** Lourdes, 10. **8.** Golfech-Saint-Paul, 9. **9.** Cazères, 8. **10.** Fleurance, 5. **11.** Pradines, 3. **12.** Aussonne, 2.

Poule B, 8e journée

Saint-Estève - Béziers B	0-2
Carcassonne-Luzenac	2-1
PerpignanvAlbères-Argelès	0-0
Colomiers B-Toulouse Métropole	5-0
L'Union Saint-Jean - Girou	0-2
Conques-Albi	remis

Classement

1. Béziers B, 24 pts. **2.** Luzenac, 15. **3.** Saint-Estève, 14. **4.** Carcassonne, 13. **5.** Albères-Argelès, 13. **6.** Colomiers B, 12. **7.** Toulouse Métropole, 8. **8.** Perpignan, 8. **9.** Albi, 8. **10.** Girou, 7. **11.** L'Union Saint-Jean, 5. **12.** Conques, 1.

Poule C, 11e journée

St-Clément M. - Aigues-Mortes	2-3
Lattes-Rousson	3-2
Bagnols-Pt - Castelnau-Le Crès	0-1
Narbonne-Frontignan	1-2
Luc Primaube-Uchaud	3-2
Uzès - Onet-le-Château	remis

Classement

1. Aigues-Mortes, 24 pts. **2.** Rousson, 16. **3.** Saint-Clément Montferrier, 16. **4.** Clermontaise, 16. **5.** Uzès, 14. **6.** Lattes, 13. **7.** Bagnols-Pont, 13. **8.** Narbonne, 13. **9.** Onet-le-Château, 12. **10.** Castelnau-Le Crès, 12. **11.** Luc Primaube, 11. **12.** Frontignan, 11. **13.** Uchaud, 2.

Pays de la Loire

Poule A, 10e journée

Cholet B-Pouzauges	0-0
Nantes Bellev. - La Ferté-Bernard	0-1
Ecommoy-Mayenne Stade	2-5
Mulsanne-Tél. - La Châtaigneraie	2-2
Bonchamp-Beaucouzé	3-1
Mamers - Fontenay-le-Comte B	1-4

Classement

1. Pouzauges, 25 pts. **2.** Nantes Bellevue, 22. **3.** Mayenne Stade, 21. **4.** La Châtaigneraie, 21. **5.** Cholet B, 15. **6.** La Ferté-Bernard, 14. **7.** Beaucouzé, 13. **8.** Fontenay-le-Comte B, 10. **9.** Mulsanne-Téloché, 9. **10.** Bonchamp, 7. **11.** Ecommoy, 5. **12.** Mamers, 4.

Poule B, 10e journée

Changé-Sablé	1-0
Rezé - Les Sables-d'Olonne	2-1
Château-Gontier - La Flèche B	4-1
Laval Bourny-Sautron	0-3
Coulaines - La Roche-sur-Yon	1-1
Brûlon Patriote-Segré	remis

Classement

1. Changé, 27 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 18. **3.** Château-Gontier, 17. **4.** Segré, 16. **5.** Sautron, 16. **6.** Sablé, 13. **7.** La Roche-sur-Yon, 13. **8.** Rezé, 12. **9.** Laval Bourny, 10. **10.** Brûlon Patriote, 10. **11.** Coulaines, 8. **12.** La Flèche B, 4.

U17

Groupe A, 14e journée

Drancy-Caen	1-1
Dunkerque-Lille	4-3
Lens - Feignies-Aulnoye	1-2
Valenciennes-Chambly	2-1
Paris-SG - Le Havre	2-1
Amiens-Évreux	3-0
Quevilly-Rouen - Camon	5-0

Classement

1. Caen, 32 pts. **2.** Lille, 27. **3.** Feignies-Aulnoye, 27. **4.** Valenciennes, 26. **5.** Drancy, 22. **6.** Le Havre, 22. **7.** Lens, 21. **8.** Dunkerque, 21. **9.** Amiens, 20. **10.** Paris-SG, 17. **11.** Quevilly-Rouen, 11. **12.** Camon, 11. **13.** Chambly, 10. **14.** Évreux, 8.

Groupe B, 15e journée

Villers-lès-Nancy - Nancy	1-6
Créteil-Troyes	1-2
Les Gobelins-Reims	4-4
Mulhouse-Épinal	5-2
Sedan-Sochaux	remis
Strasbourg-Brétigny	remis
Metz-Aubervilliers	remis

Classement

1. Sochaux, 33 pts. **2.** Nancy, 31. **3.** Strasbourg, 28. **4.** Torcy, 27. **5.** Troyes, 23. **6.** Metz, 20. **7.** Reims, 18. **8.** Les Gobelins, 18. **9.** Mulhouse, 17. **10.** Sedan, 16. **11.** Épinal, 15. **12.** Créteil, 14. **13.** Aubervilliers, 11. **14.** Brétigny, 11. **15.** Villers-lès-Nancy, 3.

Groupe C, 14e journée

Lyon-Pontarlier	4-0
FC Lyon-Clermont	0-0
Auxerre - Saint-Étienne	2-2
Montferrand-Dijon	1-2
Saint-Priest - Valence	0-2
Villefranche-Grenoble	0-0
Annecy-Montceau	2-0

Classement

1. Lyon, 34 pts. **2.** FC Lyon, 34. **3.** Saint-Étienne, 30. **4.** Dijon, 22. **5.** Montferrand, 22. **6.** Saint-Priest, 21. **7.** Auxerre, 21. **8.** Valence, 19. **9.** Grenoble, 19. **10.** Clermont, 18. **11.** Annecy, 18. **12.** Montceau, 11. **13.** Villefranche, 11. **14.** Pontarlier, 1.

Groupe D, 14e journée

Monaco-Pays d'Aix	7-1
Nice-Marignane Gignac	3-0
Marseille - Castelnau-Le Crès	1-0
Montpellier-Istres	1-2
Pieve Di Lota-Rodez	0-3
Lattes-Marseille Air Bel	0-2
Ajaccio-Nîmes	remis

Classement

1. Monaco, 36 pts. **2.** Nice, 34. **3.** Marseille, 30. **4.** Istres, 23. **5.** Montpellier, 23. **6.** Ajaccio, 22. **7.** Nîmes, 21. **8.** Marignane, 19. **9.** Rodez, 15. **10.** Lattes, 13. **11.** Marseille Air Bel, 12. **12.** Pays d'Aix, 9. **13.** Castelnau-Le Crès, 7. **14.** Pieve Di Lota, 2.

Groupe E, 14e journée

Angers-Nantes	2-2
Poitiers-Tours	2-1
Stade Bordelais-Bordeaux	3-2
SA Mérignac-Châteauroux	1-1
Balma-Toulouse	2-1
Le Poiré-sur-Vie - Niort	0-1
Orléans-Vertou	0-1

Classement

1. Nantes, 38 pts. **2.** Tours, 27. **3.** Bordeaux, 26. **4.** Angers, 24. **5.** Châteauroux, 22. **6.** Toulouse, 21. **7.** Balma, 21. **8.** Stade Bordelais, 21. **9.** Niort, 18. **10.** Vertou, 17. **11.** SA Mérignac, 13. **12.** Orléans, 11. **13.** Poitiers, 10. **14.** Le Poiré-sur-Vie, 7.

Groupe F, 14e journée

Montrouge-ASPTT Caen	4-0
Rennes-Le Mans	3-2
Laval - Boulogne-Billancourt	1-3
Avranches-Lorient	1-3
Brest-Blois	2-0
Vannes-Guingamp	0-0
Sablé-sur-Sarthe - Rennes TA	remis

Classement

1. Montrouge, 37 pts. **2.** Rennes, 30. **3.** Laval, 28. **4.** Lorient, 27. **5.** Boulogne-Billancourt, 24. **6.** Brest, 23. **7.** Vannes, 20. **8.** Le Mans, 18. **9.** Guingamp, 17. **10.** ASPTT Caen, 16. **11.** Blois, 9. **12.** Avranches, 8. **13.** Rennes TA, 4. **14.** Sablé-sur-Sarthe, 4.

Féminines

14e journée

Montpellier-Lyon	0-5
Paris-SG - Metz	7-1
Guingamp-Bordeaux	0-1
Fleury-Lille	4-1
Rodez-Paris FC	1-0
Soyaux-Dijon	4-2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	40	14	13	1	0	60	3
2. Paris-SG	38	14	12	2	0	39	7
3. Bordeaux	21	14	6	3	5	15	17
4. Montpellier	21	14	6	3	5	32	18
5. Fleury	20	14	5	5	4	18	19
6. Paris FC	18	14	5	3	6	24	21
7. Guingamp	16	14	4	4	6	14	23
8. Soyaux	16	14	4	4	6	13	30
9. Dijon	15	14	4	3	7	20	27
10. Lille	11	14	2	5	7	10	29
11. Metz	10	14	3	1	10	12	43
12. Rodez	8	14	2	2	10	10	30

Rendez-vous, 15e journée, samedi 12 janvier 2019, 15 heures

Lyon-Rodez
Lille - Paris-SG
Bordeaux-Dijon
Montpellier-Soyaux
Paris FC-Fleury
Metz-Guingamp

Efficacité.
Face à Metz (7-1), Marie-Antoinette Katoto, l'attaquante du PSG, a signé un triplé qui lui permet de prendre la tête du classement des buteuses avec douze réalisations.

Alain Mounic

À notre avis

À la mode de chez nous

Par **Olivier Bossard**

Granja Comary, à une centaine de bornes de Rio de Janeiro. Pendant quatre jours, Guy Lacombe et Franck Thivilier, membres de la DTN, ont participé à la formation de soixante entraîneurs brésiliens dans les locaux du Clairefontaine local. Face à eux ? Tite, Dunga, Jorginho ou César Sampaio. Du lourd. Tout sauf un hasard. L'entraîneur français revient à la mode. Grâce à Didier Deschamps, champion du monde cet été. Grâce à Zinédine Zidane, champion d'Europe avec le Real en mai. Grâce à Rudi Garcia, finaliste de Ligue Europa. Mais pas que. Un temps mis de côté aux dépens de managers étrangers, l'entraîneur français a su revenir dans le jeu, convaincre les présidents de L1 et prouver qu'il faisait partie des tout meilleurs dans le métier.

Cette saison encore, les exemples pullulent. À Lille, Christophe Galtier continue de prouver qu'il s'impose parmi les tout meilleurs coaches français, capable de s'intégrer n'importe où. À Lyon, Bruno Genesio a reçu les louanges de la référence au poste, Pep Guardiola, après lui avoir posé des soucis en C1. À Nice, Patrick Vieira a réussi l'exploit de faire oublier Lucien Favre. À Rennes, Julien Stéphan fait déjà l'unanimité. Et comment ne pas souligner le solide travail de Jean-Louis Gasset à Saint-Étienne, de Michel Der Zakarian à Montpellier ou de David Guion à Reims et Thierry Laurey à Strasbourg ? Le coach français est de retour. Les Brésiliens l'ont bien compris. ⓕ

French Touch. Le sélectionneur de l'équipe de France de futsal, Pierre Jacky (au centre), entouré des membres de la DTN Franck Thivilier et Guy Lacombe.

Liverpool est perché

Par **Thierry Marchand**

Cette « putain de perche », de laquelle Alex Ferguson se faisait une joie de faire tomber Liverpool il y a plus de trente ans, vient de retrouver son propriétaire originel. Manchester United n'est plus le roi d'Angleterre depuis que sir Alex s'en est allé, en 2013, comme Liverpool ne le fut plus quand Kenny Dalglish quitta Anfield en février 1991. Et Liverpool, toujours invaincu cette saison en Premier League, retrouve de sa superbe et un peu de cette chance qui l'a fui depuis près de trente ans. Face à MU, dimanche, Liverpool a ramé. Alisson s'est troué, Salah a vendangé. Mais ni les erreurs ni les errances n'ont raison de ces Reds-là. Comme face à Everton deux semaines plus tôt, ils ont bénéficié du coup de pouce du destin, sous la forme de deux tirs déviés de Shaqiri. Un signe. Le sort s'inverse, le fantôme de la glissade de Steven Gerrard et tous les autres spectres succombent face aux « ghostbusters ». Liverpool n'a toujours rien gagné, à part quatorze matches de Championnat sur dix-sept. Mais il a tombé MU, qu'il n'avait battu que trois fois en vingt-cinq ans, et semble mûr pour vaincre ses démons. Jordan Henderson résume cela en trois mots : « On est prêts. » ⓕ

Ronaldo est un vrai boss

Par **Frédéric Hermel**

Une fois les crampons raccrochés, les footballeurs aiment à investir dans des entreprises diverses. Avec un goût prononcé pour l'immobilier et la restauration. Mais dans l'immense majorité des cas, il ne s'agit que de faire fructifier leur argent, rien d'autre. En septembre, le mythique attaquant Ronaldo Nazario a jeté son dévolu sur un style de société qu'il connaît bien : un club de football. En devenant l'actionnaire majoritaire (51 %) du Real Valladolid, le Brésilien n'a pas simplement réalisé une opération financière ou un placement, il a clairement revêtu le costume de patron de football. S'il a conservé Carlos Suarez au poste de président pour la gestion au quotidien, le nouveau propriétaire s'implique à fond dans le club. On le voit à chaque match dans la tribune d'honneur. Il fait aussi marcher ses réseaux pour renforcer l'effectif. Il a ainsi recruté personnellement le buteur équatorien Stiven Plaza, et exerce aujourd'hui un fort lobbying auprès de Florentino Pérez, le président du Real Madrid, son ancien club, pour qu'il lui prête le jeune attaquant Vinicius Junior au mercato hivernal. Décidément pas un boss de pacotille, ce Ronaldo. ⓕ

Lucas Figueiredo/CBF

Insomniaque ?

Mettez à profit vos nuits et faites sauter les clauses.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

Profitez de l'inactivité
de vos adversaires
pour subtiliser leurs joueurs
et oublier un mercato raté.

france football

en partenariat avec Fs. FOOT-STORE

découvrez vite **la nouvelle version** du jeu

rendez-vous sur **lechampionnatdesetoiles.fr**

Bundesliga 15e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
6	1. **Borussia Dortmund**	39	15	12	3	0	41	15	+26
6	2. **Borussia M'gladbach**	30	15	9	3	3	33	16	+17
6	3. **Bayern Munich**	30	15	9	3	3	32	18	+14
6	4. **RB Leipzig**	28	15	8	4	3	28	14	+14
6	5. **Eintracht Francfort**	26	15	8	2	5	32	18	+14
9	6. **1899 Hoffenheim**	23	15	6	5	4	30	21	+9
3	7. **Hertha Berlin**	23	15	6	5	4	23	22	+1
9	8. **VfL Wolfsburg**	22	15	6	4	5	22	20	+2
3	9. **Werder Brême**	21	15	6	3	6	25	25	0
6	10. **FSV Mayence 05**	19	15	5	4	6	14	19	-5
6	11. **Bayer Leverkusen**	18	15	5	3	7	21	27	-6
6	12. **SC Fribourg**	17	15	4	5	6	19	24	-5
6	13. **Schalke 04**	15	15	4	3	8	16	21	-5
6	14. **FC Augsbourg**	14	15	3	5	7	21	24	-3
9	15. **VfB Stuttgart**	14	15	4	2	9	11	30	-19
9	16. **Fortuna Düsseldorf**	12	15	3	3	9	16	32	-16
3	17. **Nuremberg**	11	15	2	5	8	14	35	-21
3	18. **Hanovre 96**	10	15	2	4	9	16	33	-17

Buteurs

1. Paco Alcacer (Borussia Dortmund), 11.
2. Lewandowski (Bayern Munich), Reus (Borussia Dortmund), Jovic (Eintracht Francfort), Werner (RB Leipzig), 10.
6. Haller (Eintracht Francfort), 9.
7. Hazard, Pléa (Borussia M'gladbach), Poulsen (RB Leipzig), 8.
10. Finnbogason (FC Augsbourg), 7.
11. Lukebakio (Fortuna Düsseldorf), Duda, Ibisevic (Hertha Berlin), Kramaric, Nelson (1899 Hoffenheim), 6.
16. Volland (Bayer Leverkusen), Sancho (Borussia Dortmund), Hofmann (Borussia M'gladbach), Rebic (Eintracht Francfort), Gomez (VfB Stuttgart), Ginczek, Weghorst (VfL Wolfsburg), 5.

Rendez-vous

16e journée,
mardi 18 décembre, 18 h 30
B. M'gladbach-Nuremberg
20 h 30
Fort.. Düsseldorf-Bor. Dortmund
Hertha Berlin-FC Augsbourg
VfL Wolfsburg-VfB Stuttgart
Mercredi 19 décembre, 18 h 30
Schalke 04-Bayer Leverkusen
20 h 30
Bayern Munich-RB Leipzig
FSV Mayence 05-Eint. Francfort
Werder Brême-1899 Hoffenheim
SC Fribourg-Hanovre 96

Fiches techniques

Express

Bor. Dortmund-Werder Brême	**2-1**
1899 Hoffenheim-B. M'gladbach	**0-0**
Hanovre 96-Bayern Munich	**0-4**
RB Leipzig-FSV Mayence 05	**4-1**
Eint. Francfort-Bayer Leverkusen	**2-1**
VfB Stuttgart-Hertha Berlin	**2-1**
Nuremberg-VfL Wolfsburg	**0-2**
Fort. Dusseldorf-SC Fribourg	**2-0**
FC Augsbourg-Schalke 04	**1-1**

Borussia Dortmund-Werder Brême : 2-1 (2-1)
Buts : Paco Alcacer (20e), Reus (27e) pour le Borussia Dortmund ; Kruse (35e) pour le Werder Brême.
Samedi 15 décembre. Spectateurs : 81 365. Arbitre : M. Winkmann.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Akanji, Diallo, Hakimi - Witsel, Delaney - Sancho (Philipp, 90e), Reus, Guerreiro (Pulisic, 89e) - Paco Alcacer (Götze, 81e).
Entr. : Favre.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Langkamp, Moisander, Augustinsson - Eggestein (Sargent, 83e), Sahin, Klaassen (Möhwald, 18e) - Kruse - Harnik, Rashica (Osako, 73e). Entr. : Kohfeldt.

Hoffenheim-M'gladbach : 0-0
Samedi 15 décembre. Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Cortus.
Hoffenheim : Baumann - Nuhu, Posch, Bicakcic - Kaderabek, Bittencourt, Demirbay, Schulz - Nelson (Belfodil, 71e), Joelinton, Kramaric (Szalai, 63e).
Entr. : Nagelsmann.
Borussia M'gladbach : Sommer - Lang (Johnson, 74e), Beyer, Elvedi, Wendt - Cuisance, Strobl, Neuhaus - Hazard, Stindl (Benes, 64e), Pléa (Raffael, 81e). Entr. : Hecking.

Hanovre 96-Bayern : 0-4 (0-2)
Buts : Kimmich (2e), Alaba (29e), Gnabry (53e), Lewandowski (62e).
Samedi 15 décembre. Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Storks.
Hanovre : Esser - Haraguchi, Anton, Felipe (Maina, 46e), Wimmer, Ostrzolek - Asano (Muslija, 62e), Walace, Schwegler - Weydandt, Füllkrug (Elez, 72e). Entr. : Breitenreiter.
Bayern Munich : Neuer - Kimmich, Süle, Hummels, Alaba (Rafinha, 74e) - Gnabry, Thiago Alcantara, Goretzka, Coman (Renato Sanches, 73e) - Müller (Wagner, 79e), Lewandowski.
Entr. : Kovac.

RB Leipzig-Mayence : 4-1 (2-1)
Buts : Poulsen (14e, 19e), Werner (74e, 88e) pour le RB Leipzig ; Onisiwo (38e) pour Mayence. Dimanche 16 décembre. Spectateurs : 30 136.
Arbitre : M. Petersen.
RB Leipzig : Gulacsi - Konaté, Orban, Upamecano - Klostermann (Ilsanker, 85e), Sabitzer, Demme, Kampl (Laimer, 46e), Halstenberg - Poulsen, Werner (Bruma, 89e). Entr. : Rangnick.
Mayence : Zentner - Brosinski, Bell, Niakhaté, Martin - Öztunali (Boëtius, 83e), Gbamin, Latza - Quaison (Maxim, 67e) - Onisiwo (Ujah, 78e), Mateta. Entr. : Schwarz.

Eintracht Francfort-Leverkusen : 2-1 (1-0)
Buts : Da Costa (28e), Kostic (57e) pour Francfort ; Bellarabi (65e) pour Leverkusen. Dimanche 16 décembre. Spectateurs : 46 500. Arbitre : M. Brych.
Eintracht Francfort : Trapp - Salcedo, Falette, Ndicka - Da Costa, Fernandes, Willems (De Guzman, 84e), Kostic - Haller, Gacinovic (Stendera, 90e), Rebic (Jovic, 81e).
Entr. : Hütter.
Leverkusen : Hradecky - Weiser (Bailey, 63e), Tah, Dragovic, Jedvaj - Kohr, Aranguiz - Bellarabi, Havertz (Alario, 63e), Brandt (Paulinho, 85e) - Volland. Entr. : Herrlich.

Stuttgart-Hertha Berlin : 2-1 (0-1)
Buts : Gomez (64e, 76e) pour Stuttgart ; Mittelstadt (38e) pour le Hertha Berlin. Samedi 15 décembre. Spectateurs : 47 680. Arbitre : M. Stegemann.
VfB Stuttgart : Zieler - Beck, Baumgartl, Kempf, Insua - Ascacibar - Akolo, Gentner, Castro (Donis, 56e), Gonzalez - Gomez. Entr. : Weinzierl.
Hertha Berlin : Jarstein - Lazaro, Lustenberger, Torunarigha, Plattenhardt - Leckie, Darida, Skjelbred, Mittelstadt - Ibisevic, Selke. Entr. : Dardai.

Nuremberg-Wolfsburg : 0-2 (0-0)
Buts : Ginczek (59e), Brekalo (90e + 4e). Vendredi 14 décembre. Spectateurs : 29 604. Arbitre : M. Jablonski.
Nuremberg : Bredlow - Bauer, Margreitter, Mühl, Leibold - Rhein (Kerk, 83e), Petrak - Misidjan Vura, Pereira (Ishak, 71e), Palacios Martinez (Erras, 89e) - Zrelak. Entr. : Köllner.
VfL Wolfsburg : Casteels - William, Knoche, Brooks, Uduokhai - Gerhardt, Guilavogui, Arnold - Weghorst (Steffen, 87e), Malli (Brekalo, 79e), Ginczek.
Entr. : Labbadia.

Fortuna Düsseldorf-Fribourg : 2-0 (0-0)
Buts : Ayhan (55e, 79e).
Samedi 15 décembre. Spectateurs : 39 301. Arbitre : M. Osmers.
Fortuna Düsseldorf : Rensing - Zimmermann, Ayhan, Kaminski, Giesselmann - Usami, Stöger, Bodzek, Raman (Zimmer, 71e) - Karaman (Fink, 70e), Hennings (Lukebakio, 87e). Entr. : Funkel.
SC Fribourg : Schwolow - Kübler (Niederlechner, 66e), Gulde, Heintz, Günter - Haberer, Koch - Gondorf (Ravet, 56e), Waldschmidt, Frantz (Höler, 80e) - Petersen. Entr. : Streich.

Augsbourg-Schalke 04 : 1-1 (1-0)
Buts : Gregoritsch (13e) pour Augsbourg ; Caligiuri (53e) pour Schalke. Samedi 15 décembre. Spectateurs : 27 233. Arbitre : M. Grafe.
FC Augsbourg : Luthe - Schmid, Gouweleeuw, Hinteregger, Max - Khedira - Koo Ja-Cheol, Gregoritsch, Baier (Caiuby, 46e), Richter (Hahn, 72e) - Finnbogason (Cordova, 89e).
Entr. : Baum.
Schalke : Fährmann - Sané, Naldo, Stambouli - Caligiuri, Serdar, Rudy (Bentaleb, 46e), Oczipka - Skrzybski (Wright, 46e), Teuchert (Kutucu, 66e), Harit. Entr. : Tedesco.

Bundesliga 2

Express

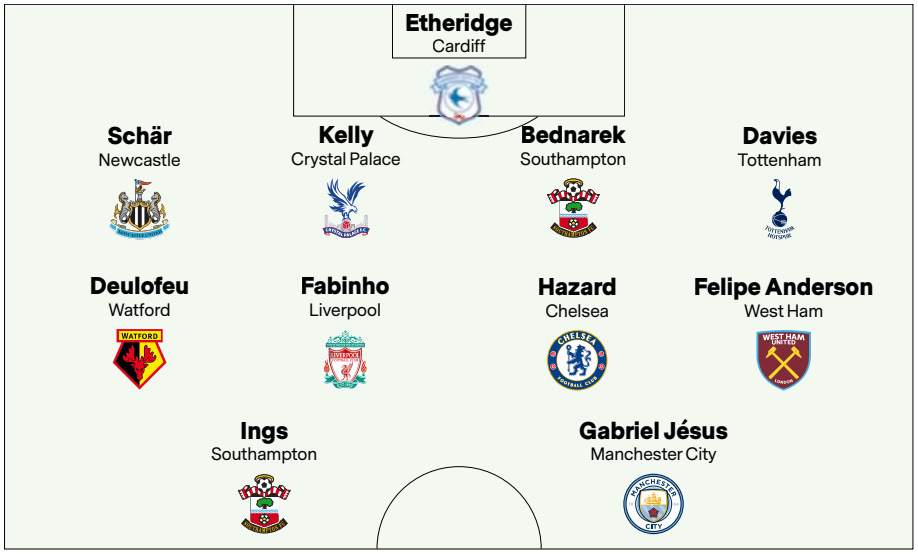
Match décalé, 16e journée	
VfL Bochum-Sankt Pauli	**1-3**
18e journée	
Duisburg-Hambourg SV	**1-2**
Union Berlin-VfL Bochum	**2-0**
Sankt Pauli-Greuther Fürth	**2-0**
Holstein Kiel-Arminia Bielefeld	**1-2**
Ingolstadt-FC Heidenheim	**1-1**
Paderborn-Dynamo Dresde	**3-0**
Sandhausen-Jahn Ratisbonne	**2-2**
Erzg. Aue-Darmstadt	**2-2**
FC Cologne-Magdebourg	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg SV	37	17	11	4	2	24	16
2. FC Cologne	33	16	10	3	3	42	19
3. Union Berlin	31	17	7	10	0	27	12
4. FC St. Pauli	31	17	9	4	4	26	21
5. Holstein Kiel	27	17	7	6	4	31	24
6. FC Heidenheim	27	17	7	6	4	28	22
7. Paderborn	25	17	6	7	4	36	28
8. VfL Bochum	24	17	6	6	5	25	21
9. Jahn Ratisbonne	23	17	5	8	4	29	27
10. Greuther Fürth	23	17	6	5	6	21	31
11. Dynamo Dresde	22	17	6	4	7	20	26
12. Erzgebirge Aue	19	17	5	4	8	22	23
13. Darmstadt	19	17	5	4	8	21	27
14. Arminia Bielefeld	18	17	4	6	7	21	26
15. MSV Duisburg	13	17	3	4	10	15	30
16. SV Sandhausen	12	17	2	6	9	18	27
17. Magdebourg	11	16	1	8	7	19	28
18. Ingolstadt	10	17	1	7	9	16	33

Premier League 17e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
6	1. **Liverpool**	45	17	14	3	0	37	7	+30
6	2. **Manchester City**	44	17	14	2	1	48	10	+38
6	3. **Tottenham**	39	17	13	0	4	31	16	+15
6	4. **Chelsea**	37	17	11	4	2	35	14	+21
6	5. **Arsenal**	34	17	10	4	3	37	23	+14
6	6. **Manchester Utd**	26	17	7	5	5	29	29	0
9	7. **Wolverhampton**	25	17	7	4	6	19	19	0
3	8. **Everton**	24	17	6	6	5	24	22	+2
9	9. **West Ham**	24	17	7	3	7	25	25	0
9	10. **Watford**	24	17	7	3	7	23	25	-2
3	11. **Bournemouth**	23	17	7	2	8	25	28	-3
3	12. **Leicester**	22	17	6	4	7	21	21	0
6	13. **Brighton**	21	17	6	3	8	20	24	-4
9	14. **Newcastle Utd**	16	17	4	4	9	14	22	-8
9	15. **Crystal Palace**	15	17	4	3	10	14	23	-9
3	16. **Cardiff City**	14	17	4	2	11	17	33	-16
9	17. **Southampton**	12	17	2	6	9	16	32	-16
3	18. **Burnley**	12	17	3	3	11	15	33	-18
3	19. **Huddersfield**	10	17	2	4	11	10	28	-18
6	20. **Fulham**	9	17	2	3	12	16	42	-26

Buteurs

1. Aubameyang (Arsenal), Salah (Liverpool), 10.
3. Sterling (Manchester City), Kane (Tottenham), 9.
5. Wilson (Bournemouth), Murray (Brighton), Hazard (Chelsea), Richarlison (Everton), Agüero (Manchester City), 8.

Rendez-vous

18e journée, vend. 21 déc., 21 heures
Wolverhampton-Liverpool
Samedi 22 décembre, 13 h 30
Arsenal-Burnley
16 heures
Manchester City-Crystal Palace
Chelsea-Leicester
West Ham-Watford
Bournemouth-Brighton
Newcastle-Fulham
Huddersfield-Southampton
18 h 30
Cardiff City-Manchester Utd
Dimanche 23 décembre, 17 heures
Everton-Tottenham

Fiches techniques

Express

Liverpool-Manchester Utd	**3-1**
Manchester City-Everton	**3-1**
Tottenham-Burnley	**1-0**
Brighton-Chelsea	**1-2**
Southampton-Arsenal	**3-2**
Wolverhampton-Bournemouth	**2-0**
Fulham-West Ham	**0-2**
Watford-Cardiff City	**3-2**
Crystal Palace-Leicester	**1-0**
Huddersfield-Newcastle	**0-1**

Liverpool-Manchester United : 3-1 (1-1)
Buts : Mané (24e), Shaqiri (73e, 80e) pour Liverpool ; Lingard (33e) pour Manchester Utd. Dimanche 16 décembre. Spectateurs : 53 000. Arbitre : M. Atkinson.
Liverpool : Alisson - Clyne, Lovren, Van Dijk, Robertson - Mané (Henderson, 84e), Wijnaldum, Fabinho, Keita (Shaqiri, 70e) - Firmino, Salah. Entr. : Klopp.
Manchester Utd : De Gea - Darmian, Bailly, Lindelöf, Young - Dalot (Fellaini, 46e), Herrera (Martial, 79e), Matic, Rashford - Lingard (Mata, 85e), Lukaku. Entr. : Mourinho.

Manchester City-Everton : 3-1 (1-0)
Buts : Gabriel Jésus (22e, 50e), Sterling (69e) pour Manchester City ; Calvert-Lewin (65e) pour Everton. Samedi 15 décembre. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Pawson.
Manchester City : Ederson - Walker, Otamendi, Laporte, Delph - Bernardo Silva, Fernandinho, Gündogan - Mahrez (De Bruyne, 75e), Gabriel Jesus, Sané (Sterling, 65e). Entr. : Guardiola.
Everton : Pickford - Coleman (Walcott, 56e), Zouma, Keane, Mina, Digne - Richarlison, André Gomes, Sigurdsson (Davies, 80e), Bernard (Lookman, 56e) - Calvert-Lewin. Entr. : Marco Silva.

Tottenham-Burnley : 1-0 (0-0)
But : Eriksen (90e + 1). Samedi 15 décembre. Spectateurs : 41 645. Arbitre : M. Scott.
Tottenham : Lloris - Trippier, Alderweireld, Davies, Rose - Sissoko, Skipp (Son Heung-in, 75e) - Lamela (Llorente, 82e), Dele Alli, Lucas (Eriksen, 65e) - Kane. Entr. : Pochettino.
Burnley : Hart - Bardsley, Long, Tarkowski, Mee, Taylor - Lennon (Vokes, 90e), Westwood, Cork, Brady (Hendrick, 90e) - Barnes (Wood, 80e). Entr. : Dyche.

Brighton-Chelsea : 1-2 (0-2)
Buts : March (66e) pour Brighton ; Pedro (17e), Hazard (33e) pour Chelsea. Dimanche 16 décembre. Spectateurs : 30 645. Arbitre : M. Attwell.
Brighton : Ryan - Montoya, Balogun, Dunk, Bernardo - Stephens, Pröpper - Knockaert (Locadia, 83e), Gross (Bissouma, 81e), March - Murray (Andone, 60e). Entr. : Hughton.
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - Azpilicueta, Rüdiger, David Luiz, Marcos Alonso - Kanté, Jorginho, Kovacic (Barkley, 75e) - Willian, Hazard (Giroud, 83e), Pedro (Loftus-Cheek, 66e). Entr. : Sarri.

Southampton-Arsenal : 3-2 (2-1)
Buts : Ings (20e, 44e), Austin (85e) pour Southampton ; Mkhitarian (28e, 53e) pour Arsenal. Dimanche 16 décembre. Spectateurs : 29 497. Arbitre : M. Kavanagh.
Southampton : McCarthy - Bednarek, Yoshida, Vestergaard - Valery, Höjbjerg, Romeu, Targett - Redmond (Long, 63e), Ings (Austin, 72e), Armstrong (Johnson, 90e). Entr. : Hasenhüttl.
Arsenal : Leno - Lichtsteiner (Maitland-Niles, 74e), Koscielny, Xhaka - Bellerin (Lacazette, 46e), Torreira, Guendouzi, Monreal - Mkhitarian, Aubameyang, Iwobi (Özil, 70e). Entr. : Emery.

Wolverhampton-Bournemouth : 2-0 (1-0)
Buts : Jimenez (12e), Ivan Cavaleiro (90e + 4). Samedi 15 décembre. Spectateurs : 30 997. Arbitre : M. Hooper.
Wolverhampton : Rui Patricio - Bennett, Coady, Boly - Doherty, Joao Moutinho, Ruben Neves, Castro - Jimenez (Ivan Cavaleiro, 89e), Gibbs - White (Saïss, 75e), Diogo Jota (Helder Costa, 46e). Entr. : Nuno Espirito Santo.
Bournemouth : Begovic - Cook, Aké, Mings (Rico, 36e) - Ibe (Wilson, 58e), Surman, Lerma, Daniels - Stanislas (Mousset, 80e), King, Fraser. Entr. : Howe.

Fulham-West Ham : 0-2 (0-2)
Buts : Snodgrass (17e), Antonio (29e). Samedi 15 décembre. Spectateurs : 24 081. Arbitre : M. Dean.
Fulham : Rico - Odoi, Mawson, Ream (Christie, 46e), Bryan - Chambers, Seri (Johansen, 61e) - Cairney, Kamara, Schürrle (Kebano, 77e) - Mitrovic. Entr. : Ranieri.
West Ham : Fabianski - Zabaleta, Balbuena, Diop, Masuaku - Snodgrass, Noble (Obiang Avomo, 62e), Rice, Felipe Anderson - Antonio (Diangana, 85e), Hernandez (Carroll, 73e). Entr. : Pellegrini.

Watford-Cardiff : 3-2 (1-0)
Buts : Deulofeu (16e), Holebas (52e), Quina (68e) pour Watford ; Hoilett (80e), Reid (82e) pour Cardiff. Samedi 15 décembre. Spectateurs : 20 032. Arbitre : M. Madley.
Watford : Foster - Femenia, Kabasele, Cathcart, Holebas - Sema (Success, 77e), Doucouré, Quina, Pereyra - Deulofeu, Deeney (Okaka Chuka, 81e). Entr. : Javi Gracia.

Cardiff City : Etheridge - Ecuele Manga, Morrison, Bamba, Bennett (Peltier, 59e) - Gunnarsson (Reid, 78e) - Hoilett, Camarasa, Arter, Murphy (Mendez-Laing, 46e) - Paterson. Entr. : Warnock.

Crystal Palace-Leicester : 1-0 (1-0)
But : Milivojevic (39e). Samedi 15 décembre. Spectateurs : 24 738. Arbitre : M. Oliver.
Crystal Palace : Guaita - Wan-Bissaka, Kelly, Sakho, Van Aanholt - McArthur, Kouyaté (Schlupp, 65e), Milivojevic, Meyer (Puncheon, 90e) - Townsend, Ayew (Sorloth, 78e). Entr. : Hodgson.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Morgan, Maguire, Fuchs - Mendy, Ndidi - Albrighton (Okazaki, 89e), Maddison (Ghezzal, 46e), Gray (Iheanacho, 73e) - Vardy. Entr. : Puel.

Huddersfield-Newcastle : 0-1 (0-0)
But : Rondon (55e). Samedi 15 décembre. Spectateurs : 24 036. Arbitre : M. Taylor.
Huddersfield : Lössl - Jörgensen, Schindler, Kongolo (Sobhi, 60e) - Hadergjonaj, Bacuna, Hogg (Mbenza, 77e), Billing, Löwe (Durm, 60e) - Pritchard, Depoitre. Entr. : Wagner.
Newcastle Utd : Dubravka - Schär, Lascelles, Clark - Manquillo, Diamé, Ki Sung-Yueng (Hayden, 72e), Atsu, Kenedy (Dummett, 89e) - Perez, Rondon (Ritchie, 81e). Entr. : Benitez.

Match décalé, 16e journée
Everton-Watford : 2-2 (1-0)
Buts : Richarlison (15e), Digne (90e + 6) pour Everton ; Coleman (63e c.s.c.), Doucouré (65e) pour Watford. Lundi 10 décembre. Spectateurs : 38 400. Arbitre : M. Friend.
Everton : Pickford - Coleman, Keane, Mina, Digne - André Gomes, Gueye (Tosun, 71e) - Walcott (Lookman, 66e), Sigurdsson, Bernard (Calvert-Lewin, 66e) - Richarlison. Entr. : Marco Silva.
Watford : Foster - Femenia, Kabasele, Cathcart, Holebas - Sema (Deulofeu, 60e), Doucouré, Quina (Mariappa, 90e), Pereyra - Success (Chalobah, 74e), Deeney. Entr. : Javi Gracia.

Championship

Express
22e journée

Bolton-Leeds Utd	**0-1**
Bristol City-Norwich	**2-2**
Sheffield Utd-West Bromwich	**1-2**
QP Rangers-Middlesbrough	**2-1**
Aston Villa-Stoke City	**2-2**
Swansea-Sheffield Wed.	**2-1**
Blackburn.-Birmingham	**2-2**
Preston-Millwall	**3-2**
Ipswich-Wigan	**1-0**
Hull-Brentford	**2-0**
Rotherham-Reading	**1-1**
Derby County-Nottingham For.	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds Utd	45	22	13	6	3	36	18
2. Norwich	44	22	13	5	4	40	26
3. West Bromwich	39	22	11	6	5	46	31
4. Sheffield Utd	37	22	11	4	7	35	26
5. Derby County	37	21	11	4	6	31	24
6. Middlesbrough	36	22	9	9	4	24	16
7. Nottingham F.	34	21	8	10	3	32	22
8. Aston Villa	33	22	8	9	5	43	34
9. Swansea	32	22	9	5	8	27	24
10. Birmingham	31	22	7	10	5	32	27
11. Stoke City	31	22	7	10	5	29	27
12. Blackburn	31	22	7	10	5	29	33
13. QP Rangers	31	22	9	4	9	27	32
14. Bristol City	30	22	8	6	8	27	26
15. Preston	28	22	7	7	8	35	37
16. Wigan	25	22	7	4	11	23	30
17. Hull	24	22	6	6	10	23	30
18. Sheffield Wed.	24	22	6	6	10	28	40
19. Brentford	22	22	5	7	10	33	34
20. Rotherham	22	22	4	10	8	22	33
21. Reading	19	22	4	7	11	27	35
22. Millwall	19	22	4	7	11	28	38
23. Bolton	18	22	4	6	12	15	30
24. Ipswich	14	22	2	8	12	18	37

Liga 16e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
6	1. **FC Barcelone**	34	16	10	4	2	46	19	+27
6	2. **FC Séville**	31	16	9	4	3	29	16	+13
6	3. **Atletico Madrid**	31	16	8	7	1	24	12	+12
6	4. **Real Madrid**	29	16	9	2	5	24	19	+5
9	5. **Betis Séville**	25	16	7	4	5	19	18	+1
9	6. **Getafe**	24	16	6	6	4	17	12	+5
3	7. **Alavés**	24	15	7	3	5	18	17	+1
3	8. **Levante UD**	22	16	6	4	6	27	30	-3
9	9. **Celta Vigo**	21	16	5	6	5	28	24	+4
3	10. **Girona FC**	21	16	5	6	5	17	19	-2
3	11. **Espanyol Barcelone**	21	16	6	3	7	18	23	-5
6	12. **Real Valladolid**	20	16	5	5	6	15	18	-3
9	13. **Eibar**	20	16	5	5	6	20	24	-4
9	14. **Valence CF**	19	16	3	10	3	13	13	0
3	15. **Real Sociedad**	19	16	5	4	7	18	19	-1
6	16. **Leganés**	18	16	4	6	6	15	19	-4
6	17. **Villarreal**	15	16	3	6	7	17	21	-4
6	18. **Athletic Bilbao**	14	15	2	8	5	15	23	-8
6	19. **Rayo Vallecano**	10	16	2	4	10	15	31	-16
6	20. **SD Huesca**	8	16	1	5	10	14	32	-18

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 14.
2. L. Suarez (FC Barcelone), Stuani (Girona FC), 11.

Rendez-vous

17e journée, vend. 21 déc., 19 h 30
Girona FC-Getafe
21 heures
Real Sociedad-Alavés
Samedi 22 décembre, 13 heures
Betis Séville-Eibar
16 h 15
Atletico Madrid-Espanyol Barcelone
18 h 30
FC Barcelone-Celta Vigo
20 h 45
Athletic Bilbao-Real Valladolid
Dimanche 23 décembre, 12 heures
Valence CF-SD Huesca
16 h 15
Leganés-FC Séville
18 h 30
Rayo Vallecano-Levante UD
Jeudi 3 janvier, 21 h 30
Villarreal-Real Madrid

Fiches techniques

Express

Levante UD-FC Barcelone	**0-5**
FC Séville-Girona FC	**2-0**
Real Valladolid-Atletico Madrid	**2-3**
Real Madrid-Rayo Vallecano	**1-0**
Esp. Barcelone-Betis Séville	**1-3**
Getafe-Real Sociedad	**1-0**
Celta Vigo-Leganés	**0-0**
Eibar-Valence CF	**1-1**
SD Huesca-Villarreal	**2-2**
Alavés-Athletic Bilbao	**lundi**

Levante-FC Barcelone : 0-5 (0-2)
Buts : L. Suarez (35e), Messi (43e, 47e, 60e), Piqué (88e). Dimanche 16 décembre. Spectateurs : 23 736. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Expulsion : Cabaco (76e) pour Levante.
Levante : Olazabal - Cabaco, Postigo Redondo (Prcic, 70e), Pier - Remeseiro, Rochina (Coke, 70e), Campana, Bardhi, Tono - Boateng (Mayoral, 62e), Morales. Entr. : Paco Lopez.
FC Barcelone : Ter Stegen - Piqué, Lenglet, Vermaelen (Arthur, 52e) - Dembélé (D. Suarez, 81e), Rakitic, Busquets, Vidal (Coutinho, 78e), Jordi Alba - Messi, L. Suarez. Entr. : Valverde.

FC Séville-Gérone : 2-0 (0-0)
Buts : Banega (55e s.p.), Sarabia (64e). Dimanche 16 décembre. Spectateurs : 33 542. Arbitre : M. Cuadra Fernandez.
FC Séville : Vaclik - Carriço, Kjaer (Mercado, 79e), Sergi Gomez - Jesus Navas, Sarabia, Banega, Mesa, Escudero (Promes, 89e) - André Silva, Ben Yedder (Arana, 90e). Entr. : Machin Diez.
Girona : Iraizoz - Ramalho, Espinosa, Juanpe - Porro, Pons, Douglas Luiz (Aleix Garcia, 62e), Borja Garcia, Fernandez (Doumbia, 71e ; Granell, 81e) - Portu, Stuani. Entr. : Sacristan.

Valladolid-Atletico : 2-3 (0-2)
Buts : Calero (57e), Saul (63e c.s.c.) pour Real Valladolid ; Kalinic (26e), Griezmann (45e s.p., 80e) pour l'Atletico Madrid. Samedi 15 décembre. Spectateurs : 22 585. Arbitre : M. Undiano Mallenco.
Valladolid : Masip - Antonito, Olivas, Calero, Martinez - Keko, Herrero, Alcaraz, Plano (Verde, 84e) - Villa (Suarez, 75e), Ünal. Entr. : Sergio Gonzalez.
Atletico : Oblak - Arias, Savic, Godin, Filipe Luis (Partey, 59e) - Correa (Martins, 74e), Koke, Rodri, Saul - Kalinic (Vitolo, 69e), Griezmann. Entr. : Simeone.

Real Madrid-Rayo Vallecano : 1-0 (1-0)
But : Benzema (13e). Samedi 15 décembre. Spectateurs : 55 229. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Marcelo - Modric (Valverde, 90e), Llorente, Kroos - Vazquez, Benzema (Vinicius, 78e), Asensio (Ceballos, 71e). Entr. : Solari.
Rayo Vallecano : Dimitrievski - Tito, Velazquez, Galvez (Ba, 54e), Moreno - Medran (Bebe, 54e) - Advincula, Imbula, Comesana, Garcia Rivera - Embarba (Alegria, 73e). Entr. : Michel.

Espanyol-Betis Séville : 1-3 (1-1)
Buts : Sergio Garcia (24e) pour l'Espanyol ; Lo Celso (43e), Tello (85e), Duarte (90e + 1 c.s.c.) pour le Betis Séville. Dimanche 16 décembre. Spectateurs : 20 275. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
Espanyol : Diego Lopez - Rosales, David, Duarte, Pedrosa - Granero (Darder, 69e), Sanchez Mata, Roca - Baptistao (Piatti, 78e), Iglesias (Pérez, 56e), Sergio Garcia. Entr. : Rubi.
Betis Séville : Pau Lopez - Mandi, Bartra, Sidnei - Guerrero, Canales, William Carvalho, Lo Celso, Junior Firpo (Tello, 41e) - Moron (Sanabria, 71e), Joaquin (Garcia, 89e). Entr. : Setien.

Getafe-Real Sociedad : 1-0 (1-0)
But : Molina (3e). Samedi 15 décembre. Spectateurs : 9 018. Arbitre : M. Jaime Latre.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Cabrera, Antunes - Foulquier, Arambarri (Gonzalez Cabrera, 88e), Cristoforo, Shibasaki (Portillo Soler, 68e) - Angel Rodriguez (Duro, 80e), Molina. Entr. : Bordalas.
Real Sociedad : Moya - Gorosabel (Llorente, 46e), Le Normand, Moreno, Hernandez - Illarramendi, Zubeldia - Ramirez (Januzaj, 69e), Oyarzabal, Jimenez (Bautista, 78e) - Willian José. Entr. : Garitano.

Celta Vigo-Leganés : 0-0
Vendredi 14 décembre. Spectateurs : 15 134. Arbitre : M. Munuera Montero.
Celta Vigo : Blanco - Mallo, Araujo, Costas, Junca - Mendez, Sanchez Ruiz (Beltran, 62e), Yokuslu, Boufal (Sisto, 71e) - Iago Aspas, Maxi Gomez. Entr. : Miguel Cardoso.
Leganés : Pichu Cuellar - Juanfran, Bustinza, Omeruo, Siovas, Silva - Oscar Rodriguez (Ojeda, 86e), Vesga, Gumbau - Carrillo (Eraso, 80e), En-Nesyri (Merino, 90e). Entr. : Pellegrino.

Eibar-Valence CF : 1-1 (0-1)
Buts : Charles (56e s.p.) pour Eibar ; Rodrigo (29e) pour Valence. Samedi 15 décembre. Spectateurs : 4 491. Arbitre : M. Cordero Vega.
Eibar : Riesgo - Pena, Oliveira, Ramis, Cote - Orellana, Diop, Jordan, Cucurella (De Blasis, 69e) - Charles (Kike Garcia, 90e), Enrich (Escalante, 82e). Entr. : Mendilibar.
Valence : Neto - Wass, Garay, Gabriel Paulista (Diakhaby, 42e), Gaya - Soler, Parejo, Coquelin (Piccini, 45e), Cherichev (Torres, 82e) - Rodrigo, Santi Mina. Entr. : Garcia Toral.

Huesca-Villarreal : 2-2 (1-0)
Buts : Cucho Hernandez (42e s.p.), Longo (90e + 4) pour Huesca ; Bacca (60e s.p.), Moreno (81e) pour Villarreal. Dimanche 16 décembre. Spectateurs : 6 455. Arbitre : M. Medie Jimenez. Expulsion : Gaspar (65e) pour Villarreal.
Huesca : Jovanovic - Miramon, Insua (Camacho, 86e), Etxeita, Pulido - Rivera - Avila (Gürler, 70e), Melero (Longo, 79e), Moi Gomez, Ferreiro - Cucho Hernandez. Entr. : Francisco Rodriguez.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Gonzalez Soberon, Funes Mori, Costa - Chukwueze (Fuego, 86e), Caseres, Trigueros (Layun, 69e), Fornals - Moreno, Bacca (Pedraza, 74e). Entr. : Garcia Plaza.

Segunda Division

Express, 18e journée

Grenade FC-Oviedo	**1-0**
Dep. La Corogne-Real Saragosse	**3-1**
Malaga-Cadix	**1-0**
Numancia-Albacete	**1-2**
Osasuna Pampelune-Alcorcon	**2-1**
Sporting Gijon-Real Majorque	**1-0**
Almeria-Lugo	**1-1**
Las Palmas-Tenerife	**1-1**
Rayo Majadahonda-Elche CF	**1-3**
Extremadura-Gim. Tarragone	**0-1**
Reus Deportiu-Cordoba CF	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenade FC	37	18	11	4	3	26	12
2. Dep. La Corogne	35	18	9	8	1	31	13
Malaga	35	18	11	2	5	22	13
4. Albacete	34	18	9	7	2	27	16
5. AD Alcorcon	33	18	10	3	5	21	11
6. Cadix	29	18	8	5	5	24	15
Osasuna	29	18	8	5	5	23	19
8. Real Majorque	27	18	7	6	5	23	17
9. Sporting Gijon	25	18	6	7	5	18	15
10. UD Almeria	24	18	6	6	6	21	19
11. Las Palmas	24	18	5	9	4	23	21
12. Oviedo	23	18	6	5	7	20	24
13. Numancia	21	18	5	6	7	19	22
14. Elche CF	20	18	4	8	6	16	22
15. R. Majadahonda	20	18	6	2	10	15	24
16. Lugo	20	18	5	5	8	18	20
17. Tenerife	18	18	3	9	6	15	22
18. Extremadura	17	18	4	5	9	23	27
19. Reus Deportiu	17	18	4	5	9	12	25
20. Real Saragosse	16	18	3	7	8	18	24
21. Cordoba CF	14	18	2	8	8	19	34
22. Gim. Tarragone	13	18	3	4	11	12	31

Serie A 16e journée

L'équipe type

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
6	1. **Juventus Turin**	46	16	15	1	0	33	8	+25
6	2. **Naples**	38	16	12	2	2	33	14	+19
6	3. **Inter Milan**	32	16	10	2	4	28	13	+15
6	4. **Milan AC**	26	15	7	5	3	24	18	+6
6	5. **Lazio Rome**	25	15	7	4	4	22	18	+4
9	6. **AS Roma**	24	16	6	6	4	29	22	+7
9	7. **Sassuolo**	24	16	6	6	4	26	22	+4
9	8. **Sampdoria Gênes**	23	16	6	5	5	25	19	+6
9	9. **Fiorentina**	22	16	5	7	4	24	17	+7
3	10. **Torino**	22	16	5	7	4	19	17	+2
3	11. **Atalanta Bergame**	21	15	6	3	6	29	20	+9
3	12. **Parme**	21	16	6	3	7	16	21	-5
6	13. **Cagliari**	17	16	3	8	5	15	20	-5
6	14. **Genoa**	16	16	4	4	8	22	33	-11
9	15. **SPAL Ferrare**	16	16	4	4	8	14	24	-10
3	16. **Empoli**	16	16	4	4	8	20	29	-9
6	17. **Udinese**	13	16	3	4	9	13	22	-9
6	18. **FC Bologne**	11	15	2	5	8	13	24	-11
6	19. **Frosinone**	8	16	1	5	10	11	35	-24
6	20. **Chievo Vérone**	4	16	0	7	9	12	32	-20

Buteurs

1. Piatek (Genoa), 12.
2. Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), 11.
3. Immobile (Lazio Rome), 10.
4. Icardi (Inter Milan), Quagliarella (Sampdoria Gênes), 9.
6. Caputo (Empoli), Milik (Naples), 8.
8. Mandzukic (Juventus Turin), Insigne, Mertens (Naples), 7.
11. Pavoletti (Cagliari), Benassi (Fiorentina), Defrel (Sampdoria Gênes), De Paul (Udinese), 6.
15. Higuain (Milan AC), El-Shaarawy (AS Roma), Zapata (Atalanta Bergame), Gervinho (Parme), Babacar (Sassuolo), Petagna (Spal), Belotti (Torino), 5.
22. Kessié, Suso (Milan AC), Kolarov (AS Roma), Gomez (Atalanta Bergame), Santander (FC Bologne), Stepinski (Chievo Vérone), Simeone (Fiorentina), Inglese (Parme), 4.

Rendez-vous

17e journée, samedi 22 décembre, 12 h 30
Lazio Rome-Cagliari
15 heures
Naples-SPAL Ferrare
Milan AC-Fiorentina
Sassuolo-Torino
Empoli-Sampdoria Gênes
Genoa-Atalanta
Udinese-Frosinone
18 heures
Chievo Vérone-Inter Milan
Parme-FC Bologne
20 h 30
Juventus Turin-AS Roma

Fiches techniques

Express

Torino-Juventus Turin	**0-1**
Cagliari-Naples	**0-1**
Inter Milan-Udinese	**1-0**
AS Roma-Genoa	**3-2**
Frosinone-Sassuolo	**0-2**
Sampdoria Gênes-Parme	**2-0**
Fiorentina-Empoli	**3-1**
SPAL Ferrare-Chievo Vérone	**0-0**
Atalanta-Lazio Rome	**lundi**
FC Bologne-Milan AC	**mardi**

Torino-Juventus Turin : 0-1 (0-0)
But : Cristiano Ronaldo (70e s.p.). Samedi 15 décembre. Spectateurs : 26 588. Arbitre : M. Guida.
Torino : Sirigu (Ichazo, 20e) - Izzo, Nkoulou, Djidji - Aina (Berenguer, 85e), Baselli, Rincon, Meïté, Ansaldi (Parigini, 76e) - Zaza, Belotti. Entr. : Mazzarri.
Juventus : Perin - De Sciglio, Bonucci, Chiellini, Alex Sandro - Emre Can, Pjanic, Matuidi - Dybala, Mandzukic, Cristiano Ronaldo. Entr. : Allegri.

Cagliari-Naples : 0-1 (0-0)
But : Milik (90e + 1). Dimanche 16 décembre. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Doveri.
Cagliari : Cragno - Pisacane (Cigarini, 87e), Romagna (Andreolli, 80e), Klavan, Padoin - Farago, Bradaric, Ionita - Barella - Farias (Sau, 69e), Joao Pedro Galvao. Entr. : Maran.
Naples : Ospina - Malcuit (Callejon, 80e), Maksimovic, Koulibaly, Ghoulam - Allan, Diawara (Mertens, 62e) - Ounas (Insigne, 71e), Fabian Ruiz, Zielinski - Milik. Entr. : Ancelotti.

Inter Milan-Udinese : 1-0 (0-0)
But : Icardi (75e s.p.). Samedi 15 décembre. Spectateurs : 57 025. Arbitre : M. Abisso.
Inter Milan : Handanovic - Vrsaljko, De Vrij, Skriniar, Asamoah - Joao Mario, Borja Valero (Martinez, 55e), Brozovic - Politano (Nainggolan, 84e), Icardi, Keita Baldé (Perisic, 70e). Entr. : Spalletti.
Udinese : Musso - Larsen, Troost-Ekong, Nuytinck - Ter Avest (Vizeu, 90e), Fofana (Machis, 85e), Behrami, Mandragora, D'Alessandro - Pussetto, De Paul. Entr. : Nicola.

AS Roma-Genoa : 3-2 (2-2)
Buts : Fazio (31e), Kluivert (45e), Cristante (59e) pour l'AS Roma ; Piatek (17e), Hiljemark (33e) pour le Genoa. Dimanche 16 décembre. Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Di Bello.
AS Roma : Olsen - Fazio, Manolas, Juan Jésus - Florenzi, Nzonzi, Cristante, Kolarov - Ünder (Santon, 76e), Zaniolo, Kluivert (Schick, 80e). Entr. : Di Francesco.
Genoa : Radu - Biraschi, Rômulo, Zukanovic (Pereira, 60e) - Romero (Pandev, 69e), Hiljemark, Sandro (Rolon, 65e), Bessa, Lazovic - Piatek, Kouamé. Entr. : Prandelli.

Frosinone-Sassuolo : 0-2 (0-1)
Buts : Ariaudo (44e c.s.c.), Berardi (58e). Dimanche 16 décembre. Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Abbattista.
Frosinone : Sportiello - Goldaniga, Ariaudo, Capuano (Cassata, 46e) - Zampano, Chibsah (Pinamonti, 64e), Maiello, Beghetto - Ciano, Ciofani, Campbell (Soddimo, 63e). Entr. : Longo.
Sassuolo : Consigli - Pol Lirola, Marlon, Ferrari, Rogerio - Duncan, Sensi (Bourabia, 75e), Locatelli - Berardi, Babacar (Brignola, 80e), Di Francesco (Magnani, 88e). Entr. : De Zerbi.

Sampdoria Gênes-Parme : 2-0 (0-0)
Buts : Caprari (66e), Quagliarella (69e). Dimanche 16 décembre. Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Pairetto.
Sampdoria Gênes : Audero - Sala, Tonelli, Andersen, Murru - Praet, Ekdal, Linetty - Ramirez (Saponara, 82e) - Quagliarella (Kownacki, 89e), Caprari (Defrel, 69e). Entr. : Giampaolo.
Parme : Sepe - Iacoponi, Bruno Alves, Bastoni, Gagliolo (Ciciretti, 76e) - Rigoni, Scozzarella (Stulac, 82e), Barilla - Siligardi (Ceravolo, 68e), Inglese, Biabiany. Entr. : D'Aversa.

Fiorentina-Empoli : 3-1 (1-1)
Buts : Mirallas (40e), Simeone (59e), Dabo (78e) pour la Fiorentina ; Krunic (24e) pour Empoli. Dimanche 16 décembre. Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Giacomelli.
Fiorentina : Lafont - Ceccherini, Pezzella, Vitor Hugo - Chiesa, Norgaard (Dabo, 74e), Benassi, Santos, Biraghi (Hancko, 90e) - Simeone, Mirallas (Eysseric, 75e). Entr. : Pioli.
Empoli : Provedel - Di Lorenzo, Veseli, Silvestre, Maietta, Antonelli (Untersee, 71e) - Krunic, Bennacer (Capezzi, 53e), Traoré (Zajc, 72e) - La Gumina, Caputo. Entr. : Iachini.

SPAL Ferrare-Chievo Vérone : 0-0
Dimanche 16 décembre. Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Banti.
SPAL : Gomis - Bonifazi, Vicari, Felipe - Lazzari, Missiroli, Schiattarella (Cionek, 87e), Kurtic, Fares - Petagna (Floccari, 61e), Antenucci (Paloschi, 77e). Entr. : Semplici.
Chievo Vérone : Sorrentino - Bani, Rossettini, Barba - Léris (Kiyine, 79e), Radovanovic, Giaccherini (Birsa, 59e), Hetemaj, Jaroszynski - Pellissier (Stepinski, 67e), Meggiorini. Entr. : Di Carlo.

Serie B

Express
Match décalé, 15e journée

Salernitana-Brescia	**1-3**

16e journée

Palerme-Livourne	**1-1**
Brescia-Lecce	**2-1**
Ascoli-Cittadella	**1-1**
Cosenza-Benevento	**0-0**
Perugia-La Spezia	**1-1**
Crotone-Venezia	**1-1**
Carpi-Salernitana	**3-2**
Foggia-Cremonese	**3-1**
Hellas Vérone-Pescara	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	30	15	8	6	1	26	12
2. Brescia	27	15	7	6	2	30	20
3. Lecce	26	16	7	5	4	26	20
4. Pescara	26	15	7	5	3	23	18
5. Cittadella	25	15	6	7	2	18	10
6. Hellas Vérone	22	14	6	4	4	20	16
7. Benevento	22	15	6	4	5	22	20
8. Perugia	22	15	6	4	5	20	20
9. La Spezia	21	15	6	3	6	20	18
10. Ascoli	20	15	5	5	5	16	16
Venezia	20	15	5	5	5	16	16
12. Salernitana	20	15	5	5	5	18	20
13. Cremonese	19	15	4	7	4	13	13
14. Cosenza	15	16	3	6	7	13	23
15. Crotone	13	15	3	4	8	15	20
16. Carpi	13	15	3	4	8	14	25
17. Foggia	12	15	5	5	5	24	25
18. Padoue	11	15	2	5	8	15	26
19. Livourne	10	15	2	4	9	12	23

Argentine

Match en retard, 8e journée
Huracan-Argentinos Juniors 0-0
15e journée
Racing Club Av.-SM San Juan 1-0
Defensa y Justicia-Colon S. Fe 3-0
Gimnasia La Plata-Huracan 2-2
Patronato-Velez Sarsfield 3-3
Godoy Cruz-Independiente 1-1
Argentinos J.-Aldosivi 1-2
Union Santa Fe-Banfield 0-1
San Martin de Tucuman-Newell's 0-3
San Lorenzo-Est. La Plata 1-1
Lanus-Talleres Cordoba 2-1
Belgr. Cordoba-Tigre 1-2
Boca Juniors-CA Tucuman remis
Rosario Central-River Plate remis
Classement
1. Racing Club Avellaneda, 36 pts. **2.** Defensa y Justicia, 30. **3.** CA Tucuman, 28. **4.** Huracan, 26. **5.** Velez Sarsfield, 25. **6.** Boca, 24. **7.** Independiente, 23. **8.** Godoy Cruz, 23. **9.** Aldosivi, 23. **10.** Banfield, 21. **11.** River Plate, 19. **12.** Union Santa Fe, 19. **13.** Newell's, 18. **14.** Est. La Plata, 18. **15.** Talleres Cordoba, 18. **16.** Rosario, 18. **17.** Tigre, 17. **18.** Colon Santa Fe, 16. **19.** SM Tucuman, 16. **20.** Lanus, 15. **21.** Gim. La Plata, 15. **22.** SM San Juan, 14. **23.** San Lorenzo, 13. **24.** B. Cordoba, 12. **25.** Argentinos, 10. **26.** Patronato, 10.

Écosse

Match en retard, 10e journée
Aberdeen-Livingston 3-2
18e journée
Rangers-Hamilton Academical 1-0
Kilmarnock-Dundee FC 3-1
Hibernian-Celtic 2-0
St. Mirren-Aberdeen 1-2
Livingston-Hearts 5-0
St. Johnstone-Motherwell 1-2
Classement
1. Glasgow Rangers, 34 pts. **2.** Kilmarnock, 34. **3.** Celtic Glasgow, 33. **4.** Aberdeen, 30. **5.** Heart of Midlothian, 30. **6.** Livingston, 28. **7.** St. Johnstone, 28. **8.** Hibernian Edimbourg, 26. **9.** Motherwell, 18. **10.** Hamilton Academical, 13. **11.** Dundee FC, 9. **12.** St. Mirren, 9.

Grèce

Matches décalés, 13e journée
Panionios-Levadiakos 1-1
Panaïtolikos-Apollon Smyrnis 2-1
14e journée
Olympiakos-Lamia 3-0
Panathinaïkos-Atromitos 1-0
Larissa-AEK Athènes 0-0
Aris-Panaïtolikos 1-2
Apollon Smyrnis-Xanthi 1-0
Ast. Tripolis-OFI Crète 2-1
PAS Giannina-Panionios 3-1
Levadiakos-PAOK lundi
Classement
1. PAOK Salonique, 35 pts. **2.** Olympiakos, 30. **3.** Atromitos Athènes, 28. **4.** AEK Athènes, 24. **5.** Panathinaïkos, 22. **6.** Panaïtolikos, 21. **7.** Aris Salonique, 19. **8.** Xanthi, 19. **9.** Asteras, 18. **10.** Panionios Ath., 18. **11.** Larissa, 15. **12.** PAS Giannina, 14. **13.** OFI Crète, 11. **14.** Lamia, 11. **15.** Levadiakos, 8. **16.** Ap. Smyrnis, 5.

Israël

Match décalé, 13e journée
H. Tel-Aviv - Betar 0-3
14e journée
BY Tel-Aviv - MS Ashdod 2-0
H. Beer-Sheva - H. Kiryat Shmona 2-1
H. Tel-Aviv - Hapoël Hadera 1-1
Mac. Netanyah-Hapoël Haïfa 1-2
Betar-Mac. P.-Tikvah 0-0
Hapoël Raanana-Bnei Sakhnin 2-1
Mac. Haïfa-Mac. Tel-Aviv lundi
Classement
1. Mac. Tel-Aviv, 33 pts. **2.** Bnei Yehuda Tel Aviv, 25. **3.** H. Beer Sheva, 22. **4.** Hapoël Hadera, 22. **5.** Hapoël Haïfa, 19. **6.** Mac. Netanyah, 18. **7.** Maccabi Petah Tikva, 17. **8.** Hapoël Raanana, 17. **9.** Hapoël Kiryat Shmona, 16. **10.** Maccabi Haïfa, 16. **11.** Bnei Sakhnin, 14. **12.** Betar Jérusalem, 13. **13.** MS Ashdod, 13. **14.** H. Tel-Aviv, 12.

Maroc

Matches décalés, 11e journée
Mog. Tétouan - D. El-Jadida 0-0
Moul. Oujda - Ch. Al-Hoceima 1-0
12e journée
D. El-Jadida - Yous. Berrechid 0-1
Ch. Al-Hoceima - Mog. Tétouan 1-4
FAR Rabat-FUS Rabat 2-0
HUS Agadir-Moul. Oujda 18 déc.
Ren. Berkane-Olymp. Safi 18 déc.
Khouribga-WAC Casablanca 19 déc.
R. Casablanca-R. Oued Zem 19 déc.
IRT Tanger-KAC Marrakech 19 déc.
Classement
1. WAC Casablanca, 17 pts. **2.** HUS Agadir, 17. **3.** Youssoufia Berrechid, 17. **4.** Olymp. Safi, 16. **5.** Mog. Tétouan, 16. **6.** Difaa El-Jadida, 15. **7.** Rapide Oued Zem, 13. **8.** IRT Tanger, 13. **9.** OC Khouribga, 13. **10.** FUS Rabat, 13. **11.** Mouloudia Oujda, 13. **12.** FAR Rabat, 12. **13.** KAC Marrakech, 12. **14.** Renaissance Berkane, 10. **15.** Al-Hoceima, 10. **16.** R. Casablanca, 9.

Mexique

Tournoi d'Ouverture
Demi-finale décalée, 10 décembre
Cl. América-Pumas UNAM (1-1) 6-1
Finale aller, 14 décembre
Club América-Cruz Azul 0-0
La finale retour s'est disputée le lundi 17 décembre.

Pays-Bas

16e journée
Heracles Almelo-PSV 0-4
Ajax-De Graafschap 8-0
Feyenoord-Fortuna Sittard 0-2
SC Heerenveen-FC Utrecht 2-3
AZ Alkmaar-Ex. Rotterdam 2-1
Vitesse Arnhem-VVV Venlo 2-1
Willem II-ADO La Haye 0-3
FC Groningue-FC Emmen 1-2
PEC Zwolle-NAC Breda 0-0
Classement
1. PSV, 45 pts. **2.** Ajax, 43. **3.** Feyenoord Rotterdam, 35. **4.** FC Utrecht, 28. **5.** AZ Alkmaar, 25. **6.** Vitesse Arnhem, 25. **7.** Heracles Almelo, 23. **8.** SC Heerenveen, 20. **9.** VVV Venlo, 20. **10.** Fortuna Sittard, 19. **11.** ADO La Haye, 19. **12.** FC Emmen, 17. **13.** Willem II, 16. **14.** Excelsior Rotterdam, 16. **15.** PEC Zwolle, 15. **16.** FC Groningue, 14. **17.** NAC Breda, 12. **18.** De Graafschap Doet., 11.

Portugal

Match décalé, 12e journée
Feirense-Mar. Funchal 1-1
13e journée
Santa Clara-FC Porto 1-2
Sporting-Nac. Funchal 5-2
Sp. Braga-Feirense 4-0
Mar. Funchal-Benfica Lisbonne 0-1
Desp. Aves-V. Guimaraes 1-1
Rio Ave-Belenenses 2-2
Chaves-Moreirense 1-2
Portimonense-Vit. Setubal 3-1
Boavista Porto-Tondela 2-0
Classement
1. FC Porto, 33 pts. **2.** Sporting Portugal, 31. **3.** Sporting Braga, 30. **4.** Benfica Lisbonne, 29. **5.** Vitoria Guimaraes, 22. **6.** Belenenses, 19. **7.** Rio Ave, 19. **8.** Moreirense, 19. **9.** Portimonense, 17. **10.** Santa Clara, 17. **11.** Vitoria Setubal, 17. **12.** Boavista Porto, 13. **13.** Nacional Funchal, 13. **14.** Maritimo Funchal, 11. **15.** Aves, 11. **16.** Feirense, 10. **17.** Tondela, 9. **18.** Chaves, 7.

Russie

Match décalé, 17e journée
Akhmat Grozny-Arsenal Toula 2-0
Classement
1. Zénith Saint-Pétersbourg, 34 pts. **2.** FC Krasnodar, 33. **3.** CSKA Moscou, 30. **4.** Spartak Moscou, 28. **5.** Lokomotiv Moscou, 28. **6.** Rubin Kazan, 25. **7.** FC Rostov, 24. **8.** Akhmat Grozny, 23. **9.** Oural Ekaterinb., 22. **10.** Orenbourg, 22. **11.** Arsenal Toula, 20. **12.** Dynamo Moscou, 20. **13.** KryliaS. Samara, 17. **14.** Oufa, 16. **15.** Anji Makhatchkala, 15. **16.** Yenisey, 10.

Suisse

18e journée
Neuchâtel.-Young Boys Berne 1-4
FC Sion-FC Bâle 1-2
FC Thoune-Grasshopper Zurich 1-0
FC Zurich-FC Lugano 0-0
FC Lucerne-Saint-Gall 2-1
Classement
1. Young Boys Berne, 49 pts. **2.** FC Bâle, 30. **3.** FC Thoune, 28. **4.** FC Zurich, 25. **5.** FC Lucerne, 25. **6.** Saint-Gall, 23. **7.** FC Sion, 21. **8.** FC Lugano, 19. **9.** Grasshopper Zurich, 17. **10.** Neuchâtel Xamax, 13.

Tunisie

12e journée
ES Metlaoui-CA Bizerte 1-1
Monastir-US Tataouine 4-0
Hammam-Lif - Stade Gabésien 1-0
JS Kairouan-Cl. Africain 0-2
AS Gabès-CS Sfaxien 8 janv. 2019
ES Tunis-Ben Guerdane 8 janv.
ES Sahel-St. Tunisien 10 janv.
13e journée
St. Tunisien - Hammam-Lif 1-0
US Tataouine-ES Metlaoui 3-1
Stade Gabésien-Monastir 0-0
JS Kairouan-AS Gabès 2-1
Ben Guerdane-CS Sfaxien 15 janv.
CA Bizerte-ES Tunis 16 janv.
Cl. Africain-ES Sahel 17 janv.
Classement
1. CA Bizerte, 26 pts. **2.** CS Sfaxien, 25. **3.** ES Tunis, 23. **4.** Stade Tunisien, 19. **5.** US Tataouine, 19. **6.** Étoile Sahel, 18. **7.** US Ben Guerdane, 14. **8.** Stade Gabésien, 12. **9.** ES Metlaoui, 12. **10.** JS Kairouan, 12. **11.** Club Africain, 11. **12.** Hammam-Lif, 11. **13.** AS Gabès, 9. **14.** US Monastir, 7.

Turquie

Matches décalés, 15e journée
Ankaragüçü-Istanbul BB 0-1
Kasimpasa-Kayserispor 0-3
16e journée
Istanbul BB-Galatasaray 1-1
Malatyaspor-Antalyaspor 2-0
Besiktas Istanbul-Trabzonspor 2-2
Konyaspor-Kasimpasa 3-2
Sivasspor-Ankaragüçü 4-0
Göztepe-Bursaspor 0-0
Kayserispor-Ak. Belediyespor 1-0
Rizespor-Alanyaspor 1-1
Fenerbahçe-BB Erzurumspor lundi
Classement
1. Istanbul Basaksehir, 34 pts. **2.** Malatyaspor, 28. **3.** Besiktas, 26. **4.** Trabzonspor, 26. **5.** Galatasaray, 26. **6.** Kasimpasa, 26. **7.** Antalyaspor, 26. **8.** Konyaspor, 24. **9.** Sivasspor, 24. **10.** Bursaspor, 20. **11.** MKE Ankaragüçü, 20. **12.** Göztepe, 19. **13.** Kayserispor, 18. **14.** Alanyaspor, 17. **15.** Akhisarspor, 16. **16.** BB Erzurumspor, 14. **17.** Fenerbahçe, 14. **18.** Caykur Rizespor, 12.

Ligue des champions

Groupe A, 6e journée
Monaco-Borussia Dortmund 0-2
FC Bruges-Atletico Madrid 0-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	13	6	4	1	1	10	2
2. Atletico Madrid	13	6	4	1	1	9	6
3. FC Bruges	6	6	1	3	2	6	5
4. Monaco	1	6	0	1	5	2	14

Monaco-Dortmund : 0-2 (0-1)
Buts : Guerreiro (15e, 88e). Spectateurs : 8 731. Arbitre : M. Pawson (ANG).
Monaco : Benaglio - Biancone (Serrano, 78e), Glik, Badiashile, Raggi - Aït-Bennasser - Henrichs, Tielemans, Massengo (Thuram, 69e), Diop - Falcao (c) (Sylla, 64e). Entr. : Henry.
Dortmund : Hitz - Hakimi, Toprak, Diallo, Schmelzer - Weigl, Dahoud (Wolf, 76e) - Pulisic, Götze (c) - Guerreiro (Gomez, 90e) - Philipp (Alcacer, 79e). Entr. : Favre.

FC Bruges-Atletico Madrid : 0-0
Spectateurs : 25 645. Arbitre : M. Massa (ITA).
Club Bruges : Horvath - Vormer (c), Poulain, Mechele, Denswil, Ngonge (Peres, 69e) - Amrabat, Nakamba, Vanaken (Rits, 90e) - Openda (Schrijvers, 74e), Wesley. Entr. : Leko.
Atletico Madrid : Oblak - Arias, Godin (c), Montero, Saul - Koke, Rodri, Partey (Kalinic, 68e), Lemar (Correa, 61e) - Griezmann, Martins (Vitolo, 60e). Entr. : Simeone.

Groupe B, 6e journée
FC Barcelone-Tottenham 1-1
Inter Milan-PSV Eindhoven 1-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	14	6	4	2	0	14	5
2. Tottenham	8	6	2	2	2	9	10
3. Inter Milan	8	6	2	2	2	6	7
4. PSV Eindhoven	2	6	0	2	4	6	13

FC Barcelone-Tottenham : 1-1 (1-0)
Buts : Dembélé (7e) pour le FC Barcelone ; Lucas (85e) pour Tottenham.

Inter Milan-PSV Eindhoven : 1-1 (0-1)
Buts : Icardi (73e) pour l'Inter Milan ; Lozano (13e) pour le PSV Eindhoven.

Groupe C, 6e journée
Étoile Rouge - Paris-SG 1-4
Liverpool-Naples 1-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	11	6	3	2	1	17	9
2. Liverpool	9	6	3	0	3	9	7
3. Naples	9	6	2	3	1	7	5
4. Étoile Rouge	4	6	1	1	4	5	17

Étoile Rouge - Paris-SG : 1-4 (0-2)
Buts : Gobeljic (56e) pour l'Étoile Rouge ; Cavani (10e), Neymar (40e), Marquinhos (74e), Mbappé (90e + 2) pour le Paris-SG. Spectateurs : 48 357. Arbitre : M. Collum (ECO).
Étoile Rouge : Borjan - Stojkovic (c), Gobeljic, Degenek, Rodic - Jovancic, Causic - Ben Mohamed, Marin (Joveljic, 86e), Simic (Ebecilio, 72e) - Pavkov (Boakye, 72e). Entr. : Milojevic.
Paris-SG : Buffon - Kehrer, Thiago Silva (c), Kimpembe, Bernat - Marquinhos - Di Maria (Draxler, 88e), Verratti (Rabiot, 83e), Neymar - Cavani, Mbappé. Entr. : Tuchel.

Liverpool-Naples : 1-0 (1-0)
But : Salah (34e). Spectateurs : 52 015. Arbitre : M. Skomina (SLV).
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold (Lovren, 90e), Matip, Van Dijk, Robertson - Wijnaldum, Henderson (c), Milner (Fabinho, 85e) - Salah, Firmino (Keita, 79e), Mané. Entr. : Klopp.
Naples : Ospina - Maksimovic, Albiol, Koulibaly, Mario Rui (Ghoulam, 70e) - Callejon - Allan, Hamsik (c), Ruiz (Zielinski, 62e) - Mertens (Milik, 67e), Insigne. Entr. : Ancelotti.

Groupe D, 6e journée
Galatasaray-FC Porto 2-3
Schalke 04-Lokomotiv Moscou 1-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	16	6	5	1	0	15	6
2. Schalke 04	11	6	3	2	1	6	4
3. Galatasaray	4	6	1	1	4	5	8
4. Lok. Moscou	3	6	1	0	5	4	12

Galatasaray-FC Porto : 2-3 (1-2)
Buts : Feghouli (45e + 1 s.p.), Derdiyok (65e) pour Galatasaray ; Felipe (17e), Marega (42e s.p.), Oliveira (57e) pour le FC Porto.

Schalke 04-Lokomotiv Moscou : 1-0 (0-0)
But : Schöpf (90e + 1).

Groupe E, 6e journée
Ajax Amsterdam-Bayern Munich 3-3
Benfica-AEK Athènes 1-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	14	6	4	2	0	15	5
2. Ajax Amsterdam	12	6	3	3	0	11	5
3. Benfica	7	6	2	1	3	6	11
4. AEK Athènes	0	6	0	0	6	2	13

Ajax Amsterdam-Bayern Munich : 3-3 (0-1)
Buts : Tadic (61e, 82e s.p.), Tagliafico (90e + 5) pour l'Ajax Amsterdam ; Lewandowski (13e, 87e s.p.), Coman (90e) pour le Bayern Munich. Expulsions : Wöber (67e) pour l'Ajax Amsterdam ; T. Müller (75e) pour le Bayern Munich.

Benfica-AEK Athènes : 1-0 (0-0)
But : Grimaldo (88e). Expulsion : Galanopoulos (87e) pour l'AEK Athènes.

Groupe F, 6e journée
Manchester City-Hoffenheim 2-1
Chakhtior Donetsk-Lyon 1-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	13	6	4	1	1	16	6
2. Lyon	8	6	1	5	0	12	11
3. Ch. Donetsk	6	6	1	3	2	8	16
4. Hoffenheim	3	6	0	3	3	11	14

Manchester City-Hoffenheim : 2-1 (1-1)
Buts : Sané (45e + 1, 61e) pour Manchester City ; Kramaric (16e s.p.) pour Hoffenheim. Spectateurs : 50 411. Arbitre : M. Ekberg (SUE).
Manchester City : Ederson - Stones (Walker, 46e), Otamendi (c), Laporte - Bernardo Silva (Kompany, 85e), Gündogan, Foden, Zintchenko (Delph, 64e) - Sterling, Gabriel Jésus, Sané. Entr. : Guardiola.

Hoffenheim : Baumann - Brenet (Nelson, 46e), Nuhu, Hübner (c) - Kaderabek, Grillitsch, Geiger (Amiri, 63e), Bittencourt (Belfodil, 71e), Schulz - Joelinton, Kramaric. Entr. : Nagelsmann.

Chakhtior Donetsk-Lyon : 1-1 (1-0)
Buts : Moraes (22e) pour le Chakhtior Donetsk ; Fekir (65e) pour Lyon. Spectateurs : 38 916. Arbitre : M. Kuipers (HOL).
Chakhtior Donetsk : Piatov - Matvienko, Krivtsov, Khocholava (Boutko, 46e), Ismaily - Marlos (Bolbat, 87e), Maycon, Stepanenko, Taison (c) - Kovalenko (Kayode, 83e) - Moraes. Entr. : Fonseca.
Lyon : Lopes - Denayer, Marcelo, Marçal - Tete, Tousart, Aouar, Mendy - Traoré (Ndombele, 72e), Fekir (c) (Dubois, 89e), Depay (Dembélé, 80e). Entr. : Genesio.

Groupe G, 6e journée

Real Madrid-CSKA Moscou	**0-3**
Viktoria Plzen-AS Roma	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	12	6	4	0	2	12	5
2. AS Roma	9	6	3	0	3	11	8
3. Viktoria Plzen	7	6	2	1	3	7	16
4. CSKA Moscou	7	6	2	1	3	8	9

Real Madrid-CSKA Moscou : 0-3 (0-2)
Buts : Chalov (37e), Schennikov (43e), A. Sigurdsson (73e).

Viktoria Plzen-AS Roma : 2-1 (0-0)
Buts : Kovarik (62e), Chory (72e) pour le Viktoria Plzen ; Ünder (68e) pour l'AS Roma. Expulsion : Lu. Pellegrini (90e) pour l'AS Roma.

Groupe H, 6e journée

Young Boys-Juventus Turin	**2-1**
Valence CF-Manchester Utd	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	12	6	4	0	2	9	4
2. Manchester Utd	10	6	3	1	2	7	4
3. Valence CF	8	6	2	2	2	6	6
4. Young Boys	4	6	1	1	4	4	12

Young Boys-Juventus : 2-1 (1-0)
Buts : Hoarau (30e s.p., 68e) pour les Young Boys ; Dybala (80e) pour la Juventus Turin.

Valence-Manchester Utd : 2-1 (1-0)
Buts : Soler (17e), P. Jones (47e c.s.c.) pour Valence ; Rashford (87e) pour Manchester Utd.

Le tirage au sort des huitièmes de finale s'est déroulé le lundi 17 décembre.

Ligue Europa

Groupe A, 6e journée

AEK Larnaca-Bayer Leverkusen	**1-5**
Ludogorets Razgrad-FC Zurich	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayer Leverkusen	13	6	4	1	1	16	9
2. FC Zurich	10	6	3	1	2	7	6
3. AEK Larnaca	5	6	1	2	3	6	12
4. Lud. Razgrad	4	6	0	4	2	5	7

AEK Larnaca-Bayer Leverkusen : 1-5 (1-2)
Buts : Catala (26e) pour l'AEK Larnaca ; Kohr (28e, 68e), Alario (41e s.p., 86e), Paulinho (78e) pour le Bayer Leverkusen.

Ludogorets Razgrad-FC Zurich : 1-1 (1-1)
Buts : Swierczok (45e+1) pour le Ludogorets Razgrad ; Odey (21e) pour le FC Zurich.

Groupe B, 6e journée

Celtic Glasgow-RB Salzbourg	**1-2**
RB Leipzig-Rosenborg	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	18	6	6	0	0	17	6
2. Celtic Glasgow	9	6	3	0	3	6	8
3. RB Leipzig	7	6	2	1	3	9	8
4. Rosenborg	1	6	0	1	5	4	14

Celtic Glasgow-RB Salzbourg : 1-2 (0-0)
Buts : Ntcham (90e+5) pour le Celtic Glasgow ; Dabbur (67e), Gulbrandsen (78e) pour le RB Salzbourg.

RB Leipzig-Rosenborg : 1-1 (0-0)
Buts : Cunha (48e) pour le RB Leipzig ; Reginiussen (86e) pour Rosenborg.

Groupe C, 6e journée

Slavia Prague - Z. St-Pétersbourg	**2-0**
FC Copenhague-Bordeaux	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Z. St-Pétersbourg	11	6	3	2	1	6	5
2. Slavia Prague	10	6	3	1	2	4	3
3. Bordeaux	7	6	2	1	3	6	6
4. FC Copenhague	5	6	1	2	3	3	5

Slavia Prague - Zénith Saint-Pétersbourg : 2-0 (2-0)
Buts : Zmrhal (32e), Stoch (41e). Arbitre : M. Dallas (ECO).
Slavia Prague : Kolar - Coufal, Kudela, Ngadeu Ngadjui, Zeleny (Baluta, 90e) - Husbauer, Soucek - Zmrhal, Stoch (Frydrych, 90e), Olayinka - Skoda (c) (Traoré, 85e). Entr. : Trpisovsky.
Zénith Saint-Pétersbourg : Kerzhakov (c) - Mammana, Mevlja, Neto - Smolnikov, Marchisio, Kranevitter, Hernani, Nabioulline (Mak, 47e) - Zabolotny (Driussi, 46e), Chatov (Kouzyaïev, 73e). Entr. : Semak.

FC Copenhague-Bordeaux : 0-1 (0-0)
But : Briand (73e). Arbitre : M. Gocek (TUR).
FC Copenhague : Andersen - Ankersen, Vavro, Bjelland (Papagiannopoulos, 9e), Boilesen (Bengtsson, 62e) - Skov, Falk Jensen (Gregus, 73e), Zeca (c), Thomsen - Sotiriou, N'Doye. Entr. : Solbakken.
Bordeaux : Costil (c) - Sabaly, Koundé, Pablo, Poundjé - Lerager, Otavio, Plasil - Briand, Cornelius (Karamoh, 60e), De Préville (Kamano, 61e). Entr. : Bédouet.

Groupe D, 6e journée

Dinamo Zagreb-RSC Anderlecht	**0-0**
Spartak Trnava-Fenerbahçe	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Zagreb	14	6	4	2	0	11	3
2. Fenerbahçe	8	6	2	2	2	7	7
3. Spartak Trnava	7	6	2	1	3	4	7
4. RSC Anderlecht	3	6	0	3	3	2	7

Dinamo Zagreb-Anderlecht : 0-0

Spartak Trnava-Fenerbahçe : 1-0 (1-0)
But : Yilmaz (41e).

Groupe E, 6e journée

Arsenal-Qarabag	**1-0**
Sp. Portugal-Vorskla Poltava	**3-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	16	6	5	1	0	12	2
2. Sporting Portugal	13	6	4	1	1	13	3
3. Vorskla Poltava	3	6	1	0	5	4	13
4. Qarabag Agdam	3	6	1	0	5	2	13

Arsenal-Qarabag Agdam : 1-0 (1-0)
But : Lacazette (17e).

Sporting Portugal-Vorskla Poltava : 3-0 (3-0)
Buts : Montero (17e), Luis (35e), Dallku (44e c.s.c.).

Groupe F, 6e journée

F91 Dudelange-Betis Séville	**0-0**
Olympiakos-Milan AC	**3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betis Séville	12	6	3	3	0	7	2
2. Olympiakos	10	6	3	1	2	11	6
3. Milan AC	10	6	3	1	2	12	9
4. F91 Dudelange	1	6	0	1	5	3	16

F91 Dudelange-Betis Séville : 0-0

Olympiakos-Milan AC : 3-1 (0-0)
Buts : P.A. Cissé (60e), C. Zapata (70e c.s.c.), Fortounis (81e s.p.) pour l'Olympiakos ; C. Zapata (72e) pour le Milan AC.

Groupe G, 6e journée

Villarreal-Spartak Moscou	**2-0**
Rapid Vienne-Glasgow Rangers	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villarreal	10	6	2	4	0	12	5
2. Rapid Vienne	10	6	3	1	2	6	9
3. Glasgow Rangers	6	6	1	3	2	8	8
4. Spartak Moscou	5	6	1	2	3	8	12

Villarreal-Spartak Moscou : 2-0 (1-0)
Buts : Chukwueze (11e), Toko Ekambi (48e). Expulsion : Costa (90e) pour Villarreal.

Rapid Vienne-Glasgow Rangers : 1-0 (0-0)
But : Ljubicic (84e).

Groupe H, 6e journée

Lazio Rome-Eintracht Francfort	**1-2**
Marseille-Apollon Limassol	**1-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Francfort	18	6	6	0	0	17	5
2. Lazio Rome	9	6	3	0	3	9	11
3. Apollon Limassol	7	6	2	1	3	10	10
4. Marseille	1	6	0	1	5	6	16

Lazio Rome-Eintracht Francfort : 1-2 (0-0)
Buts : Correa (56e) pour la Lazio Rome ; Gacinovic (65e), Haller (71e) pour l'Eintracht Francfort. Arbitre : M. Ümut Meler (TUR).
Lazio Rome : Proto - Bastos, Luiz Felipe, Acerbi - Caceres (Lulic, 75e), Murgia, Cataldi (c), Berisha (Rossi, 75e), Durmisi - Correa, Luis Alberto. Entr. : Inzaghi.
Eintracht Francfort : Rönnow - Da Costa, Russ (c), Hasebe (Ndicka, 32e), Falette, Tawatha - Müller (Jovic, 79e), Gelson Fernandes, Willems, Gacinovic (Stendera, 88e) - Haller. Entr. : Hütter.

Marseille-Apollon Limassol : 1-3 (1-2)
Buts : Thauvin (11e) pour Marseille ; Maglica (8e, 30e), Stylianou (56e) pour l'Apollon Limassol. Spectateurs : 9 274. Arbitre : M. Petrescu (ROU). Expulsions : Kamara (7e), Ocampos (90e) pour Marseille.
Marseille : Escales - Sakai, Rami, Caleta-Car, Kamara - Lopez, Strootman (Sarr, 59e), Luiz Gustavo - Thauvin (Radonjic, 62e), Ocampos, Payet (c) (Njie, 76e). Entr. : Garcia.
Apollon Limassol : Vale - Kyriakou, Roberge, Ouedraogo - Vasiliou (c), Markovic, Bru (Papoulis, 46e), Stylianou - Schembri (Faupala, 59e), Maglica (Soumah, 71e), Sardinero. Entr. : Avgousti.

Groupe I, 6e journée

Racing Genk-Sarpsborg 08	**4-0**
Besiktas Istanbul-Malmö FF	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Genk	11	6	3	2	1	14	8
2. Malmö FF	9	6	2	3	1	7	6
3. Besiktas Istanbul	7	6	2	1	3	9	11
4. Sarpsborg 08	5	6	1	2	3	8	13

Racing Genk-Sarpsborg : 4-0 (2-0)
Buts : Gano (3e), Paintsil (5e), Berge (64e), Aidoo (67e).

Besiktas-Malmö FF : 0-1 (0-0)
But : Antonsson (51e). Expulsion : Quaresma (65e) pour le Besiktas.

Groupe J, 6e journée

FC Séville-FC Krasnodar	**3-0**
Akhisarspor-Standard de Liège	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Séville	12	6	4	0	2	18	6
2. FC Krasnodar	12	6	4	0	2	8	8
3. Standard Liège	10	6	3	1	2	7	9
4. Akhisarspor	1	6	0	1	5	4	14

FC Séville-FC Krasnodar : 3-0 (2-0)
Buts : Ben Yedder (6e, 10e), Banega (48e s.p.). Expulsion : Ramirez (48e) pour Krasnodar.

Akhisarspor-Standard de Liège : 0-0

Groupe K, 6e journée

Dynamo Kiev-FK Jablonec	**0-1**
Rennes-FC Astana	**2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	11	6	3	2	1	10	7
2. Rennes	9	6	3	0	3	7	8
3. FC Astana	8	6	2	2	2	7	7
4. FK Jablonec	5	6	1	2	3	6	8

Dynamo Kiev-Jablonec : 0-1 (0-1)
But : Dolezal (10e). Arbitre : M. Thorarinsson (ISL).
Dynamo Kiev : Bushchan - Kedziora, Bourda, Kadar, Mykolenko - Sidortchouk (c), Chepelev - Tsigankov, Chaparenko (Tsitaichvili, 59e), Verbic - Besedine (Duelund, 66e ; Andrievsky, 76e). Entr. : Khatskevitch.
FK Jablonec : Hruby - Holes, Hovorka, Lischka, Hanousek - Travnik, Kratochvil (Brecka, 89e), Hübschman (c), Jovovic (Sobol, 79e) - Chramosta (Acosta, 70e), Dolezal. Entr. : Rada.

Rennes-FC Astana : 2-0 (0-0)
Buts : Sarr (68e, 73e). Arbitre : M. Gözübüyük (HOL).
Rennes : Diallo - Traoré, Da Silva (c), Mexer, Bensebaini - André (c), Grenier - Sarr, Ben Arfa (Hunou, 90e), Bourigeaud (Niang, 82e) - Siebatcheu (Johansson, 75e). Entr. : Stéphan.
FC Astana : Eric (c) - Rukavina, Postnikov, Anicic, Zainutdinov - Kleinheisler (Shomko, 86e), Mayevski - Tomasov, Almeida de Oliveira (Beisebekov, 46e), Pedro Henrique (Murtazaev, 81e) - Kabananga. Entr. : Babayan.

Groupe L, 6e journée

MOL Vidi-Chelsea	**2-2**
PAOK Salonique-BATE Borisov	**1-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	16	6	5	1	0	12	3
2. BATE Borisov	9	6	3	0	3	9	9
3. MOL Vidi	7	6	2	1	3	5	7
4. PAOK Salonique	3	6	1	0	5	5	12

MOL Vidi-Chelsea : 2-2 (1-1)
Buts : Ampadu (32e c.s.c.), Négo (56e) pour MOL Vidi ; Willian (30e), Giroud (75e) pour Chelsea.

PAOK Salonique-BATE Borisov : 1-3 (0-3)
Buts : Prijovic (59e) pour le PAOK Salonique ; Skavich (18e), Signevitch (41e s.p., 45e+1) pour le BATE Borisov. Expulsion : Signevitch (62e) pour le BATE Borisov.

Le tirage au sort des seizièmes de finale s'est déroulé le lundi 17 décembre.

Mondial des clubs

Quarts de finale, 15 décembre

KashimaJAP-Ch. Guadalajara MEX	**3-2**
ES Tunis TUN - **Al-Aïn** EAU	**0-3**

Rendez-vous,
Match pour la 5e place,
mardi 18 décembre, 14 h 30
ES Tunis TUN-Chivas Guadalajara MEX
Demi-finales,
mardi 18 décembre, 17 h 30
River Plate ARG - Al-Aïn EAU
Mercredi 19 décembre, 17 h 30
Kashima Antlers JAP-Real Madrid ESP
Le match pour la troisième place et la finale se disputent le samedi 22 décembre.

Hagi
Le Cruyff des Carpates

Après quelques errements sur les bancs, celui qui était comparé à Diego Maradona dans les années 1990 a créé avec succès son académie et sa propre équipe.

Texte **Sylvain Moreau**

On avait pour dernier souvenir de Gheorghe Hagi une image le montrant avec la coupe UEFA glanée en 2000, au crépuscule de sa carrière, sous le maillot de Galatasaray. Depuis, le « Maradona des Carpates », génial milieu roumain des années 1990, est devenu entraîneur dès la fin de sa carrière, l'année suivante. Il s'est d'abord brièvement installé sur le banc de la sélection roumaine (septembre-novembre 2001), puis de clubs turcs et roumains (Bursaspor, Steaua Bucarest et Galatasaray entre 2003 et 2011), sans qu'aucune de ces expériences – pour manque de résultats ou incompatibilité d'humeur – n'excède une saison. Sa plus grande réussite, Hagi la cultive donc actuellement dans la ville de son enfance, à Constanta. C'est à quelques encablures de cette cité du littoral roumain, à Ovidiu, que l'ancien joueur du Real et du Barça a lancé en 2009 – sur ses deniers personnels – son académie de football et le club du FC Viitorul. Avec un concept fort, axé sur la formation et le développement des talents en devenir. « La stratégie, c'est d'investir sur les jeunes, qu'ils s'améliorent et grandissent pour atteindre le haut niveau, explique Hagi, cinquante-trois ans aujourd'hui. Notre équipe première est composée à 70 % de joueurs issus de l'académie. » Et quand on lui fait remarquer quelques similitudes avec la Masia du FC Barcelone, l'ancien numéro 10 blaugrana (de 1994 à 1996) rétorque avoir puisé son inspiration « dans chacun des clubs où *(il est)* passé ».

CRUYFF ET LE BARÇA POUR MODÈLES

Mais Hagi ne joue pas longtemps les cachottiers. Au chapitre des techniciens qui l'ont influencé, sa réponse fuse : « Johan Cruyff ! Ici, c'est le même concept qu'à Barcelone, où il a été mon entraîneur. Quand j'étais petit, j'aimais beaucoup l'idée de jeu des Pays-Bas. Ils ont fait un excellent travail avec les enfants, pour former et faire émerger énormément de joueurs. » Il y a en effet un peu de ce football total du grand Ajax de Rinus Michels dans le projet développé à Constanta. « Dans le foot, il y a la défense et l'attaque. Notre idée, c'est d'abord d'attaquer, puis, dans un second temps, de défendre. Offensivement, on évolue avec trois systèmes : en 4-3-3, en 4-2-3-1 ou en 3-4-3. Toutes ces options doivent nous permettre d'avoir la possession et d'être efficaces au pressing. Quand on a le ballon, on contrôle le match, le rythme, l'intensité. Et quand on le perd, on doit pouvoir le récupérer le plus rapidement possible. » Inculqués dès le plus jeune âge aux deux cents apprentis footballeurs du centre, ces principes fondamentaux n'ont pas tardé à porter leurs fruits. En moins d'une décennie, l'Academia de Fotbal Gheorghe Hagi s'est hissée au rang de meilleur centre de formation de Roumanie, trustant les podiums et s'adjugeant vingt et une couronnes nationales, tous âges confondus. Les U19 du Viitorul Constanta, huitième-finalistes de la Youth League en 2016-17, ont ainsi été sacrés champions nationaux à six reprises lors des sept dernières saisons.

LE JEU LE PLUS ATTRACTIF DU PAYS

Bons élèves, les jeunes pousses sont choyées. Les soixante-six meilleurs joueurs, onze par catégorie, voient, par exemple, leurs frais de scolarité et leurs équipements pris en charge par le club. Surtout, ils disposent à Ovidiu d'un complexe d'entraînement parmi les plus impressionnants du sud-est de l'Europe où, aux sept terrains d'entraînements – dont deux synthétiques – s'ajoutera bientôt un bâtiment ultramoderne, avec piscine et salle de cinéma, pouvant héberger l'ensemble des footballeurs en formation. Mais si le FC Viitorul, « l'avenir » en français (cela ne s'invente pas !), a acquis sa renommée en Roumanie, c'est avant tout par le biais de son équipe première. Promue en 2012 en Liga I, l'équipe de Constanta est le prolongement de l'académie. Sous les ordres d'Hagi depuis l'été 2014, elle développe logiquement ce qui est, de l'avis général, le jeu le plus attractif du pays. Ses passes courtes et ses courses détonnent dans un Championnat où la plupart des équipes préfèrent miser sur l'intensité et l'impact physique. Avec, à la clé, un titre de champion en 2017. Un « miracle », selon Hagi : « Notre but est de rester en Première Division, de promouvoir des jeunes. Si l'on se qualifie pour les play-offs, c'est du bonus. Alors, ce titre, c'était une grosse surprise parce que notre équipe était très jeune, entre vingt et un et vingt-deux ans de moyenne

Pédagogie.
La silhouette s'est arrondie mais le geste demeure élégant et précis. Gheorghe Hagi n'hésite pas à montrer l'exemple à ses joueurs.

FC Viitorul

d'âge. » Dans son stade de 4 500 places – des dimensions modestes en adéquation avec l'attractivité du Championnat – depuis lequel on aperçoit la mer Noire, le club a déjà formé de nombreux joueurs prometteurs. Parmi eux, l'ailier Denis Dragus et le milieu défensif Tudor Baluta, qui, à dix-neuf ans, ont connu leur première sélection à l'automne, en Ligue des nations, contre la Serbie, le 10 septembre pour le premier (2-2), le 14 octobre pour le second (0-0).

IANIS, L'HÉRITIER

Mais celui vers qui se tournent tous les regards s'appelle Hagi, prénom Ianis. Fils de. En dépit d'une expérience ratée à la Fiorentina entre 2016 et 2018, nombreux sont ceux qui prédisent au jeune ailier (20 ans depuis le 22 octobre) un avenir radieux. Devenu, à même pas dix-sept ans, le plus jeune capitaine de l'histoire du Championnat roumain, Ianis Hagi partage avec son paternel le goût pour les dribbles élégants et les réalisations spectaculaires. Buteur à deux reprises lors de ses trois derniers matches en Espoirs, sur corner direct puis sur un coup franc millimétré en lucarne, il a largement contribué à la qualification de la Roumanie pour le prochain Championnat d'Europe de la catégorie, où il devrait être l'un des leaders de son équipe, en attendant de s'installer chez les A. Le sélectionneur, Cosmin Contra, l'a en effet fait patienter jusqu'au mois dernier (face à la Lituanie, 3-0, le 17 novembre) avant de l'appeler. Ce qui a conduit son illustre père à monter au créneau dans les médias roumains. Mais celui qui compte 125 capes sait que Ianis porte un nom suscitant beaucoup d'attentes au pays : « Il doit être patient, il va mûrir petit à petit. » Des mots que l'ancien capitaine de la « Generatia de Aur » (la génération dorée), quart-finaliste lors de la World Cup 94, utilise à nouveau lorsqu'il évoque la relève du football roumain, actuellement en difficulté* : « On doit bâtir de meilleurs projets dans le futur, mieux les financer, que le pays soutienne le football. On a de très bons jeunes. Petit à petit, ça viendra. »

« Ce titre de champion de Roumanie, c'était une grosse surprise. »

Gheorghe Hagi,
entraîneur du Viitorul Constanta

**Cette saison, aucune équipe roumaine n'est parvenue à se qualifier pour les phases de poules en Coupes d'Europe et la sélection nationale ne s'est plus qualifiée pour une Coupe du monde depuis 1998.*

business

FFF opération innovation

Ce concours organisé par la Fédération a permis de distinguer les start-up les plus inventives en matière de football.

Récompenses. Le 30 octobre, les trois lauréats recevaient leur trophée.

Une nouvelle fois, le football ne se limite pas au rectangle vert. En 2018, la Fédération a organisé ses premiers Trophées de l'innovation, invitant les start-up à améliorer le plus populaire des sports. « On se demande quels sont les problèmes rencontrés par le monde du football et quelles sont les solutions, explique Pauline Gamerre, directrice du business développement de la FFF. Il faut identifier les besoins des protagonistes du football et travailler avec les entreprises pour que le projet réponde à ces besoins. »

Pour cette première édition, neuf jurés ont été réunis pour désigner un gagnant dans trois catégories bien distinctes : la performance sportive, la protection des joueurs et l'expérience fan. Il était donc important de réunir dans le jury des compétences dans ces différents domaines, que ce soit Patricia Thoreux, présidente du conseil scientifique de l'INSEP, pour le côté médical ou Hubert Fournier, le directeur technique national du football français, pour le côté sportif. Le tout encadré par des personnalités comme Jean-Michel Aulas ou Florence Hardouin, directrice générale de la FFF.

À L'ANNÉE PROCHAINE !

Après une première sélection en interne, le jury a désigné un gagnant dans chaque catégorie. Pour la performance sportive, vouée à apporter de nouveaux outils aux éducateurs et entraîneurs, la start-up française PocketLab a raflé la mise grâce à son invention : des applications permettant d'analyser les performances. Côté protection des joueurs, les Australiens de Vald Performance ont pris la première place avec leur monitoring permettant d'anticiper les blessures au niveau des adducteurs et de la hanche. Enfin, dans la catégorie expérience fan, visant à augmenter l'attractivité des stades, Tracktl, une start-up française, s'est distinguée avec une plateforme permettant aux supporters de voter pour la musique qu'ils souhaitent entendre au stade. Après le succès de cette première édition, l'idée est d'organiser les Trophées de l'Innovation tous les ans. À l'année prochaine ! **Florent Le Marquis**

sélection tv

Du 18 au 24 décembre

Mardi 18

14.25 Coupe du monde des clubs, match pour la 5e place.
17.25 Coupe du monde des clubs, première demi-finale.
19.30 Caen-Toulouse, L1, 18e j.
19.45 *Maxi Ligue 2.*
20.25 Fortuna Düsseldorf-Borussia Dortmund, Bundesliga, 16e j.
20.40 Leicester-Manchester City, Coupe de la Ligue, quarts.
20.55 Orléans - Paris-SG, Coupe de la Ligue, huitièmes de finale.
23.05 *Late Football Club.*

Mercredi 19

18.25 Schalke 04-Bayer Leverkusen, Bundesliga, 16e j.
18.35 Amiens-Lyon, Coupe de la Ligue, huitièmes de finale.
20.40 Arsenal-Tottenham, Coupe de la Ligue, quarts de finale.
20.40 Rennes-Nantes, Coupe de la Ligue, huitièmes de finale.
20.55 Marseille-Strasbourg, Coupe de la Ligue, huitièmes de finale.
22.50 *Late Football Club.*

Jeudi 20

20.45 *Kylian Mbappé, hors normes.*
22.45 *Le vestiaire.*

Vendredi 21

20.25 MultiLigue 2, 19e j.
20.25 Borussia Dortmund-Mönchengladbach, Bundesliga, 17e j.
20.55 Wolverhampton-Liverpool, Premier League, 18e j.
22.30 *Late Football.*

Samedi 22

13.30 Arsenal-Burnley, Premier League, 18e j.
14.25 Coupe du monde des clubs, match pour la 3e place.
14.55 Lens-AC Ajaccio, L2, 19e j.
16.00 Chelsea - Leicester, Premier League, 18e journée.
17.25 Coupe du monde des clubs, finale.
18.25 FC Barcelone-Celta Vigo, Liga, 17e j.
20.25 Juventus Turin-AS Roma, Serie A, 17e j.
20.55 MultiLigue 1, 19e j.
20.55 Angers-Marseille, L1, 19e j.
21.00 Paris-SG - Nantes, L1, 19e j.
22.55 *Jour de foot.*

Dimanche 23

11.00 *Téléfoot.*
11.55 Valence-Huesca, Liga, 17e j.
14.15 West Ham-Watford, Premier League, 18e j.
16.10 Leganés-FC Séville, Liga, 17e j.
17.00 Everton-Tottenham, Premier League, 18e j.
19.15 *Canal Football Club 1re partie.*
19.35 *Canal Football Club 2e partie.*
23.05 *J+1.*

Lundi 24

20.30 *Maxi Ligue 2*

Matches en direct.

Simon Marcel/FFF

conso

Panini, ça colle toujours !

C'est un rendez-vous annuel pour petits et grands, animation de cours de récré pour les premiers, madeleine pour leurs aînés qui revivent leurs jeunes années, quand eux aussi échangeaient les doubles sous le préau, un Platini contre un Stopyra et un Rocheteau… Chaque saison, la sortie de l'album et des vignettes Panini est un rendez-vous incontournable pour les amateurs de football qui ont une âme de collectionneur, ceux qui sortent de chez le marchand le cœur battant, et plus encore à l'instant de découvrir l'identité des joueurs qui se cachent dans la petite pochette. Mais la société italienne ne se contente pas de miser sur l'enthousiasme de la jeunesse et la nostalgie de ses habitués. L'album propose un panorama complet de chaque joueur de L1 (pied préférentiel, numéro, date et lieu de naissance…) mais aussi de chaque équipe, avec des focus intéressants sur l'entraîneur, le capitaine, le club. Avec en bonus un zoom sur une particularité de l'équipe, en plus de convoquer d'anciennes figures du passé dont les vignettes sont reproduites, y compris en L2, où les effectifs sont aussi à collectionner. Enfin, VAR oblige, les arbitres n'ont pas été oubliés. Une façon d'inculquer aux jeunes générations le respect qui est dû aux hommes en noir.

Album Panini Foot 2018-19, *3,90 € l'album + 2 pochettes (20 stickers), 6,90 € l'album luxe cartonné, 0,70 € la pochette.*

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

La Coupe du monde des clubs

Depuis le 12 décembre, la quinzième édition se déroule aux Émirats arabes unis. Elle s'achève ce samedi.

1. Lequel de ces pays n'a jamais accueilli l'épreuve ?
a. Japon.
b. Brésil.
c. Maroc.
d. Qatar.

2. Quel pays a le plus souvent inscrit son nom au palmarès ?
a. Espagne.
b. Argentine.
c. Brésil.
d. Italie.

3. Qui a été élu meilleur joueur de l'édition 2017 ?
a. Cristiano Ronaldo.
b. Lionel Messi.
c. Luka Modric.
d. Keylor Navas.

Seigneurs.
Luka Modric (Real Madrid) et Lionel Messi (FC Barcelone).

4. De ces anciens Brésiliens de Ligue 1, quel est celui qui n'a pas remporté cette épreuve ?
a. Vampeta.
b. Ceará.
c. David Luiz.
d. Maicon.

Réponses
1. d.
2. a (trois succès pour le Barça, en 2009, 2011 et 2015 et trois également pour le Real Madrid, en 2014, 2016 et 2017).
3. c.
4. c (Vampeta a remporté l'édition 2000 avec le Corinthians, Ceará celle de 2006 avec l'Internacional, et Maicon celle de 2010 avec l'Inter Milan).

DR - Franck Faugère

le tacle à retardement de julien cazarre

Le Stade renaît

C'est à se demander si, à Rennes, on ne devrait pas troquer son hermine pour le phénix en guise de symbole. C'est au moment où on le croit mort pour le compte, cuit, carbo, cramoise, que notre bon vieux Stade Rennais nous revient frais comme un gardon… Pas comme un Bardon, Cédric Bardon, il doit plus être très frais, même s'il a laissé au Stade Rennais un souvenir vivace, quoique éclipsé un chouia par les arrivées triomphales de Lucas, Turdo et Fabiano, le trio sud-américain magique, un genre de MSN… mais plus proche du RMI, voire du RSA.

Le Stade Rennais, qui ces dernières semaines restait sur une série de valises à faire pâlir la boutique Louis Vuitton, surtout depuis le passage des gilets jaunes… Le Stade Rennais donc, qui, juste en changeant d'entraîneur, vient d'enchaîner trois victoires sans prendre de but, dont une contre Lyon au parc OL et une en Coupe d'Europe, s'il vous plaît messieurs dames (oui, je dis « messieurs dames » au cas où une femme lirait ce magazine phallocrate et réactionnaire comme tout bon canard digne de ce nom de la presse sportive, et c'est d'ailleurs très bien comme ça !).

C'était donc ça, en fait, le problème : le coach. L'équipe était super forte, mais Sabri Lamouchi était une pipe… Comme Christian Gourcuff, ce pauvre ringard aux méthodes désuètes, heureusement remplacé par Lamouchi, qui donna un nouveau souffle. Et que dire de cet escroc de Philippe Montanier dont personne n'a compris le style prétendument espagnol ? Une aubaine que Christian Gourcuff avec son expérience et sa connaissance de la Bretagne soit venu apporter une identité de jeu claire à l'équipe. Sans parler de ce bourrin de Frédéric Antonetti, au jeu stéréotypé, qui ne résista pas à l'envie de « tiki-taka » du public rennais, qui eut le bonheur de voir débarquer un véritable amateur du genre en provenance de la Real Sociedad, le talentueux Philippe Montanier.

> Le pauvre Julien Stéphan, il a intérêt à bien profiter du buzz, parce que je lui donne pas longtemps pour déchanter sévère.

Ouais, bon, en bref, c'est toujours la même mascarade, et le pauvre Julien Stéphan, avec sa mèche et son costard Celio, a intérêt à bien profiter du buzz, parce que je lui donne pas longtemps pour déchanter sévère avec sa bande de bracasses !

Je m'emballe un peu, O.K., mais tu crois qu'ils se sont emballés combien de fois, les Rennais ? Ils sont prêts à être empaquetés au pied du sapin, les mecs. Les voix du paradis du Stade Rennais sont des portes de saloon… Plus ils les poussent, plus elles leur reviennent dans la gueule, c'est leur destin. Le problème, c'est que le supporter rennais est bipolaire, il est complètement fataliste sur le sort final de son équipe, mais il s'enflamme à la première série positive en Ligue 1. Allez, enflammez-vous les gars ! Vous brûlerez… et vous renaîtrez de vos cendres…

Franck Seguin

nouveau !

Les champions du monde racontent.

L'ÉQUIPE

128 pages. 16,90 €. En librairie et sur www.lequipe.fr/editions

James Denton
pour

DANIEL HECHTER
PARIS

VENDU EXCLUSIVEMENT EN GRANDES SURFACES

L'Oréal SA au capital de 112 016 437,40€ – RCS Paris 632 012 100 dont le siège social est situé 14 rue Royale 75008 Paris.